SAINT-ÉTIENNE - REIMS C'EST TOUTE UNE HISTOIRE

VENDREDI 28 SEPTEMBRE 2012
N° 3468 BIS _ 67e ANNÉE 1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

JUSQU'OÙ IRA L'OM ?

De Sauzée à Boli, en passant par Di Meco et Gili, les « Marseillais » que nous avons interrogés ne sont pas surpris par le départ canon de l'OM. Ils voient même leur ancienne équipe se maintenir dans le haut du classement

LORIENT
LE DERNIER PLAISIR DE GIULY

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,60 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,60 €
MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,30 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS FÉLIX GOLESI - VINCENT MICHEL

M 00715 - 3468 - F: 1,60 €

PMU,
PARTENAIRE DE TOUTES LES ÉQUIPES...
VRAIMENT TOUTES.
LES
SEIGNEURS
UNE COMEDIE DE OLIVIER DAHAN
PARTENAIRE
CONSERVERIE
lo molendaise
PMU
ACTUELLEMENT AU CINEMA
warnerbros.fr
CANAL+ CINE + TF1
© VITO FILMS - O.D.SHOTS - PHOTOS : THIBAULT GRABHERR - BRUNO CALVO - SEPTEMBRE 2012

4 L'ÉVÉNEMENT

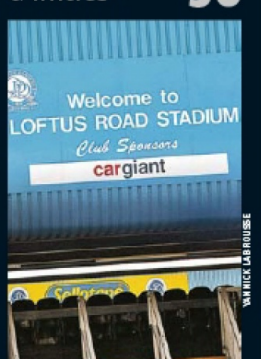
MARSEILLE
Faut-il croire à l'OM ?

PIERRE LAHALLE

LIGUE 1
Lorient remet les gaz 20

VINCENT MICHEL

ÉTRANGER
QPR-West Ham, le derby d'initiés 36



YANNICK LABROUSSE

12 | VOYAGE EN BALLON
16 | TECHNIQUE
Thiago Silva, un ton au-dessus
26 | LIGUE 1
Saint-Étienne - Reims, l'affiche oubliée
30 | Digne-Sidibé, les couloirs aériens de Lille
32 | LIGUE 2
Riou contre Riou
34 | NATIONAL
Amiens au régime De Taddeo
38 | ÉTRANGER
Caparros, l'alchimiste
43 | RÉSULTATS
Étranger
45 | AMATEURS
SC Hérouville
46 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LA VÉRITÉ DU CLASSEMENT

AU TRAIN OÙ CETTE ÉQUIPE EST PARTIE, il est légitime de se poser quelques questions. Est-elle imbattable? Va-t-elle écraser le Championnat? Le suspense ne sera-t-il pas éradiqué d'ici à Noël ? Son tableau de marche est impressionnant, bien meilleur que celui de la saison dernière. Son entraîneur semble avoir trouvé la bonne formule, ce qui rend les comparaisons avec son prédécesseur flatteuses. Les tensions internes ont disparu, laissant place à un climat apaisé où tout le monde vit bien ensemble, selon la formule consacrée. Les leaders assument leurs responsabilités, et les remplaçants jouent le jeu. Même l'entrée sur la scène européenne n'a pas freiné son élan, puisqu'elle a remporté le match de Ligue 1 qui précédait et celui qui suivait. À se demander si l'édition 2012-13 ne va pas se résumer à une marche triomphale que personne ne pourra contrarier.

Vous l'aurez compris, nous parlons de l'Olympique de Marseille, dont le formidable début de saison est entré dans l'histoire. Six victoires lors des six premiers matches, on n'avait pas vu cela depuis l'AS Monaco, en 1960. Le général de Gaulle présidait alors la République, la RDA préparait l'édification du mur de Berlin, et les vedettes du club de la Principauté se nommaient Théo, Michel Hidalgo et Raymond Kaelbel. Quant à Élie Baup, il fréquentait encore l'école maternelle de Saint-Gaudens. Si l'on ajoute que l'OM n'avait jamais réussi un démarrage aussi pétaradant dans toute son existence, cela donne la mesure de sa performance et des provisions qu'il a accumulées pour l'hiver. Dans un monde normal, n'importe quelle équipe qui rendrait une copie pareille fin septembre serait prise au sérieux. Au mieux, on en ferait un champion en puissance; au pire, on s'interrogerait sur sa capacité à tenir la distance. Mais, comme le monde est étrange, l'OM échappe à ce genre d'analyse. Personne ne lui accorde la moindre chance d'aller au bout, à l'exception de l'un ou l'autre ancien de la maison.

Le seul débat audible depuis quelques jours concerne le troisième du Championnat, qui pointe pourtant à six longueurs du premier. Il s'agit de deviner la date à laquelle il va virer en tête et enfoncer la concurrence. Certes, à moyen ou à long terme, le scénario est plausible. Mais ce n'est pas celui du moment. Le jour où Paris aura pris les commandes, il sera toujours temps de se demander si la Ligue 1 en a pris pour un an ou pour dix ans. En attendant, il y a la vérité du classement, qu'il ne faudrait tout de même pas négliger. ■

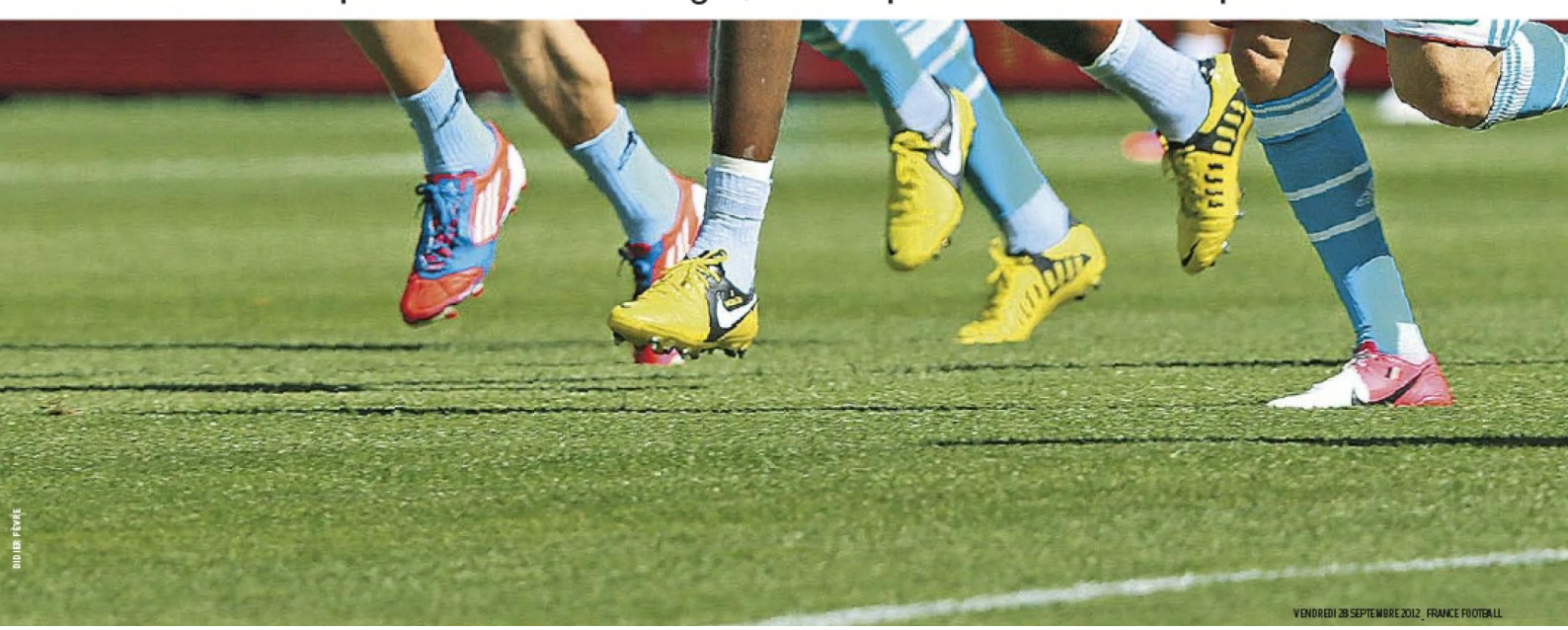
"Dans un monde normal, n'importe quelle équipe qui rendrait une copie pareille fin septembre serait prise au sérieux"

Mardi prochain

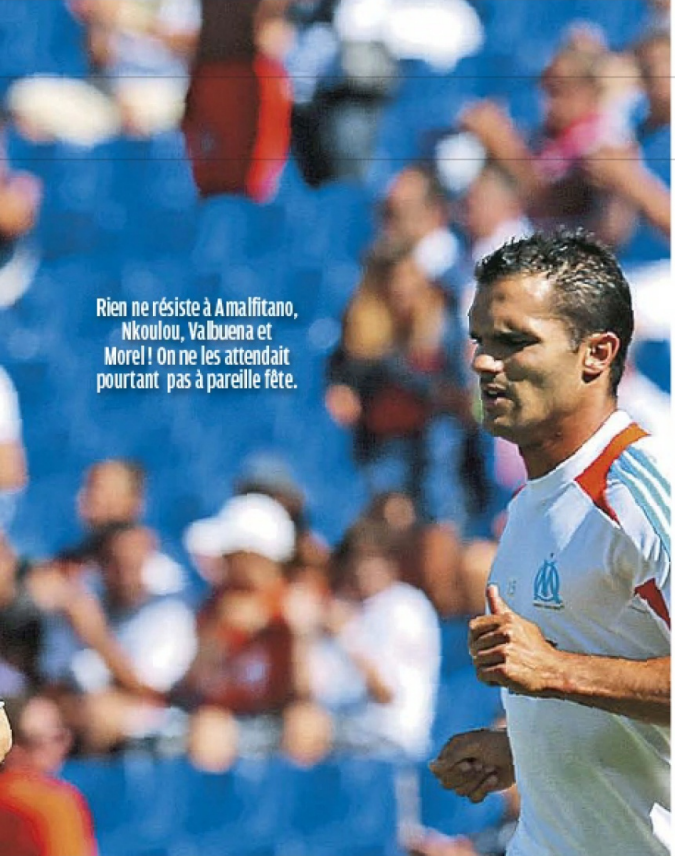
VERRATTI
La nouvelle pépite du PSG

FAUT-IL CROIRE À L'O

SIX JOURNÉES, SIX VICTOIRES, Marseille ne pouvait rêver meilleur départ, surtout après une si anciens du club que nous avons interrogés, ce n'est pas vraiment une surprise.



DIDIER PÉVRÉ



Rien ne résiste à Amalfitano, Nkoulou, Valbuena et Morel ! On ne les attendait pourtant pas à pareille fête.

M ?

pénible saison dernière. Et pour les dix

Il n'y aucun doute là-dessus, c'est soit au nord, soit au sud que ça se passe. Pour établir des records de victoires consécutives en début de saison, c'est du côté de Lille, Monaco, Nice et maintenant Marseille qu'il faut aller se promener. Rien à Lyon, Bordeaux ou Paris. L'OM en est à 18 points sur 18 possibles ? Six victoires d'affilée ? Ce n'est quand même pas la sardine qui bouche le Vieux-Port puisqu'il y a cinq précédents, mais quand même. On est d'accord, on parle ici des premières journées de Championnat. Le record des records est pour l'Olympique Lillois, saison 1936-37, avec huit victoires de rang pour commencer. Viennent ensuite le LOSC (1949-50) et Monaco (1960-61), avec sept succès, puis de nouveau le LOSC, dangereux récidiviste (1947-48), et l'OGC Nice (1955-56) avec six, comme l'OM d'aujourd'hui. Si cet OLB, « OM à la Baup », veut faire table rase du passé, il va devoir encore s'en aller gagner à Valenciennes, taper ce bon vieux PSG, puis battre Troyes. C'est pas fait… Pour la petite (ou la grande) histoire, rappelons également que le recordman de victoires d'affilée, quel que soit le moment du début de la série, c'est le Bordeaux de Blanc millésime 2008-09, avec onze victoires d'affilée et même quatorze en débordant sur 2009-10.

Mais qu'est ce qui sidère le plus dans la série olympienne ? L'implacable arithmétique ou le décor post-Deschamps dans lequel elle s'est plantée ? Les deux, mon capitaine – Mandanda en l'occurrence. Pour ce qui concerne les conditions dans lesquelles l'OM a débuté sa saison, on pourrait s'en tenir à la version du président Labrune, à savoir le fruit d'une stratégie : « Abaissement de la baisse salariale et maintien de la compétitivité du club. » Ça paraît si simple… Didier Deschamps comme Élie Baup savent mieux que quiconque la fragilité de la petite balle ronde et ses capricieux rebonds. Même dans ses rêves les plus fous, l'homme à la casquette n'avait sans doute pas imaginé, après plus de trois ans de jeûne, commencer par une telle série. Même dans ses pires cauchemars, l'homme aux cheveux argentés qui l'a précédé n'avait pas pensé finir à l'OM sur une telle note après l'avoir bardé de tant de diplômes. Et qu'on ne sorte pas l'argument : « Oui, mais ils n'ont rencontré que des crêpes ! » qui agace tant l'un des témoins que nous avons interrogés, Franck Sauzée. Pour lui, il n'y a pas de hasard. Alors, puisqu'il n'y en a pas, que peut-on mettre de tangible sur la table pour expliquer ce miracle du renouveau ?

TREIZE POINTS D'AVANCE SUR LE CHAMPION ! Déjà, l'OM n'a encaissé qu'un seul but. C'est incontournable. Ça veut dire une bonne défense, ça veut dire une bonne organisation défensive générale, tous les joueurs inclus, ça veut dire solidarité et travail collectif, autant de paramètres qui n'existaient plus du temps de la fin de règne de « DD ». Par ailleurs, le fonds de commerce en joueurs est resté tout à fait réjouissant. À la profondeur de banc près, l'OM a quand même conservé un noyau de joueurs que toute la L1 lui envie, excepté le PSG. Mandanda, Nkoulou, Fanni, Valbuena, Amalfitano, les fils d'Abedi, Rémy quand il sera pleinement opérationnel : c'est un bel et bon effectif. Là-dessus, un de ses joueurs les plus emblématiques, Dédé Gignac, fils de Gitan, amoureux fou de l'OM depuis toujours, renaît de ses cendres, ivre de confiance et d'envie de bien faire. Ça veut dire aussi et surtout un discours qui passe et qui sait si le si long arrêt buffet observé par Élie Baup ne lui a pas fait, comme par magie, trouver les mots qui touchent et donnent envie ? Ça durera ce que ça durera. Malgré une telle série en cours, l'OM n'est évidemment pas assuré du titre. Mais il vogue déjà six points devant le présumé champion qu'il attend de pied ferme au Vélodrome la semaine prochaine, onze devant Lille, sur le dernier podium de Ligue 1, et treize devant Montpellier, le tenant du titre ! Un clin d'œil pour finir : l'OM brille tellement que, via Canal+ et Be In Sport, il dispute tous ses matches le dimanche depuis la 1re journée. Dimanche, le jour des seigneurs. ■ JEAN-MARIE LANOË

Les futurs champions après six journées depuis dix ans

2011-12 — Montpellier, **13 pts**
2010-11 — Lille, **10 pts**
2009-10 — Marseille, **14 pts**
2008-09 — Bordeaux, **10 pts**
2007-08 — Lyon, **12 pts**
2006-07 — Lyon, **16 pts**
2005-06 — Lyon, **16 pts**
2004-05 — Lyon, **12 pts**
2003-04 — Lyon, **8 pts**
2002-03 — Lyon, **11 pts**

Basile **Boli**

Défenseur de l'OM de 1990 à 1994

« Il ne pouvait y avoir deux capitaines dans le même bateau »

« Il faut que je me pince pour y croire ! J'essaie d'avoir la victoire modeste et je n'ai pas envie qu'on me trouble mon rêve ! Que voulez-vous, c'est un peu normal d'être toujours marseillais à mort quand on y a vécu ce que j'ai vécu...

Je suis très content ! Il y a eu une relation de confiance qui n'a pas été à la hauteur entre l'entraîneur et certains joueurs. Certains étaient pro-Deschamps, d'autres pro-Anigo, et il ne peut y avoir deux capitaines dans le même bateau. Il n'y en a plus qu'un seul, et je crois que les joueurs ont pris conscience de leurs devoirs. On parle d'un calendrier facile, mais il n'y a jamais de calendrier facile quand on débute le Championnat. Élie, avec sa notoriété, a mis à profit sa longue absence. L'ambiance est bonne et les joueurs sont moins sous pression, déjà parce moins de supporters se déplacent, crise oblige. » ■ **J.-M. LA.**

Frédéric **Meyrieu**

Milieu de terrain de l'OM de 1985 à 1987 et de 1988 à 1989

« Surtout, pas de complexe! »

« L'OM a conservé le même effectif et changé d'entraîneur : ç'a créé un choc psychologique, un peu comme quand cela se passe en cours de saison. Tous les joueurs ont alors envie de se mettre à niveau, de montrer ce qu'ils valent au nouvel entraîneur. Ils ont changé de comportement durant les entraînements, pendant les matches. Puis la confiance revient.

Ce qui est hyper important dans le foot, ce sont les automatismes, les affinités, que les joueurs se trouvent les yeux fermés. Ils sont, certes, passés de Didier Deschamps à Élie Baup, qui a un autre discours, mais eux n'ont pas changé. Ils se connaissent, sont complémentaires. L'OM a six points d'avance sur le PSG, et les qualités pour les conserver. Ancelotti a failli contre trois entraîneurs très bons tacticiens : Gourcuff, Gillot, Dupont. L'OM de Baup a le potentiel tactique pour embêter le PSG. Surtout, pas de complexe ! Les points que le Paris-SG n'a pas pris, il ne les rattrapera plus car il y a du répondant, en face, avec Marseille, Bordeaux, Lyon et Lille, qui, quand il se réveillera, fera très mal. L'OM a d'autant plus sa carte à jouer qu'il y a du jeu et de la solidarité dans ses exhibitions. À Baup et Franck Passi de faire en sorte que cette solidarité continue le plus longtemps possible. Le plus compliqué, c'est ça. » ■ **J.-M. LA.**

À nouvel entraîneur, nouveau discours. Élie Baup a réveillé l'OM.

ALAIN DI DI CLAUDE

Éric **Di Meco**

Défenseur de l'OM de 1980 à 1986, puis de 1988 à 1994

« Quand on prend un départ comme ça... »

« Éric, première explication au départ canon de l'OM ?

J'ai l'impression que le groupe n'a pas changé. Regardez toute les équipes du haut de classement : elles n'ont guère recruté. C'est beaucoup de temps de gagné, la préparation n'est pas perturbée par l'intégration des nouveaux joueurs.

Restons dans l'avant-saison. C'est là que tout s'est finalement passé ?

Le changement de coach a remis tout le monde sur la ligne de départ. On savait que certains joueurs étaient démotivés s'ils ne jouaient pas. Là, la concurrence joue davantage, mais elle est en même temps moins rude. Et puis, les objectifs ont été revus à la baisse, il y a moins de pression sur l'équipe. En plus, le PSG a focalisé toute l'attention et on n'a pas beaucoup parlé de l'OM durant l'intersaison. Il a pu travailler tranquillement.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le jeu actuel de l'équipe ?

On va mettre le match contre Évian de côté car ils étaient crevés après leur bon match en Turquie. Mais je les ai trouvés bons dans le jeu à Nancy ou, justement, contre Fenerbahçe. Avec beaucoup de solidarité. J'ai eu la chance de voyager avec eux en Turquie, et j'ai vu comment le groupe vivait. Entre les joueurs, l'ambiance a changé.

On évoque souvent un calendrier prétendument favorable qui expliquerait aussi ce bon début de saison.

C'est un argument que je développe quand on parle de la véritable valeur de l'OM. Et j'avoue que j'attends le match contre le PSG pour l'estimer, mais je pense que l'OM peut l'embêter. Mais, quand tu n'es pas bien, tu n'es même pas capable de battre ces équipes-là ! En début de saison dernière, l'OM n'arrivait pas à battre des clubs qui n'étaient pourtant pas des avions. On sait que le Championnat de France est une compétition homogène, que c'est compliqué d'y battre les petites équipes, qui physiquement sont au point. Ce sont des constantes.

L'OM peut d'ores et déjà briguer une place en Ligue des champions en fin de saison ?

Quand on prend un départ comme ça... Le problème sera, peut-être, son effectif restreint, mais l'équipe type, sur le papier, quand Diawara sera revenu dans l'axe, Fanni sur le côté et Rémy en pleine forme, c'est quand même solide ! Et, sur le plan offensif, l'OM ne rencontre pas les problèmes de percussion de Lille. Avec Amalfitano, Valbuena, les frères Ayew et Gignac qui met des buts, l'OM n'a pas ce souci-là. Je les vois jouer au final dans les cinq. Ou dans les trois. » ■ **J.-M. LA.**

Gaétan **Huard**

Gardien de but de l'OM de 1988 à 1991

« Une nouvelle dynamique »

« Ma première explication, c'est l'arrivée d'un nouvel entraîneur, sans vouloir jeter la pierre à Didier, qui a apporté six titres au club. Mais une usure s'était créée, et avec elle un climat délétère entre Didier et José Anigo, sachant qu'à l'OM l'usure est plus rapide qu'ailleurs. Les joueurs l'étaient tellement, usés... Usure des discours, aussi : Didier voulait la gagne, mais ça ne passait plus. C'est ce qui finit toujours par arriver à un moment ou à un autre. Il me semble que l'arrivée d'Élie a créé une nouvelle dynamique. Élie a pris du recul durant un certain nombre de saisons, attendant une proposition intéressante, avant de se projeter de nouveau. Marseille, ça ne se refuse pas. Mais, durant plus de trois ans, Élie a beaucoup appris. On a souvent parlé de ça ensemble. Il s'est déplacé à l'étranger, souvent en Italie mais aussi en Angleterre, en Espagne. Il en a profité pour beaucoup observer les choses. Ça ne pouvait que lui être bénéfique. Quand tu es entraîneur puis que tu passes de l'autre côté, que tu commentes, le quotidien du foot t'arrive d'une autre façon, enrichissante. Tu ne quittes pas le milieu, tu l'apprends de l'intérieur. Il est arrivé à Marseille avec sa façon de travailler, de voir les choses. Et, ce qui est fort, sans son staff technique ! Il a pris un risque. Mais il a su être intelligent. Je me souviens des commentaires des supporters avant son arrivée : ils souhaitaient un grand nom, le sien les décevait. Aujourd'hui, ils reprennent plaisir à voir leur équipe bien jouer. Tout cela reste très versatile ; ce sont les bons résultats qui font le bon entraîneur. » ■ **J.-M. LA.**

Albert **Émon**

Entraîneur de l'OM de décembre 2001 à juin 2002, puis de juin 2006 à septembre 2007

« Ce n'est pas un feu de paille »

« Si vous regardez le groupe, vous voyez que 80 à 85 % de l'effectif est là depuis deux à trois ans. Il est composé d'éléments qui ont une revanche à prendre et qui jouent juste. Une victoire sur le PSG permettrait de valoriser tout ça. Grâce à ces six succès, la confiance est là ; et la confiance, c'est difficile à enlever. Lors des quatre ou cinq derniers mois de la saison passée, l'équipe était au fond du trou. C'était un Championnat assez spécial : l'OM avait mal démarré, avant de se reprendre puis de mal finir. Quand Didier Deschamps est arrivé, il a ramené des titres à Marseille. Puis il y a quelque chose qui a marché un peu moins bien. Là, ça repart : c'est tout neuf. Et, à mes yeux, ce n'est pas un feu de paille. Regardez Montpellier, qui a pris confiance l'an dernier lors des cinq premiers matches. » ■ **V. V.**

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Saisons B 602 025 538.

Volkswagen up! Maintenant disponible en version 5 portes.

C'est une grande nouvelle ! La petite citadine de Volkswagen est maintenant disponible en 5 portes. Toujours aussi débordante d'innovations comme le GPS maps+more[1], le City Brake Assist[1][2] ou encore l'ESP de série, la Volkswagen up! est plus que jamais votre meilleur atout pour la conduite urbaine.

Flashez-moi !

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

A partir de **8 090 €**[3].
SOUS CONDITION DE REPRISE

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes / urbains / extra-urbains de la gamme up! (l/100km) : de 4,1 à 4,7 / de 5,0 à 5,9 / de 3,6 à 4,0. Rejets de CO_2 (g/km) : de 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Prix TTC conseillé au tarif du 26/04/12 mis à jour le 02/08/12 de la 'take up!' 1.0 60 ch (5p), prime à la casse VW Think Blue. de 600 € TTC pour la mise au rebut dans la filière de valorisation agréée par Volkswagen Group France d'un véhicule de plus de 10 ans pour la commande d'une Volkswagen up! neuve (Cf. volkswagen.fr), bonus écologique et reprise Argus™ + 1240 € TTC sur votre ancien véhicule déduits (hors série limitée 'cool up!'). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15% pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 1240 € TTC (hors série limitée 'cool up!', cf. volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute offre en cours en France métropolitaine valable pour toute commande du 02/08/12 au 30/09/12 dans le réseau participant. Modèle présenté : 'white up!' 1.0 60 ch (5p) avec option toit ouvrant électrique (911 € TTC), au prix conseillé du 26/04/12 mis à jour le 02/08/12 de **13 201 € TTC**, prime à la casse VW Think Blue. de 600 € TTC, reprise Argus™ de 1240 € TTC et bonus écologique déduits. **Cycles mixte / urbain / extra-urbain (l/100km) : 4,5 / 5,6 / 3,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. Think Blue. : Pensez en Bleu. Das Auto : La Voiture.**

Olivier **Echouafni**

Milieu de terrain de l'OM de 1994 à 1998

« Un vrai duel avec Paris »

« En ce moment, tout est beau à l'OM, qui a pourtant connu une intersaison compliquée, à travers notamment un recrutement tardif. Il n'y a pas de voyant orange ou rouge. La question, désormais, est de savoir de quelle façon l'équipe réagira en cas de défaite. Enchaînera-t-elle par une nouvelle série de victoire, ou connaîtra-t-elle une période plus difficile ? Il y a une autre inconnue, c'est Barton. Pour l'instant, il n'a disputé qu'un match de Ligue Europa *(à Fenerbahçe, 2-2)*, et n'a pas été très bon. C'est normal.

Quand on s'est arrêté durant un mois, c'est assez difficile de reprendre, alors, pendant trois mois... Les joueurs autour de lui seront-ils capables de l'intégrer ? Je ne pense pas qu'il sera opérationnel avant janvier prochain. Il y a une dernière interrogation, qui porte sur l'effectif, demeuré stable. Il va falloir faire attention, pour l'OM, aux blessures et aux suspensions. Ce sera sa grosse limite, par rapport au PSG, qui peut se permettre d'avoir des absents. Il y a aura toujours derrière un Gameiro, un Hoarau ou encore un Chantôme pour intégrer le onze de départ. Malgré ces réserves, je pense qu'il peut y avoir un vrai duel pour le titre entre Marseille et le PSG. L'OM a les moyens de réaliser une très belle saison. » ■ **V. V.**

Jean-Paul **Escale**

Gardien de but à l'OM de 1960 à 1971

« Monsieur Deschamps et Élie »

« Le foot, c'est très complexe. Il suffit d'un petit grain de sable pour que tout marche mal et que, du jour au lendemain, tout marche bien. Je pense qu'il devait y avoir une ambiance non adéquate au sein du club. Il y avait les pro-Deschamps contre les pro-Anigo, et quand on se regarde en chiens de faïence, les problèmes se répercutent sur le terrain, on fait moins d'efforts pour le partenaire qui est moins bien, etc. J'ai vécu ça à l'OM, où j'ai quand même été huit ans titulaire dans le but. Peut-être qu'Élie Baup a contribué à ce bon début de saison, un peu comme Mario Zatelli de mon temps. Le mec est proche des joueurs, vous arrange le coup, ne snobe personne. Didier avait l'aura du champion du monde, mais peut-être pas cette proximité. Vous savez, à l'époque, il y avait les Skoblar, Gress, Magnusson, Novi... Des monstres. On avait eu Domergue entraîneur et, pour tout le monde, c'était Monsieur Domergue. Il n'a pas réussi. Puis il y a eu Zatelli. C'était Mario. Vous voyez la différence ? Aujourd'hui, on peut dire que c'était Monsieur Deschamps, et que c'est Élie. » ■ **J.-M. LA.**

Franck **Sauzée**

Milieu de terrain de l'OM de 1988 à 1990, puis de 1991 à 1993

« Il n'y a pas de hasard »

« Franck, à quoi peut-on attribuer la bonne série de l'OM ?

À un départ canon, c'est simple, non ? *(Rires.)*

Mais encore ?

Si l'on remonte jusqu'aux résultats de l'an passé et de la série terrible de l'OM, on sentait un groupe et un entraîneur au bout du truc. Que ce soit Dédé ou un autre, l'affaire n'est pas là. C'est comme ça. C'est un métier très usant, et une forme d'incompréhension avait fait battre à l'OM de tristes records. Quelque chose clochait, c'était la fin d'un cycle.

Et un nouveau a commencé ?

Les joueurs de l'OM, le club le plus médiatisé de France, en avaient pris plein la gueule. Ils étaient revanchards. Ce sentiment habitait sans aucun doute un André-Pierre Gignac, longtemps en méforme. Et puis, un nouvel entraîneur est arrivé qui a abordé les joueurs différemment. La mayonnaise a pris.

Certains mettent en avant la facilité de leur calendrier...

... Et ça m'énerve ! Les "ils n'ont rencontré que"... C'est comme le PSG contre le Dynamo Kiev ! Mais qui a passé quatre buts à l'autre ? Je n'aime pas ces raisonnements. Qui a obtenu six victoires d'affilée ? Ils ont quand même gagné à Montpellier, champion en titre, qui, justement, n'est peut-être pas au top depuis que Marseille est passé par là... Il n'y a pas de hasard. Marseille a fait une mi-temps de référence à Nancy, a su puiser dans ses ressources en Turquie ou contre Évian. Excusez-moi, mais... Respect ! Ça dénote un état d'esprit.

Question de confiance, aussi ?

Bien sûr. Quand tu l'as, tu joues, tu tentes et, si les résultats sont là, tu joues juste car tu sais et tu sens que c'est dans le collectif que tu obtiens tes résultats.

L'OM actuel peut-il battre le PSG ?

Le clasico, c'est toujours un contexte à part. Je ne vois vraiment pas de match nul entre les deux. Ce sont deux équipes qui montent en puissance. Le fait que le PSG ait un jour de plus de récupération peut jouer... Mais ils vont à Porto *(NDLR : mercredi)*. Ils ne reçoivent pas Limassol *(jeudi)*.

L'OM peut-il aller au bout ?

Oui, pourquoi pas ? La profondeur de banc, c'est un argument qui me fait rire. Car bien des entraîneurs, dont Élie Baup, ne sont pas des adeptes du turnover à tout prix et tiennent à une ossature. Et puis, il y a des jeunes qui arrivent, par la force des choses, comme Abdullah. Ils vont prendre conscience qu'ils peuvent avoir leur chance. Je ne suis pas forcément surpris par l'éclosion de ces jeunes car, en U19, l'OM est allé en demi-finales de la Coupe des centres de formation des grands clubs *(la NextGen)* après avoir tapé le Barça. Il y a de la qualité. On peut lancer des jeunes. Après tout, les frères Ayew viennent de la formation.

La dynamique peut donc s'entretenir ?

Quand vous l'emportez 1-0 contre Évian alors que vous n'êtes pas très bien, c'est que cette dynamique est toujours là. C'est une force qui s'est créée tranquillement. » ■ **J.-M. LA.**

Le Rennais Féret ne passera pas Nkoulou. L'OM n'a encaissé qu'un but en six journées.

Gérard **Gili**

Gardien de but à l'OM de 1971 à 1973 et de 1981 à 1983. Responsable du centre de formation de 1983 à 1988. Entraîneur de 1988 à 1990 et de 1995 à 1997

« Presque logique ! »

« Je vois trois explications. 1. On est quand même en présence d'un des meilleurs effectifs du Championnat. Poste par poste, l'un des cinq meilleurs avec le PSG, Lyon, Lille, Bordeaux peut-être... 2. Le travail d'Élie Baup, qui a réussi à mettre le groupe en confiance et en harmonie. 3. Le soutien du public, qui est en train de revenir. Mathématiquement, c'est un début de saison parfait. Ça peut surprendre, mais au niveau de l'état d'esprit certains joueurs sont métamorphosés. Je pense à Gignac, bien sûr, mais aussi à Cheyrou, Amalfitano, des garçons qui ont visiblement apporté plus que l'an passé. Leur implication est beaucoup plus importante. Avec cet effectif-là, l'OM peut aller loin et, pour l'instant, c'est presque logique qu'il soit premier. Le calendrier ? Ça fait partie de la réussite. On peut connaître une belle série n'importe quand. Je trouve que ça bosse, que ça ne fait pas de bruit et qu'il y a beaucoup d'ingrédients, notamment l'humilité dans le travail. La mayonnaise a pris. » ■ **J.-M. LA.**

Abdoulaye **Meïté**

Défenseur central de l'OM de 2000 à 2006

« Capables de battre le PSG »

« Beaucoup de gens sont surpris par leur parcours, mais je ne suis pas aussi étonné que ça, malgré leurs difficultés de la fin de saison dernière. Ce groupe possède un vécu, de l'expérience et une histoire commune. Il avait une revanche à prendre, aussi. Je pense que les joueurs se sont dit les choses entre quatre yeux, et on constate davantage de solidarité sur le terrain, cette saison. C'est quand même un groupe de qualité, que je vois capable de terminer dans les trois premiers. Je crois les Marseillais capables de battre le PSG lors du clasico, car ils se trouvent aujourd'hui dans une spirale positive. » ■ **V. V.**

13

C'est le nombre de journées qui s'écoulèrent la saison dernière avant que Marseille n'atteigne 18 points, son total actuel après six journées. Le club phocéen pointait alors au huitième rang du classement, avec quatre succès, six nuls et trois revers.

ANTRAIL - R.C.S. Paris B 378 899 363.

Les plus grandes AFFAIRES

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

DISQUE DUR

FREECOM By Verbatim

Réf. : FREECOM MOBILE DRIVE CLASSIC II
Taille : 2,5 pouces
Capacité : 500 Go
Connectique : USB 2
Auto-alimenté par USB
Garantie : 2 ans pièces et main-d'œuvre*

59,90 €
dont 0,04€ d'éco participation

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 26 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2012. * Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.LECLERC N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jour férié.
APPEL NON SURTAXÉ

Si son coach n'est pas dans l'affectif, il est davantage en difficulté.
Michel Audrain

GIGNAC
DE BAS EN HAUTS

LE DÉMARRAGE PARFAIT DE L'OM doit beaucoup à la résurrection de son avant-centre, typique d'une carrière syncopée, rythmée par les moments de grâce et les périodes de doute, les buts et les blessures.

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

S'IL DRESSAIT LE BILAN DE SA CARRIÈRE, sans doute aimerait-il pouvoir ne garder que les hauts et dire, pour parodier un fameux slogan : « Demain, j'enlève les bas. » Mais son parcours de footballeur est ainsi fait qu'il comporte jolies hauteurs et insondables profondeurs. En mai dernier, André-Pierre Gignac était en tenue de spéléologue, au bout d'une deuxième saison marseillaise bien ténébreuse. Dans un club qui compte les Winners parmi ses soutiens, l'avant-centre de l'OM répondait au portrait-robot du loser, avec une pancarte fluo dans le dos : « 18 M€ de transfert, 320 000 € mensuels, 6 titularisations en Championnat, 1 but. » Il était alors très périlleux de parier sur sa présence dans la cité phocéenne à la rentrée. Quant à songer qu'il se promènerait de nouveau dans les défenses adverses tel un poisson dans l'eau...

Pourtant, les faits se moquent aujourd'hui du scepticisme général. Non seulement il est toujours dans la cité phocéenne, mais il a aussi ressorti du placard ses habits d'alpiniste : ses cinq buts toutes compétitions confondues le hissent vers des sommets inattendus. Ce renouveau, qui exige une confirmation, rappelle avec force la métamorphose constatée lors de sa deuxième année à Toulouse, celle empaquetée dans le titre de meilleur artificier de L1. Auteur de vingt-quatre réalisations en 2008-09, le natif de Martigues avait broyé, à la surprise de tous, son total rachitique de la saison précédente : deux buts en vingt-huit matches. « À son arrivée, il avait mal vécu la concurrence avec Elmander, explique Nicolas Dieuze, l'un de ses anciens coéquipiers. Il pensait jouer avec lui, mais Élie *(Baup)* l'avait sacrifié à cause des mauvais résultats. Du coup, il s'était braqué. Il était sur la défensive. »

Il savait qu'il avait un peu grillé tous ses jokers et qu'il ne pouvait pas passer au travers.
Élie Baup

MOINS DE CONCURRENCE = PLUS DE CONFIANCE. Dès lors, comment avait-il pu passer à l'offensive quelques mois après, au point de se transformer en buteur glouton, auteur d'un festin après s'être contenté de miettes ? « La première année, il a décroché, décrypte Michel Audrain, l'ancien patron du centre de formation de Lorient. André-Pierre, avec lequel j'ai travaillé pendant trois ans, doit y faire attention, être plus dur avec lui-même et se bâtir un mental à toute épreuve. Il a énormément besoin de confiance, plus que d'autres joueurs. Quand il ne marque pas, il a tendance à en perdre. Et si, en plus, son coach n'est pas dans l'affectif, il est davantage en difficulté. Ce n'est pas l'entraîneur qui pose problème, mais la façon dont André-Pierre sent la confiance de son entraîneur. La manière de manager peut changer un garçon comme "Dédé". Sa chance, au bout d'une année, a été qu'Elmander quitte le TFC et que Casanova arrive sur le banc, avec la volonté d'aligner une seule pointe. »

Enfin libéré de sa rivalité sportive avec l'international suédois, ce neuf était donc sorti de sa coquille. Toute similitude avec des événements qui se déroulent en ce moment du côté de Marseille n'est pas fortuite. Cet été, le départ de Brandao et l'indisponibilité de Rémy ont, en effet, élagué le secteur offensif et lui ont permis de figurer comme seul recours en pointe. Mais il ne suffisait pas que le recrutement a minima de l'OM lui offrît l'opportunité de faire ravaler leur hamburger à

ceux qui l'avaient comparé à un Big Mac. Encore fallait-il qu'il saisisse sa chance. « Il savait qu'il avait un peu grillé tous ses jokers et qu'il ne pouvait pas passer au travers, considère son coach, Élie Baup. Il sentait bien qu'il devait réussir. Ça, c'est pour l'aspect psychologique. Mais il y a plusieurs paramètres. Le plus important est qu'il a effectué une véritable préparation d'avant-saison, dépourvue de toute blessure. Ça donne des garanties. » Évoquer le physique souvent déficient de l'avant-centre aux seize sélections conduit à marcher sur des braises, car le sujet est plutôt brûlant. De la cité phocéenne reviennent des échos peu flatteurs sur son hygiène de vie. « Pendant deux ans, il n'a pas eu celle d'un sportif de haut niveau, souligne un proche du club phocéen. Il sortait pas mal en milieu de semaine. Il a retrouvé des lieux où il avait grandi, où il avait encore des copains d'enfance. Là-bas, tout le monde lui dit qu'il est le plus beau. Et comme il est gentil… » Trop gentil et trop influençable, même, pour savoir faire un tri sélectif dans son entourage et repousser les tentations. À Toulouse, déjà, durant sa première saison, il avait souvent été vu au club *Les Coulisses*, à une heure où la nuit était si avancée qu'il ne lui restait plus beaucoup de chemin à parcourir.

MOINS DE KILOS = PLUS DE PERFORMANCES. S'il n'est pas, évidemment, le premier ni le dernier attrapé par la patrouille des supporters, les virées nocturnes d'un joueur passent toujours moins bien quand il se démarque davantage sur la piste de danse que sur le terrain. « À Lorient, il ne buvait pas, ne sortait pas en boîte, affirme Michel Audrain. La mentalité de départ était bonne. Mais c'était un beau bébé. S'il n'est pas exigeant au quotidien, ça se traduit par un, deux ou trois kilos en trop, qui sont un handicap à la performance. En ce moment, je le trouve plus mobile que lors de ses deux premières années à l'OM. J'imagine que Deschamps s'est soucié de ce problème, c'est pour ça qu'il l'a envoyé en cure à Merano. » Ce séjour, effectué en août 2011 dans la cité thermale italienne, symbolise le poids que fait peser sur sa carrière sa diététique pas toujours conventionnelle.
« Dédé, c'est un épicurien, glisse un ancien membre du TFC. Il ne se refusait pas grand-chose. Il pouvait manger à n'importe quelle heure de la journée. Il lui manquait la régularité, cette préparation invisible qui est également le signe d'un grand pro. Ça fait aujourd'hui partie de sa réhabilitation. » Sans doute, en effet, a-t-il fini par admettre qu'il devait fournir les efforts dont il avait été économe depuis son arrivée à Marseille, une destination à risques pour un régional, tant les sollicitations pullulent. « L'OM était un choix difficile, mais pas un mauvais choix, juge Michel Audrain. Pour l'instant, il n'a pas connu une carrière linéaire. Il a eu des hauts et des bas, et les bas ont sans doute duré un peu plus longtemps qu'il ne le pensait. Il va peut-être réussir. Un attaquant arrive à maturité à vingt-sept ou à vingt-huit ans, sauf les plus précoces, comme Thierry Henry. » Gignac, lui, n'a pas pris la voie express suivie par celui qui fut sacré champion du monde à dix-huit ans. Au même âge, il n'avait pas encore goûté au football professionnel et encore moins à la Ligue 1, qui ne s'est dévoilée à lui que le 5 août 2006, le temps d'une fin de match au Parc des Princes. Elle a succombé à son charme trois semaines plus tard, le jour de sa première titularisation parmi l'élite, enluminée par un triplé face à Nantes (3-1, 4e j.). Vladimir Stojkovic, présent dans la cage des Canaris ce soir-là, doit encore voir fuser dans sa mémoire un magnifique coup franc direct, suivi par une frappe croisée du droit et un tir du gauche. « Quand je l'ai découvert, ce qui m'a interpellé, c'est son jeu devant le but : il était très adroit, insiste son ancien formateur. Je lui faisais même tirer les coups francs en raison de la qualité de sa frappe enveloppée du droit. »
À Nancy (0-1, 5e j.), récemment, ce fameux pied droit a eu l'art de multiplier les essais, sans réussite. Mais, même s'il n'a pas marqué, Gignac a usé la défense lorraine par sa puissance et ses appels à répétition. S'il continue à afficher une santé aussi resplendissante, il enjambera aisément la barre des dix buts en L1. Vu ses débuts majuscules, le challenge pourrait paraître minuscule, mais il n'a franchi cette haie qu'une fois, lorsqu'il finit meilleur buteur, en 2008-09. Cela reste pour l'instant un sommet qu'il n'a cessé, depuis, de dévaler, avant de reprendre un peu de hauteur cet été. Parce qu'il s'est hissé, entre autres, sur les épaules de ses coéquipiers. « Il a la confiance des autres, conclut Élie Baup. Il vit dans un vestiaire où il peut échanger. Il a une dimension par rapport à l'équipe. S'il a une vraie responsabilité et s'il se sent aimé… » Alors, il ne fait pas de sentiments avec les gardiens adverses. ■ **V. V.**

PARTI SUR LES BASES DE 2008
Son rendement depuis ses débuts en L1

MARSEILLE
2012-13 : 3 buts (6 m.). Moyenne but/match : 0,5.
2011-12 : 1 but (21 m.). Moyenne but/match : 0,05.
2010-11 : 8 buts (31 m*.). Moyenne but/match : 0,26.

TOULOUSE
2009-10 : 8 buts (31 m.). Moyenne but/match : 0,26.
2008-09 : 24 buts (38 m.). **Moyenne but/match :** 0,63.
2007-08 : 2 buts (28 m.). Moyenne but/match : 0,07.

LORIENT
2006-07 : 9 buts (37 m.). Moyenne but/match : 0,24.

** 1 match avec Toulouse.*

BIO EXPRESS
26 ans. Né le : 5 décembre 1985, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International A (16 sélections, 4 buts). PARCOURS : Martigues (1995-2002), Lorient (2002-novembre 2005), Pau (décembre 2005-2006), Lorient (2006-07), Toulouse (2007-août 2010) et Marseille (depuis août 2010). PALMARÈS : Coupe de la Ligue 2011 ; meilleur buteur de L1 2009 (24 buts).

Reboul « Il n'est pas plus fragile qu'un autre »

LE CHIRURGIEN BORDELAIS QUI A OPÉRÉ L'ATTAQUANT MARSEILLAIS À DEUX REPRISES L'AN PASSÉ REVIENT SUR LES SOUCIS PHYSIQUES RENCONTRÉS PAR SON EX-PATIENT.

« Docteur, en mai 2011, vous avez opéré Gignac, qui souffrait depuis longtemps d'une pubalgie : a-t-il un terrain favorable à ce type de blessure ?
Il n'est pas plus fragile qu'un autre. Il a eu une pubalgie car il avait au départ un déficit constitutionnel : il est né comme ça au niveau de la paroi. Mais cela a entraîné des phénomènes de compensation au niveau des adducteurs, ce qui est très fréquent chez les footballeurs. Lorsque je l'ai opéré, cela avait atteint un tel point qu'il était gêné au quotidien et qu'il était impossible de faire autrement. Vous savez, il possède un mental vraiment incroyable. Il est capable d'endurer des charges de douleur plus importantes que d'autres patients. Je pense qu'il a serré les dents jusqu'à ce qu'il ne puisse plus. C'est toujours pareil : il y a un staff qui a envie de voir évoluer le joueur et le joueur qui n'est pas à 100 %. Il a participé au Mondial 2010, puis il est arrivé à Marseille, où il y a beaucoup de concurrence, où on lui a demandé d'être opérationnel tout de suite. Ajoutés à son problème, tous ces éléments ont rendu l'opération inévitable. Jusque-là, il avait dû jouer avec des lésions que certains joueurs n'auraient pas acceptées.

APC VAUD

Cela a-t-il pu aggraver sa blessure ?
Non. Mais quand on a eu des lésions aussi importantes, il faut plus de temps pour revenir. Les suites postopératoires n'ont pas été parfaites, mais ça peut arriver.

En décembre dernier, il a suivi une intervention à la suite d'une lésion à l'adducteur gauche. Était-ce une rechute ?
Absolument pas. Dans un premier temps, on a opéré la paroi au niveau des adducteurs, car c'était de là qu'il souffrait. Il souffrait beaucoup moins du côté gauche quand on l'a opéré à droite. Sans doute y a-t-il eu ensuite un phénomène de compensation : il était limite de ce côté-là et il a fallu peu de chose pour qu'il "décompense". Il a donc été opéré d'une forme complète pariétale et adducteurs, en deux temps. Ça m'était déjà arrivé pour d'autres joueurs. Souvent, avec les footballeurs de haut niveau, on est confronté à un dilemme : soit on effectue une chirurgie complète qui va les mettre sur le flanc durant quatre ou cinq mois, soit une chirurgie d'un seul côté pour leur permettre de revenir plus vite, tout en sachant qu'il y a peut-être un risque de l'autre côté. Mais on le prend. Quitte à ce que ça lâche ensuite.

C'est arrivé et cela a provoqué quelques polémiques…
Ça vient de personnes qui ne connaissent pas le sujet. Dans le milieu des gens qui prennent en charge les pubalgies, on sait que ça arrive. Le problème est que, quand on donne au départ une durée d'indisponibilité qui est plus longue à l'arrivée, on a l'impression qu'il y a eu des complications. Mais la médecine n'est pas une science aussi exacte que ça. Il faut le temps que le joueur revienne quand il a été absent aussi longtemps et qu'en plus il a joué blessé. Je l'ai revu en mai, quand il est venu à Bordeaux avec l'OM, et il m'a dit qu'il était content, car ça faisait longtemps qu'il n'avait pas joué sans douleurs. Ça explique qu'il ait pu faire une préparation cet été.

Il n'a pas forcément eu une hygiène de vie exemplaire jusque-là. Cela a-t-il pu influer sur la durée de son rétablissement ?
Ce n'est pas à moi d'en juger et c'est une polémique qui n'a pas lieu d'être. Il a dû prendre conscience de beaucoup de choses. Quand on est pro, on en prend conscience plus ou moins tôt. C'est certain que ça participe au fait que ce soit un meilleur joueur. C'est un petit plus, mais ce n'est pas ça qui va beaucoup modifier la récupération postopératoire. Je le redis, le principal problème était l'importance des lésions. Aujourd'hui, on constate qu'il a plaisir à jouer, puisqu'il ne ressent plus de douleurs. Et ce plaisir est communicatif. C'est donné à peu de joueurs. » ■ **V. V.**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Trophées Philippe-Séguin Qui succédera à Bodmer ?

Qui succédera à Mathieu Bodmer *(au centre sur la photo)*, distingué l'année dernière pour son engagement au sein du club amateur Évreux 27 ? Réponse le 1er juin 2013, à l'occasion de la remise des trophées Philippe-Séguin. Organisés par la Fondation du football, ils ont pour objectif de récompenser les clubs amateurs et professionnels qui mettent en place des actions citoyennes. L'année dernière, trois cents candidats ont concouru pour quinze lauréats.

DR

Coupe de France Tous millionnaires

2 080 000 € : c'est ce que gagnera le vainqueur de la Coupe de France s'il joue en L1, un peu plus que le gagnant de la Coupe de la Ligue (1,7 M€, plus un intéressement sur la billetterie). Le bonus grimpera à 2 121 000 € si le vainqueur de la Coupe de France évolue en L2 et à 2 122 500 € s'il joue en National ou dans un plus petit Championnat.

FRANCK FAUGÈRE

NICOLAS LOTTIAU

UN NOUVEAU BAIL DE QUATRE ANS ATTEND LE PRÉSIDENT, À LA TÊTE DE LA LFP DEPUIS MAI 2002

ÉLECTIONS À LA LFP

THIRIEZ DANS UN FAUTEUIL

IL N'Y AURA PAS DE SUSPENSE VENDREDI 12 OCTOBRE, jour de l'assemblée générale de la Ligue qui élira son nouveau conseil d'administration. Et son président dans la foulée. Dans un communiqué commun diffusé lundi, l'UCPF et l'Union des acteurs du football (UAF, qui regroupe toutes les autres familles) annoncent leur sélection des cinq membres indépendants du CA, collège dont est issu le président. L'UCPF et l'UAF ont décidé de « reconduire à la fonction d'administrateur de la LFP MM. Frédéric Thiriez, qui a toute la confiance des deux entités pour poursuivre sa mission de président, Jean-Pierre Denis et Laurent Vallée ». Deux nouveaux administrateurs vont faire leur entrée à leurs côtés. Les présidents ont soutenu Didier Quillot, ex-PDG de Lagardère Active, aujourd'hui patron de Coyote System (détecteur de radar auto). L'ancien patron d'Orange a été préféré à Alain Cayzac, ex-président du PSG et justement trop connoté « parisien ». À moins que certains n'aient voulu couper court à une éventuelle ambition du publicitaire de devenir président de la Ligue. « Véritable indépendant », Didier Quillot souhaite apporter « sa vision marketing pour développer les ressources audiovisuelles et sponsoring du football ». Son profil de businessman a séduit les présidents, soucieux d'augmenter leurs recettes.

GIRESSE NON CANDIDAT, MAIS ÉLU. Du côté des familles, c'est Alain Giresse qui a été choisi alors que l'ancien international n'avait pas déposé sa candidature. « Je garde mon survêtement d'entraîneur, mais j'aurai à cœur d'apporter ma contribution au conseil d'administration », sourit le technicien. Alain Giresse fait figure de « remplaçant » de l'ancien sélectionneur Michel Hidalgo (79 ans), qui, comme Jean-Pierre Hureau, ancien président du Havre âgé de quatre-vingts ans, quittera le CA. L'UCPF et l'UAF promettent à ces « très grandes figures du football français de hautes fonctions où leur intégrité, leur expérience et leur image apporteront à notre football la hauteur de vue et la vision dont il a le plus grand besoin ». Quant aux candidats malheureux, Thierry Gomez, ancien président de Troyes, et Richard Conte, ancien dirigeant cannois et monégasque, ils sont remerciés pour leur « motivation pour servir le foot pro ». « Je ne suis pas déçu, mais frustré d'avoir perdu sans jouer le match », conclut Richard Conte, maire adjoint de Villefranche-sur-Mer. ■

RACHEL PRETTI

PETIT FILET

APPELEZ-LE ORSUCCIU !

Après une consultation de près de trois semaines, la mascotte de l'AC Ajaccio a été baptisée : elle s'appelle Orsucciu (« À l'ours », cri de ralliement des supporters de l'ACA). L'ours blanc du club corse étrennera son nouveau prénom, ce samedi, lors de la réception de Brest.

GÉRARD PIERONSI

MONTPIED À L'ŒIL

Dix-neuvième de L2, Clermont n'attire pas les foules : 39 % de spectateurs en moins à Gabriel-Montpied par rapport à l'an passé. Alors, ce vendredi, pour la réception de Laval, ce sera entrée gratuite pour tous ! Une initiative radicale pour répondre aux « horaires des matches qui ont entraîné une baisse significative de la fréquentation » et aux résultats qui ne sont « pas ceux espérés en ce début de saison ».

HOARAU ET ARMAND, FANS DE SOULTAN

Peu utilisés par Ancelotti, Guillaume Hoarau *(photo)* et Sylvain Armand ont du temps pour les loisirs. Comme écouter le musicien Ahmed Soultan, que les deux Parisiens soutiendront lors des prochains MTV European Music Awards pour le prix du « meilleur artiste marocain de l'année 2012 », le 11 novembre prochain.

ST ÉPHANE MANTEY

À LA SIENNE !

Pour 100 000 €, t'as plus rien ? Si, une bonne bière. C'est en tout cas le montant de l'amende infligée à l'international croate Domagoj Vida pour s'être envoyé une mousse lors d'un déplacement de son équipe, le Dinamo Zagreb. Une sanction très dure : après tout, il voulait juste faire redescendre un peu la pression.

sur OCS, c'est lui le boss

OCS

Boss
série inédite - saison 1 -10

en septembre sur OCS novo

Orange cinéma séries devient **OCS**
OCS, le bouquet 100 % cinéma et séries
disponible sur **la TV d'Orange** et CANALSAT

retrouvez-nous sur ocs.fr

orange™

Option valable en France métropolitaine, accessible, sous réserve d'éligibilité sur la TV d'Orange, pour les abonnés internet TV d'Orange, tarifs et conditions sur orange.fr et sur Canalsat, pour les abonnés Canalsat, tarifs et conditions sur canalsat.fr

© MMXI Lions Gate Television Inc. All rights reserved.

P. SG/ GETTY IMAGES

PSG Asllani, l'« Ibra » au féminin

Zlatan Ibrahimovic n'est plus le seul représentant de la Suède à Paris. Kosovare Asllani s'est engagée en faveur du PSG. L'arrivée de l'attaquante internationale suédoise de vingt-trois ans a ravi Ibra. « C'est une super joueuse », a affirmé le numéro 18 du PSG au journal suédois *Aftonbladet*. Nul doute que Zlatan va tout faire pour que sa compatriote trouve au plus vite ses marques.

CORINNE DUBREUIL

Essien Son mariage saboté

Il avait tout prévu, tout planifié. Lundi dernier, Michael Essien devait se marier. Sauf que le match de Liga prévu la veille entre le Rayo Vallecano et son Real Madrid a été reporté au lendemain en raison d'un sabotage (si, si) du système d'éclairage de l'estadio de Vallecas. Madame a dû tirer une drôle de tête, mais que ne ferait-on pas pour José Mourinho ?

A.LIN MOUNIC

Kiev Un Ballon d'Or à la rescousse

Oleg Blokhine est de retour. Après avoir porté les couleurs du Dynamo Kiev pendant vingt-six saisons (de 1962 à 1988), le Ballon d'Or *FF* 1975 vient de s'installer sur le banc du club de la capitale ukrainienne. Âgé de cinquante-neuf ans, le sélectionneur de l'Ukraine, qui cumulera les deux postes au moins jusqu'au 16 octobre, succède à Youri Semine, démis de ses fonctions après trois claques d'affilée (deux face au Chakhtior Donetsk, 1-3 en Championnat, 1-4 en Coupe d'Ukraine, et une contre le PSG, 1-4 en Ligue des champions).

BASTIA LE MEA CULPA DU PRÉFET

DANS NOTRE DERNIER NUMÉRO *(FF DU 25 SEPTEMBRE)*, nous avions relaté les sérieux incidents qui avaient émaillé l'après-match Bastia-PSG (0-4) samedi dernier en début de soirée. Des échauffourées ayant fait plusieurs blessés chez les supporters corses, où il était apparu que la décision d'empêcher les milliers de spectateurs de rejoindre leurs véhicules pour permettre au car parisien de sortir de Furiani s'était révélée désastreuse. Les dirigeants du SCB avaient dit dans nos colonnes leur colère de ne pas avoir été consultés. Bien leur en a pris puisque, après une réunion d'explication avec la direction du club, le préfet de Haute-Corse, Louis Le Franc, est convenu que « la concertation n'avait pas été suffisante » lors des deux réunions préparatoires au match contre le PSG, promettant de l'améliorer à l'avenir. ■

OM-PSG, C'EST PARTI !

« Zlatan ? Je m'en fous de Zlatan.

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, SUR LE PHOCÉEN.FR

Quand Lens est procédurier

MISE À PIED À TITRE CONSERVATOIRE. Le vocabulaire employé pour signifier son renvoi à Jean-Louis Garcia *(photo)*, en début de semaine, a été emprunté au monde de l'entreprise. Signe que le RC Lens a changé de monde. Signe aussi que la décision a été prise en urgence après la déroute face à Monaco (0-4), puisque cette procédure est utilisée dans le cas où l'employeur n'a pas eu le temps d'envoyer une lettre recommandée stipulant à l'employé qu'il ne devait plus se présenter sur son lieu de travail. À savoir la Gaillette, le centre d'entraînement lensois, en ce qui concerne l'entraîneur déchu. Garcia et ses collaborateurs (Lauricella, Nogueira, Faure et Lima) ont donc été symboliquement relevés de leurs fonctions, remplacés par Éric Sikora et son staff, avant d'être renvoyés dans quelques semaines. ■

PIERRE LABLATIMÈRE

MONDIAL 2022 PLATINI MET LA PRESSION

POUR UNE FOIS QUE CES DEUX-LÀ SONT SUR LA MÊME LIGNE... En bataille continue sur les questions d'arbitrage, Michel Platini et Joseph Blatter semblent cette fois d'accord sur l'éventualité de faire jouer le Mondial 2022 au Qatar en hiver afin de disputer les rencontres par 24, 25 °C au lieu de 40 °C en juin, une idée soutenue aussi par la FIFpro, le syndicat des joueurs. Le président de l'UEFA est même allé plus loin que d'ordinaire en expliquant par le menu la faisabilité d'un tel réaménagement. « En dix ans, nous pouvons déterminer comment nous pouvons reporter la saison européenne d'un mois, a-t-il déclaré dans un entretien au quotidien anglais *London Evening Standard*. Janvier 2022 est difficile parce qu'il y a les Jeux Olympiques d'hiver. Si nous arrêtons *(NDLR : la saison européenne)* du 2 novembre au 20 décembre, cela signifie qu'au lieu de terminer en mai nous finirons en juin. Ce n'est pas un gros problème. C'est pour le bien de la Coupe du monde, la plus importante compétition de football. » Reste un détail essentiel : convaincre les organisateurs qataris, car, bien évidemment, la compétition n'aurait pas exactement la même audience à cette période de l'année. Malin, Michel Platini a d'ores et déjà mis la pression sur Doha en rappelant les conditions de son soutien. « Avant le vote, j'avais dit à l'émir du Qatar : "Je vais voter pour vous, mais je veux la Coupe du monde en hiver." Il voulait mon vote et a dit : "Oui, bien sûr." Maintenant, il a changé d'avis. » ■

TERRY LE LION RENTRE SES GRIFFES

L'ANNONCE A PRIS TOUT LE MONDE DE COURT : à trente et un ans, John Terry ne portera plus le maillot de l'équipe d'Angleterre qu'il a honoré à 78 reprises. Une décision prise par le joueur lui-même. La raison invoqué ? Les suites de l'affaire d'insultes racistes supposées à l'encontre d'Anton Ferdinand dont avait été accusé le capitaine de Chelsea avant d'être innocenté par la justice anglaise en juillet. Le hic, c'est que la Fédération, elle, continue d'enquêter sur cet incident. « J'estime que la FA, en maintenant ses poursuites alors que j'ai été lavé de tout soupçon par un tribunal, a rendu ma position vis-à-vis de l'équipe nationale intenable. » Évidemment, Roy Hodgson, le sélectionneur, a fait part de sa déception de perdre l'un de ses cadres : « J'accepte sa décision à contrecœur. » Mais, au vrai, on se demande s'il y en aura vraiment beaucoup pour regretter Terry. Certes, le natif de Barking est probablement à classer parmi ce qui s'est fait de mieux à ce poste sur ces dix dernières années. Mais, à côté de ça, que de casseroles qui, par la bande, auront fait quelques victimes de marque en sélection ! Des exemples ? Il n'y a qu'à se servir. Comme Wayne Bridge, ancien coéquipier de Terry à Chelsea et ami proche, qui a vu son ex-compagne tomber dans les bras de son complice de vestiaire. Un scandale qui provoquera la décision du latéral gauche de ne plus mettre les pieds en sélection. On pourrait aussi ajouter Fabio Capello lui-même, qui avait démissionné de son poste de sélectionneur après la décision de la FA, sans le consulter, d'enlever le brassard du Londonien après l'affaire Anton Ferdinand. Et, enfin, comment ne pas évoquer le cas du grand frère d'Anton lui-même, Rio Ferdinand, laissé à la maison par Hodgson lors du dernier Euro, pour ne pas risquer une cohabitation trop difficile avec Terry en défense axiale. Oui, les supporters anglais pleureront peut-être la décision de Terry. À l'intérieur de la sélection, c'est un peu moins sûr. ■

FRANCK RUGIÈRE

Musicalement c'est parfait, économiquement c'est encore mieux !

~~79€90~~
69€90

CD AUX USB

CLÉ USB OFFERTE

AUTORADIO JVC KD-R431

4x50W, MP3, WMA. Entrées auxiliaire et USB en façade.
Compatible Bluetooth® (via KS-BTA100 en option).
Compatible commande au volant d'origine[1] (en option). (132829)

NOUVEAUTÉ

AUX USB iPod iPhone Bluetooth

99€90

AUTORADIO PIONEER MVH-350BT

4x50W, MP3, WMA. Entrées auxiliaire et USB en façade.
Lecture iPod®/iPhone® directe. **Kit mains-libres Bluetooth® intégré avec fonction audio streaming.** (136395)

~~149€90~~
129€90

CD AUX USB iPod iPhone Bluetooth

AUTORADIO PIONEER DEH-4400BT

4x50W, MP3, WMA. **Lecture iPod®/iPhone® directe. Kit mains-libres Bluetooth® intégré avec fonction audio streaming.** (124334)

iPod®, iPhone® sont des marques d'Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays.
(1) Sous réserve du modèle et de l'année du véhicule. Nécessite une interface supplémentaire vendue en plus.

Réalisation : EXATTUDES - 04 72 52 91 83.

40 ans

La patte de l'expert
découvrez Feu Vert chez vous chez nous/partout

FeuVert.Fr

TECH NIQUE

THIAGO SILVA UN TON AU-DESSUS

STÉPHANE MANTEY

LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN n'a eu besoin que de deux matches pour faire l'unanimité au PSG. Rien de surprenant lorsque l'on se réfère, chiffres à l'appui, à son passé milanais.

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

« C'EST LE MEILLEUR défenseur au monde, et de loin ! » Le compliment est signé Paolo Maldini et date du printemps 2011, au moment où le Milan AC s'apprêtait à mettre la main sur le Scudetto avec un Thiago Silva qui formait alors une charnière centrale de tout premier plan avec Alessandro Nesta. Depuis, l'ancien capitaine rossonero n'a pas changé d'avis. La petite différence est seulement que le duo en question n'exerce plus dans la capitale de la Lombardie depuis mai 2012, le Brésilien ayant fait ses valises pour Paris, alors que son collègue italien s'est envolé pour le Canada (Impact Montréal). Associé à Alex face au Dynamo Kiev (4-1) puis à Sakho à Bastia (4-0), Thiago Silva a effectué de brillants débuts sous la tunique du PSG, ouvrant même son compteur buts en Ligue des champions. Parallèle saisissant avec son club précédent, qui, dans le même laps de temps, pataugeait face à Anderlecht (0-0) avant de couler à Udine (1-2). Se priver du tandem Nesta-Thiago Silva représente une perte incommensurable pour le Milan et son entraîneur, Max Allegri, toujours indécis sur leur succession, hésitant entre Bonera, Yepes, Mexès, Acerbi et Zapata. On ne rétablit pas en un coup de baguette magique un duo qui a grandement contribué à faire du Milan l'une des défenses les plus hermétiques de Serie A : pendant les trois saisons de Thiago Silva au sein de l'élite italienne,

Le Brésilien, ici devant le Bastiais Anthony Modeste, s'est déjà imposé comme le patron de la défense du Paris-SG.

PIERRE LAHALLE

> Il a tout : une très bonne technique balle au pied, le sens de l'anticipation et du placement.
> **Cesare Maldini**

les Rossoneri ont terminé le Championnat une fois avec la première (2010-11) et deux fois avec la deuxième plus solide défense (2009-10 et 2011-12). Le PSG a-t-il vraiment recruté le meilleur défenseur de la planète ? Comme son ami Paolo Maldini, Leonardo en est persuadé, et c'est pour cela qu'il n'a pas hésité à verser 42 M€, faisant de Thiago Silva le deuxième défenseur le plus coûteux de l'histoire, derrière Rio Ferdinand et ses 46,8 M€ (de Leeds à Manchester United en 2002), et le premier si l'on prend en compte les bonus (7 M€). Voilà pour l'aspect économique. Quant au sportif, le Brésilien a laissé un souvenir impérissable en Italie, où il était considéré à son poste comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur, par la plupart des observateurs. Thiago Silva a notamment été retenu dans l'équipe type des « oscars » du foot italien organisés par l'Association italienne des joueurs (AIC) pour chacune de ses saisons dans la Péninsule. De quoi faire dire à Massimo Mauro, ancien joueur de Naples et de la Juve dans les années 80, que « Thiago Silva est ce qui se fait de mieux avec Piqué parmi les défenseurs centraux : les deux pourraient former un tandem parfait. » Son impact peut aussi se mesurer à travers son rendement chiffré, en prenant en compte, les trois saisons pleines de Thiago Silva en Italie. Arrivé précédé d'une flatteuse réputation, rapidement intronisé comme successeur de Paolo Maldini, il n'a pas croulé sous le poids des responsabilités et des parallèles élogieux. « Mais je dois avouer qu'au début les références à Paolo me faisaient presque peur : un monument comme Maldini est unique ! »

COMPORTEMENT EXEMPLAIRE. De l'avis même du maître, Thiago Silva a su progresser, en particulier dans le jeu collectif, aidé il est vrai par d'évidentes qualités techniques de base. « Le Brésilien, c'est du tout bon », estime Cesare Maldini, le père de Paolo, qui fut l'un des premiers à insister auprès d'Adriano Galliani, administrateur délégué du Milan, sur les grandes qualités de Thiago Silva. Et de préciser : « Il a tout : une très bonne technique balle au pied, le sens de l'anticipation et du placement. » Tels les Alessandro Nesta et Paolo Maldini des beaux jours, voire le Fabio Cannavaro du Mondial 2006, le néo-Parisien excelle dans cette façon de défendre en évitant au maximum le contact avec l'adversaire. Ce qui se manifeste en termes de statistiques de plusieurs manières. Au niveau des ballons récupérés (526 en Serie A, troisième de la spécialité, avec une moyenne de 5,7 par match) et des interceptions (3,5 par match), mais aussi du décompte des fautes et des avertissements. Ainsi, entre 2009 et 2012, Thiago Silva n'a jamais été expulsé, il n'a reçu que six jaunes en Serie A et aucun en Ligue des champions. Sa correction lui permet de se classer à la 127e place dans l'élite italienne et à la... 595e dans l'ensemble des cinq grands Championnats continentaux. Très loin des « mauvais garçons » ! Après tout, il pourrait faire mise d'un maximum de roublardise, échappant ainsi à l'arbitre et à ses assistants. Mais non : le chiffre des fautes commises conforte l'application du Brésilien : 0,9 faute par rencontre en Serie A, 0,8 en C1. Des stats inférieures à celles des fautes subies au cours de ces mêmes compétitions (respectivement 1 et 1,3) ! Fabio Cannavaro livre le secret d'un aussi bon « carnet de notes » : « Pour ne pas multiplier les fautes, il faut rester attentif, ne jamais perdre de vue l'attaquant adverse quand il approche de votre but et avoir la rapidité de mouvement qui vous fait être sur le ballon avant lui. » Et quand il faut tacler, Thiago Silva se manque rarement : 75 % de réussite !

EXCELLENT PASSEUR. Autre certitude : Thiago Silva n'est pas maladroit balle au pied et possède une grosse qualité de relance. Témoin, le nombre élevé de ballons distribués par match (71,5 en Serie A, 64,4 en C1) et surtout de passes réussies. Avec un total de 4 770, le Brésilien s'est classé au tout premier rang des défenseurs de la Serie A entre 2009 et 2012, devant Chiellini et Bonucci. Au niveau des grands Championnats, il se positionne à la cinquième place (la tête du classement est occupée par Dani Alves, du Barça, avec 5 783 passes). Si l'on se concentre sur le pourcentage de passes réussies dans sa propre moitié de terrain, Thiago Silva est l'incontestable leader, tant en L1 italienne (96,31 par match) que dans le « Big 5 » (Serie A, Ligue 1, Bundesliga, Liga, Premier League), où il devance Leonardo Bonucci (Juve) et John Terry (Chelsea).
En trois ans, Thiago Silva s'est affirmé comme un joueur non seulement très talentueux, mais aussi très fiable. La preuve, malgré plusieurs pépins de santé (avant tout des problèmes musculaires à la cuisse et aux mollets), il a disputé 113 matches entre Serie A et Ligue des champions – dont 106 en intégralité – sur un total potentiel de 140.
En son absence, le rendement du Milan fut moindre, surtout en Championnat d'Italie : les Rossoneri ont noté une sensible différence, tant dans le pourcentage des victoires (de 61 % à 52 %), des points par match (de 2,10 à 1,76) que de la moyenne de buts encaissés (de 0,78 à 1,10). On comprend pourquoi les tifosi du Milan AC se sont autant désespérés à l'annonce de son départ ! ■ **R.N.**

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 22 septembre 1984, à Rio de Janeiro (Brésil). 1,83 m ; 79 kg. Défenseur. International brésilien (29 sélections A, 1 but). PARCOURS : Fluminense (1996-2000), Barcelona Rio Janeiro (2000-01), RS Futebol (2001-2003), EC Juventude (2003), FC Porto (2004), Dynamo Moscou (2005), Fluminense (2006-2008), Milan AC (janvier 2009-juillet 2012), Paris-SG (depuis juillet 2012). PALMARÈS : Championnat d'Italie 2011 ; Supercoupe d'Italie 2011 ; Coupe du Brésil 2007 ; médaille d'argent aux Jeux Olympiques 2012 et médaille de bronze aux Jeux Olympiques 2008.

PROPRE DANS LES RELANCES, INTRAITABLE DANS LES DUELS

Top 5 des défenseurs dans les cinq grands Championnats européens de 2009 à 2012.

JOUEURS	MATCHES	% PASSES RÉUSSIES DEPUIS SON CAMP
1. Thiago Silva (Milan AC)	93	96,31
2. Bonucci (Juventus)	104	95,26
3. Terry (Chelsea)	101	94,43
4. Nesta (Milan AC)	66	94,39
5. Gallas (Arsenal, Tottenham)	68	94,39

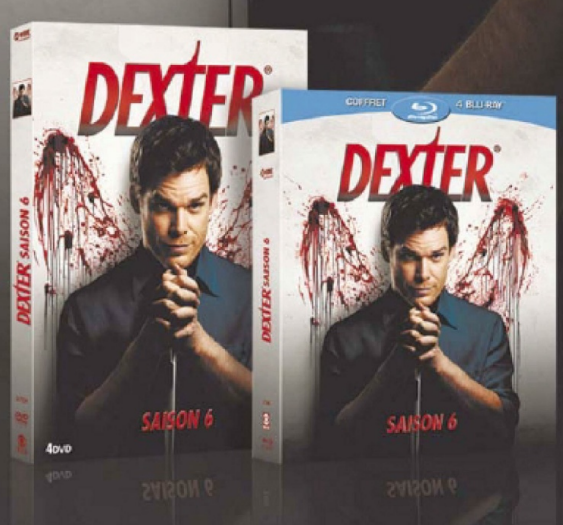
JOUEURS	MATCHES JOUÉS	% DUELS GAGNÉS
1. Ecuele Manga (Lorient)	63	72,21
2. Jagielka (Everton)	75	71,83
3. Gamberini (Fiorentina)	82	70,60
4. Wollscheid (Nuremberg)	52	70,42
5. Da Silva (Sunderland, Saragosse)	59	70,42
...		
13. Thiago Silva (Milan AC)	93	68,37

JOUEURS	MATCHES JOUÉS	FAUTES CONCÉDÉES
1. Debuchy (Lille)	98	231
2. Javi Martinez (Bilbao)	100	200
3. Sergio Ramos (R. Madrid)	98	187
4. A. Lucarelli (Parme)	99	187
5. M'Bengue (Toulouse)	85	186
...		
183. Thiago Silva (Milan AC)	93	87

JOUEURS	MATCHES JOUÉS	CARTONS JAUNES
1. Botia (Sp. Gijon)	88	38
2. P. Cannavaro (Naples)	97	34
3. Sergio Ramos (R. Madrid)	98	34
4. Cata Diaz (Getafe)	101	31
5. J. Paredes (Saragosse)	71	31
...		
595. Thiago Silva (Milan AC)	93	6

opta

L'ANGE JUSTICIER EST DE RETOUR



DEXTER®

SAISON 6

MAINTENANT EN DVD ET BLU-RAY™

20 minutes

melty.fr
Y FOR YOUNG

SHOWTIME

© & ™ © 2013 Showtime Networks Inc. tous droits réservés. SHOWTIME et tous les éléments s'y rapportant sont des marques déposées de Showtime Networks Inc., une compagnie de CBS.
TM & © © Paramount Home Entertainment Inc. All rights reserved.

LORIENT REMET LES GAZ

PREMIER CLUB NON RELÉGABLE en fin de saison dernière, le FCL semble ressuscité. Un retour en pleine lumière qui ne doit rien au hasard.

Alain Traoré symbolise la réussite actuelle des Morbihannais.

JEAN-MARIE LANOÉ, à Lorient
jmlanoe@francefootball.fr

UN SOLEIL DÉCLINANT INONDE LE HAUT DE LA TRIBUNE SUPER U DU MOUSTOIR, où ont pris place 3 000 abonnés (et partenaires) invités par le club pour la présentation officielle de leur équipe. DJ Zebra et le Bagad Karaez donnent de bons décibels ; chacun a son drapeau orange, ses dédicaces. Un petit match à petits buts oppose les dirigeants du FCL, dont Christian Gourcuff et le président Féry (qui a joué jadis dans le Championnat de Hongkong), à d'anciens joueurs du cru, arbitré, tout de jaune vêtu, par Patrick Lhostis, l'entraîneur actuel des gardiens. Les joueurs, présentés par l'incontournable et frénétique speaker Didier Le Botmel, arrivent un par un précédés par Ludovic Giuly, juché sur un vélo bien trop grand pour lui (celui de Lhostis). Pour faire le clown. Il est heureux, Ludo, *(cf. l'entretien)* et Lorient avec lui. Qu'arrive-t-il donc au dix-septième de l'exercice précédent ? Pourquoi tant de grâce dans le jeu et les résultats ? Pourquoi les abonnés, on le voit, ne l'ont-ils pas lâché ? Plusieurs questions qui appellent plusieurs réponses. Car Lorient est un habitué des beaux départs… Et des effondrements spectaculaires.

PREMIER DE CORDÉE, TOUJOURS. Le premier, traditionnellement, à reprendre le collier est-il forcément le mieux préparé ? Son architecte de toujours, son âme, Christian Gourcuff, répond : « J'ai toujours fait ça. Les joueurs ont cinq semaines de vacances. Un sportif de haut niveau, s'il en prend cinq, risque de rencontrer des problèmes. Donc, je fais sept semaines de préparation. J'en ai déjà fait huit ! C'est une reprise très progressive, axée en permanence sur la qualité. Là-dessus, on n'a pas été beaucoup perturbés par l'absence de joueurs internationaux. Dès la première semaine, j'avais déjà un groupe consistant. » Gourcuff reconnaît donc volontiers ne pas avoir été gêné plus que ça durant l'intersaison, ce qui l'a changé de la précédente, quand Gameiro, Morel et Amalfitano s'étaient fait la malle avant qu'une rare collection de blessés (Quercia, Aliadière, Bourillon, Lautoa) n'assombrisse tous ses plans, à la limite de l'éclipse totale. Autre phare éclairant, le recrutement, bien sûr. Traoré, Corgnet, Reale, Giuly : 11,5 M€. Le club avait donc les moyens. Explications et mode d'emploi d'une bonne PME, selon le président footballeur : « On est le seul club en France qui, depuis trois ans, ne perd pas d'argent. Ça vous donne plus de moyens au bout du compte pour investir. On prend aussi des risques puisque, depuis mon arrivée *(NDLR : en 2009)*, on a acheté pour 39 M€ de joueurs. Normalement, une entreprise qui investit récolte dans la durée le fruit de ses investissements, surtout s'il y a du travail autour, ce qui est le cas. On n'est pas pressés. » Si le jeu tout en mouvement prôné par Gourcuff ne change pas, les hommes pour le mettre en scène, si. « Le club a bien évolué, dit encore Loïc Féry. Au départ, à Lorient, on prenait soit des joueurs en bout de course, qu'il fallait relancer, soit des joueurs de L2 moyens, jeunes ou tout juste L2, voire National *(Gignac)*. Ensuite, on a évolué en prenant des joueurs de L2 plutôt du type jeune international Espoirs. Les Koné, Koscielny, Ecuele Manga, Autret, Mulumba. Ensuite, il y a eu une autre phase : des joueurs un peu plus aguerris de L1, avec Monnet-Paquet, Coutadeur, des joueurs – c'était là une nouveauté – avec une centaine de matches de L1 au compteur. Enfin, dernière phase, des joueurs du type Traoré, Corgnet, qui ont montré en L1 qu'ils étaient des joueurs clés. » La nouveauté, c'est qu'aujourd'hui Lorient, dans un contexte déprimé pour tout le monde, excepté pour lui-même, peut attirer de beaux poissons. Le pêcheur en chef et au gros avait fait sa priorité de Traoré – « qui apporte du volume, et pour avoir ce relais permettant d'utiliser Aliadière dans un registre plus offensif » –, puis il a bondi sur Corgnet, avec qui il était en contact depuis longtemps quand Mvuemba est parti. Quant à Giuly, l'occasion a fait le larron, on vous en parle plus loin. Mais au fond, si Traoré, absent face à

LA NOUVEAUTÉ, C'EST QU'AUJOURD'HUI LORIENT PEUT RECRUTER DE BEAUX POISSONS

7

Sur les huit saisons de son histoire en Ligue 1, c'est le meilleur classement obtenu par le FC Lorient. Il renvoie à l'exercice 2009-10, où Gameiro avait, par ailleurs, terminé deuxième meilleur buteur du Championnat (17 buts), derrière le Marseillais Mamadou Niang (18).

PHOTOS VINCENT MICHEL

Christian Gourcuff et Loïc Féry ont l'ambition d'ancrer le club dans le premier tiers du classement.

Nice pour cause d'élongation aux adducteurs, a déjà marqué quatre buts, Corgnet n'en était qu'à son deuxième match, pendant que Giuly participe, comme convenu, en pointillé.

PETIT FIXE ET BELLE VARIABLE. On ne peut donc pas tout imputer à la qualité de ce recrutement estival. Mais plutôt à celui de ces dernières années. Totalement pénétrés, imbibés par le jeu de ce « petit Barça » – l'expression est de Giuly –, des joueurs encore méconnus, comme l'arrière gauche argentin Lucas Mareque, le milieu gauche Maxime Berthelme ou les arrières centraux Lamine Koné (qui peut jouer latéral) et Wesley Lautoa, sont séduisants, à l'aise. La façon dont la défense des Merlus a digéré la blessure au long cours d'Ecuele Manga (contre le PSG, 1re journée) en dit long sur la qualité d'un recrutement supervisé, avec Gourcuff, par Christophe Le Roux et Stéphane Pédron, deux anciens du FCL. Encore faut-il que les nouveaux aient le cuir et, surtout, le mental bien tannés pour évoluer à « Lorient Autrement », slogan que les décideurs de la maison cherchent à imposer. Il paraît que le président Féry fait passer une sorte d'entretien d'embauche aux joueurs candidats. Quand on le lui dit, Gourcuff fronce les sourcils, mais reconnaît que « jouer à Lorient demande beaucoup d'efforts et pas seulement du plaisir » : « L'effort pour le collectif. Raisonner en termes de solidarité, de mobilité, de disponibilité mentale et physique. Un joueur, c'est d'abord une mentalité, et on voit très vite son état d'esprit en observant son comportement sur le terrain. » Dopé, qui sait, aussi, par le modèle économique du club ? Loïc Féry explique : « Un joueur qui vient chez nous va gagner peu en fixe, bien moins qu'ailleurs. On doit être en dessous de 35 000 € par mois. Mais il peut gagner beaucoup plus en variable si les objectifs sportifs du club sont atteints. En l'occurrence, si Lorient termine dans le premier tiers du Championnat, la plupart de nos joueurs gagneront plus que ce qu'ils pourraient avoir dans un grand club en France. » Ce que peut-être est en train de doucement devenir le FCL. « Le groupe est mature, il a envie de jouer ensemble. Une belle saison s'annonce. » C'est l'entraîneur qui vous le dit. Un coach dont Féry dit qu'« il tient une part essentielle dans la réussite du club. Notre travail depuis quatre ans, c'est de rendre moins miraculeux ce que fait Christian Gourcuff. » Le non-miracle est en route, et c'est ce que sent aussi la tribune orange, à présent que le soleil s'est couché. ■ J.-M. L.

DES SALAIRES EN DESSOUS DE 35 000 € PAR MOIS

Et les travaux continuent...

UN ÉVÉNEMENT PEU MÉDIATIQUE SUR LE PAPIER mais très important pour le club est survenu début juillet, et les projecteurs, c'est vrai, ne se sont guère focalisés dessus. À la tête de la formation, Régis Le Bris a succédé à Hervé Guégan. Le premier, ancien défenseur de Rennes et de Laval, était en charge des moins de 19 ans à Rennes depuis 2004. Le second a très longtemps vécu au côté de Gourcuff, dont il était l'adjoint lors de la première montée du club, en 1998, avant de s'occuper de la réserve, puis du centre de formation de 2003 à 2012. Il est aujourd'hui l'adjoint de Landry Chauvin à Brest. Quand on demande au président le pourquoi de ce changement, la réponse est sans détour : « Quand une entreprise investit et construit une nouvelle usine, elle fait une chasse de têtes, entre guillemets, et si elle juge que dans les effectifs en place elle n'a pas forcément le talent nécessaire pour aller plus haut, elle regarde ce qui se fait de mieux aujourd'hui. Voilà. Le DTN François Blaquart nous a fortement recommandé Régis Le Bris, qu'on a rencontré avec Christian. Il est jeune, a gagné la Gambardella, plusieurs Championnats à Rennes, où il a montré qu'il était à la fois un entraîneur mais aussi un gestionnaire. C'est quelqu'un avec qui, dans la durée, j'ai envie de faire du FCL un des pôles d'excellence de la formation. On va avoir un des plus beaux centres de formation en France, je pense qu'on a l'un de ses meilleurs dirigeants. » De fait, en juin 2013, après pas mal de tracas, « l'Espace FCL » sera enfin inauguré sur quinze hectares, à Kerlir, lieu-dit de la commune de Ploemeur : 3 800 m² d'hébergements, de classes, d'équipements pour les apprentis footballeurs. Score final : 12 M€, « le plus gros projet hors stade en France », dit Féry.

L'EXEMPLE DE MONTPELLIER. Outre ce bel outil moderne dont Le Bris sera le prince régent, le président veut poursuivre l'aménagement du Moustoir, alias le stade Yves-Allainmat, en reconstruisant sa tribune d'honneur et, donc, en le fermant complètement. « Une étape essentielle. Je compte sur la mairie et les collectivités pour avancer ce chantier. On apporte beaucoup, j'aimerais un retour. Lorient, pour assurer sa pérennité en L1, a besoin d'un stade de qualité de 25 000-28 000 spectateurs, aux normes d'une L1 moderne. D'ici à 2016, en France, beaucoup de clubs auront de beaux stades ; ce sera un boulet de ne pas avoir le nôtre à l'horizon 2014-15. » Aux normes UEFA. Car ce qu'a réussi Montpellier, pourquoi ne pas l'imaginer à Lorient ? Féry sourit : « Je me souviens du premier match à Lorient de ma présidence. C'était contre Montpellier, promu *(NDLR : 2e j. de la saison 2009-10)*. Ils avaient le même budget que nous : 28 M€. Quatre ans plus tard, les voilà champions de France. Ça prouve qu'avec un centre de formation efficace et un recrutement malin on peut y arriver. On peut rêver aussi. » Ancrer – un verbe bien de là-bas – le FCL dans le premier tiers du Championnat et trouver à terme un successeur à Christian Gourcuff. Voilà de quoi plancher dans les mois et les années qui viennent. ■ J.-M. LA.

GIULY « JE N JE DONNE »

C'est un moment rare que nous avons passé en compagnie d'un drôle de joueur drôle. Un moment où la légèreté côtoie la gravité, quand tombe le crépuscule d'une carrière. Ludo est à Lorient pour donner un dernier coup de main, au nom de ses riches années passées. Et il n'y avait pas meilleur endroit pour un ultime baroud d'honneur, il le sait et le dit. D'ailleurs, le club se porte comme un charme. Mais il sait aussi que ses proches ont besoin de lui. Et contre ça il ne veut plus lutter. Du gag à l'émotion, Ludovic Giuly nous a donné, comme à d'autres, du bon temps.

« Ludovic, pourquoi ce drôle de haka, lors de la présentation des joueurs aux abonnés ?

Un truc entre nous ! Je devais chanter et je ne sais pas très bien ! Ils s'en sont déjà aperçus à l'occasion de mon arrivée. J'avais donc fait un haka, ils ont kiffé et on s'était fait le pari que j'en referais un à cette occasion. Une sorte d'impro...

Et le vélo trop grand *(lire page 21)* ?

Oh ! ça me vient comme ça, je ne calcule pas...

Vous nous voyez venir : vous arrivez à Lorient avec l'état d'esprit d'un débutant ?

J'ai envie d'en profiter. Dans une carrière, il y a un début, il y a une fin, et je pense en être à la fin. J'ai un dernier challenge avec Lorient, ça se passe super bien, je me sens vraiment bien dans ce groupe, les gars sont super sympas, c'est un club qui est une famille. Donc, je me retrouve en phase avec mes valeurs, avec ce que je suis, et j'essaie d'en faire, mais pas trop non plus, pour ne pas déstabiliser le groupe.

Quand on vous demande : "Pourquoi Lorient ?", votre réponse est toujours : "Parce que ça joue au foot." C'est une évidence ?

Oui, c'est une évidence. Et puis, c'était pratiquement les seuls à m'avoir appelé. Ça s'est passé en quinze jours à peine. Ma situation était délicate à Monaco *(NDLR : il lui restait un an de contrat, qui a donc été résilié)*, on s'est arrangés. Serge *(Areguian, directeur général du club morbihannais)* m'a appelé d'abord, puis le coach, enfin le président.

Avec quels arguments ?

Ils avaient besoin d'un mec d'expérience dans le vestiaire. Et dans le jeu. Je leur ai dit tout de suite : j'ai trente-six ans, je ne vais pas jouer tous les matches, je ne suis pas là pour vous f... la m... Je suis là pour donner un coup de main. On a besoin de moi, tant mieux. Je suis là pour aider ce

J'APPRENDS PLUS,

C'EST SA DERNIÈRE SAISON et ce sera celle du plaisir. Pour cela, Ludovic Giuly ne pouvait rêver mieux que du « petit Barça » comme il appelle Lorient, lui qui a connu le grand.

groupe qui a été en difficulté l'année dernière. Aujourd'hui, j'essaie de positiver tout le monde et de faire le boulot que je dois faire dans un vestiaire, tout simplement.

Lorient a été le seul club à vous contacter ?

Non, il y a eu un autre club, mais il n'y a pas eu foule. Il n'y a pas eu photo non plus, parce que c'était important pour moi de retrouver la Ligue 1 et, donc... je suis très content d'être là ! Parce que ça joue au foot. J'avais un peu peur du synthétique, je ne connaissais pas, je me demandais comment mes vieilles jambes réagiraient, mais ça va. Ça se gère bien. C'est un peu plus dur sur les appuis, c'est tout.

Pour en revenir au gag du vélo, l'auriez-vous fait ailleurs ?

À Monaco, oui... mais pas ailleurs. C'est parce que je sens que c'est bon enfant ; ils m'ont demandé de faire une connerie. Ça me vient naturellement, mais je demande et on me dit si c'est bon ou pas. Il y avait quand même le président, les supporters, les sponsors, mais ils ont besoin de ça. Ça nous ramène à des valeurs que j'avais oubliées depuis pas mal de temps. Je me retrouve dans un club différent. Je peux le comparer – ça va vous surprendre – à Barcelone, où c'était vraiment "famille". On ne se prenait pas la tête. C'est sûr que je n'aurais pas fait ça au Camp Nou. *(Rire.)* Ils n'auraient pas compris, mais dans la mentalité, le respect des gens, le respect du groupe, le respect du club, ce sont un peu les mêmes valeurs. Je me sens vraiment comme je me sentais là-bas. De plus, on joue aussi au ballon. Je me sens donc vraiment bien. Et comme c'est ma dernière année, je n'ai pas non plus envie de me prendre la tête. Je positive tout ce qu'il y a à positiver, je fais ce que je sais faire au mieux, je déconne tout en respectant tout le monde. Cette soirée des abonnés, c'était vraiment bien. On a fait plaisir. C'est ce qui manque à pas mal de clubs : une identité.

On est aux antipodes du football paillettes ?

Voilà. Les valeurs sont là. À Monaco, on est en train de tout changer, il n'y a plus rien, on ne se connaît plus. Tu te demandes qui a joué pour ce club ! Hormis Jean Petit. Ici, c'est tout le contraire. On n'oublie pas les gens qui ont travaillé et qui ont façonné l'identité du club. Des gens du staff sont là depuis des années. C'est une petite famille.

Jouer des bouts de match comme vous l'avez fait jusqu'à présent, c'était vraiment le deal ?

Je ne suis pas venu ici pour jouer tous les matches, c'est sûr. Après, comme je suis un compétiteur, j'aime aussi jouer ! Après un match, je suis toujours frustré de ne pas être entré en jeu, de ne pas avoir joué, mais c'est le choix de l'entraîneur et il faut le respecter. Je suis comme ça, sinon, je pourrais m'en foutre. *(Il se tape dans les mains.)* Passer une année tranquille, mais non, non : j'ai envie de jouer, j'ai envie de marquer des buts, j'ai toujours la même folie. Après, c'est sûr, mes entraînements ne sont plus ceux de mes vingt ans. Bon, déjà, à vingt ans, je n'étais pas un mec d'entraînement ! Aujourd'hui, les gars commencent à le voir et à me connaître. En revanche, le samedi, quand je mets le maillot, je suis à 200 %.

> **J'AI ASSEZ PROFITÉ ET, MAINTENANT, JE VOUDRAIS PROFITER DE TOUT LE MONDE.**

Apprend-on encore à trente-six ans ?

Tu n'apprends pas : tu donnes. Un club, tu sais comment ça fonctionne. Son staff, ses entraînements. Tu donnes des détails aux jeunes, car il y du talent dans ce groupe-là ! Tu remontes

Encore un but et Ludovic Giuly égalera le record de Luyindula, 86, meilleur buteur de L1 en activité.

le moral à ceux qui ne sont pas pris, tu leur expliques que ce n'est pas grave, qu'il ne faut pas lâcher. Le groupe est restreint, on a besoin de tout le monde. Aujourd'hui, ça marche, et c'est toujours facile quand il y a des résultats. Il faudra savoir relever la tête quand les résultats seront moins bons. C'est ce genre de vécu qu'il faut transmettre.

Les entraînements de Christian Gourcuff sont-ils particuliers ?

C'est recherché. C'est son style de jeu. Il est très professionnel dans ce qu'il fait. Parfois, mais c'est mon âge qui veut ça, c'est vrai que des séances de deux heures, pour moi, c'est un peu trop long ! Mais on a besoin de ça. Toutes ces séances ont un but : préparer le samedi. Jouer contre telle équipe nécessite de jouer et ressortir le ballon d'une telle manière... J'aime bien. Et, de toute façon, c'est toujours très ballon. C'est ce que j'aime. Je suis content.

Le but que vous avez marqué contre Nancy vous a-t-il procuré un plaisir particulier ?

Je suis toujours heureux de marquer, d'autant que ça ne m'était plus arrivé depuis deux ans. Mon dernier match à Paris, je ne sais plus lequel... *(Son dernier but en L1 est le premier du PSG à Nice, 0-3, le 20 février 2011.)* Content, oui, de retrouver les filets et content de me rapprocher du record de Peguy*. Il faut que je m'active encore un peu plus...

Vous aimez ce genre de challenges ?

J'aime bien ce genre de choses, oui. Parce que, d'une part, ça me fait avancer et, d'autre part, regarde, à Barcelone, j'étais le premier Français à m'imposer et à gagner des titres. Pour moi, c'est une fierté. Si je peux finir meilleur buteur en activité, tant mieux. Les records sont faits pour être battus. Ça voudra dire que j'ai bien bossé. Je ne suis qu'un milieu de terrain et j'ai marqué pas mal de buts... Mais c'est un petit challenge personnel, pas un objectif numéro 1. Je suis là pour faire jouer les gars et gagner des matches.

Justement, sur ce que vous voyez, à quoi attribuez-vous les bons débuts de votre équipe ?

Je pense que l'année dernière ils ont vraiment eu peur de descendre ! Il fallait donc bien démarrer et ne pas se relâcher. Car, dans ce milieu-là, ça va très, très vite. Aujourd'hui, on a la possibilité d'être un peu plus haut, tant mieux. On va prendre le maximum de points pour essayer de se sauver le plus rapidement possible et, ensuite, voir où l'on en est au niveau des résultats et du compteur. On est bien, physiquement très bien ; de plus, on gagne. On a retourné la situation contre Montpellier, on a tenu contre Rennes, on est revenus face à Nice. C'est là qu'on voit le travail de Christian : à neuf contre Rennes et à dix contre Nice, on a joué comme on s'entraîne. L'année dernière, l'équipe aurait perdu ces trois matches. C'est la prise de conscience du bien-fondé du travail et de ses propres qualités. Les gars doivent penser qu'avec notre jeu et quelques petits coups de pouce on peut ne pas être loin de l'Europe. Mûrir. Se dire qu'on est dans un petit club mais qu'on joue très bien au football. Ce qu'a réalisé Montpellier, les mecs doivent se mettre dans la tête que c'est possible.

Une de vos missions est-elle de les en persuader ?

Si vous avez un vestiaire tout plat et qu'il n'y a pas de leader, il faut lui rentrer dedans à un moment donné ; faire bouger les choses. Il faut aussi aller au charbon. Ce n'est pas parce qu'on joue à Lorient et qu'on a du beau jeu qu'on va gagner tous les matches. Donc, il faut faire un peu plus ; il faut envoyer du lourd, et c'est ce qui manquait un peu. Aujourd'hui, ça marche parce que les gars ont compris le message.

Pour vous qui avez côtoyé autant de joueurs, grands ou petits par le talent, Traoré, c'est fort ?

Oui, c'est fort. Il a une belle frappe, met de beaux buts, importants. Après, il faut qu'il grandisse aussi. Il vient d'Auxerre, il a eu pas mal de pépins l'année dernière ; j'espère qu'il en aura moins cette saison pour sa progression et qu'il deviendra un grand joueur. Il a les qualités pour le devenir. À lui de gérer ses efforts, son hygiène de vie.

Êtes-vous le grand frère ?

J'ai trente-six ans. Je touche du bois : hormis une grosse blessure en 2000 aux croisés, avec une bonne hygiène de vie, on peut aller très haut. Pour certains, Lorient, c'est un tremplin. Je leur ai dit que si ça se passait bien et que le club, dans deux ans, devenait européen, ça allait les propulser en haut de l'affiche. Mais ça dépend d'eux. S'ils préfèrent rester dans leur cocon breton, ils feront des matches, une belle carrière, mais ils rateront des choses importantes, car chez certains il y a vraiment du potentiel.

L'un de vos deux formateurs lyonnais, Armand Garrido, nous a raconté vous avoir intercepté en Mobylette un soir, ado, à Lyon. Vous faisiez des ménages. Vous imaginiez alors faire une telle carrière ?

Non, bien sûr ! Mes parents avaient un bar-restaurant ; je savais ce que c'était que le boulot. De temps en temps, je faisais la plonge. Le foot, on pensait à l'époque que j'avais une chance sur dix mille. Mon père me disait que si je n'y arrivais pas, je pourrais jouer la semaine et travailler au restaurant le soir. J'ai toujours gardé ça en tête. Je suis resté dans un milieu où l'on sait ce que c'est que gagner sa croûte. Je n'ai jamais perdu ça de vue et, quand j'arrêterai, je travaillerai.

La vie, c'est le travail ?

La vie, c'est le plaisir, mais on en prend quand on travaille dans un truc qui nous plaît. Ma passion a été le football. J'ai eu la chance de la vivre en tant que professionnel pendant dix-huit ans. Ç'a été la plus belle des choses. Demain, il va falloir continuer à avoir des objectifs dans la vie tout en s'éclatant.

C'est vraiment votre dernière année ?

Oui. Je suis un peu fatigué. Pas physiquement ! Je suis bien moralement, aussi ; je suis content de me lever le matin et d'aller à l'entraînement... Ça me plaît toujours de retrouver un vestiaire, un groupe, mais je vois mes parents qui vieillissent, mes enfants qui grandissent *(quatre garçons, dont les deux derniers sont des jumeaux de vingt mois)*. Ce n'est pas facile, le week-end, d'être présent. Ils vivent avec leur maman. Je suis toujours à droite, à gauche ; aux anniversaires, je ne suis jamais là ; à Noël, je n'ai qu'une semaine. Mon aîné de treize ans est ado et a besoin de moi comme j'ai besoin de lui. C'est davantage tout ça qui va me faire arrêter.

C'est plus la vie qui va que le manque de plaisir qui va vous arrêter ?

Voilà. J'aurai trente-sept ans quand je vais arrêter. Je sais que ça va me manquer, mais mes parents vont avoir soixante ans. Je suis avec eux sans être là, en coup de vent. J'ai vraiment besoin de ça. De me rapprocher d'eux. De vivre comme quelqu'un de normal, d'être en couple, de travailler et de revenir le soir à la maison, d'avoir mes week-ends, les vacances scolaires. Emmener les gamins à l'école. J'ai assez profité et, maintenant, je voudrais profiter de tout le monde. » ■ **J-M. LA.**

** Peguy Luyindula est le numéro 1 des buteurs de L1 encore en activité, avec 86 buts. Ludovic Giuly est deuxième, avec 85 buts.*

CE QU'A RÉALISÉ MONTPELLIER, LES MECS DOIVENT SE METTRE DANS LA TÊTE QUE C'EST POSSIBLE !

BIO EXPRESS

36 ans. Né le : 10 juillet 1976, à Lyon (Rhône). 1,64 m ; 62 kg. Milieu offensif. International A (17 sélections, 3 buts). PARCOURS : Lyon (1994-janvier 1998), Monaco (janvier 1998-2004), FC Barcelone (ESP, 2004-2007), AS Roma (ITA, 2007-08), Paris-SG (2008-2011), Monaco (2011-12), Lorient (depuis août 2012). PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2003 ; Ligue des champions 2006 ; Trophée des champions 2000 ; Championnat de France 2000 ; Coupe de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2003 ; Championnat d'Espagne 2005 et 2006 ; Supercoupe d'Espagne 2005 et 2006 ; Supercoupe d'Italie 2007 ; Coupe d'Italie 2008.

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

SAINT-ÉTIENNE - REIMS
L'AFFICHE OUBLIÉE

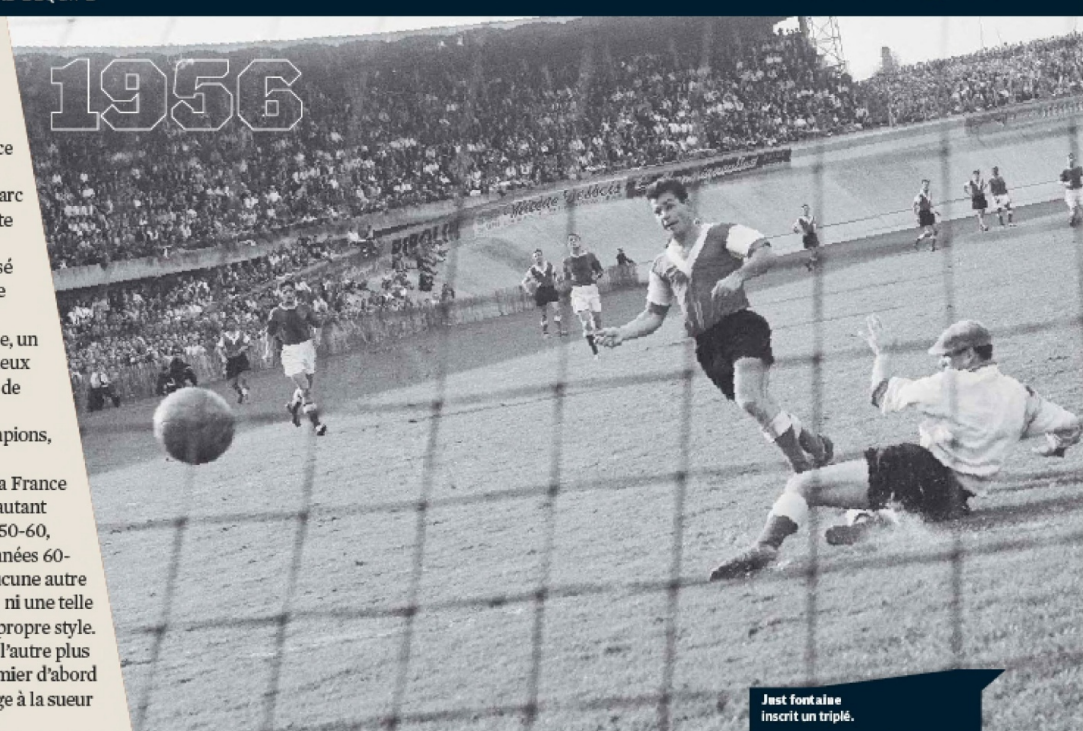
IL NE RESTE RIEN OU PRESQUE des Verts et du grand Reims. Dimanche, les deux clubs se retrouvent, trente-trois ans après leur dernier match en L1. Raison de plus pour s'offrir une petite séquence nostalgie... **TEXTE** PATRICK URBINI **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Deux mythes, deux palmarès, deux destins et, désormais, deux nostalgies. Depuis cette finale de Coupe de France qu'ils se disputèrent, un samedi de juin 1977 au Parc des Princes, et qu'une tête d'Alain Merchadier fit basculer sur le fil, trente-cinq longues années ont passé avant que ce duel ne retrouve aujourd'hui une once de légitimité. Et, depuis 1981, ultime sursaut d'orgueil stéphanois, ni l'un ni l'autre n'ont remporté un trophée, un vrai. Rien. Zéro. Nada. Un tunnel interminable pour deux clubs de légende qui totalisaient jusque-là seize titres de champion de France, huit victoires en Coupe et, accessoirement aussi, trois finales de Coupe des champions, bien avant que l'OM ne la gagne un jour.

Et pourtant... Aucune équipe n'aura fait autant rêver la France du foot, suscité autant de ferveur populaire et donné autant d'émotions à partager que le grand Reims des années 50-60, celui de Kopa, Fontaine et Piantoni, et les Verts des années 60-70, ceux de Rocheteau, Lopez et des frères Revelli. Aucune autre n'aura incarné une telle modernité, un tel savoir-faire, ni une telle efficacité, chacune à son époque et chacune avec son propre style. L'un plus romantique, plus technique et plus offensif, l'autre plus pragmatique, plus physique et plus rigoureux. Le premier d'abord en maîtrise collective et en finesse, le second davantage à la sueur de son front et à la force de ses poignets.

Entre l'été 1945 et le printemps 1979, Reims et Saint-Étienne se sont ainsi affrontés cinquante-six fois en Championnat. Ils n'ont pas été toujours bons au même moment, leurs routes se sont même parfois séparées, leurs duels n'ont pas tous été non plus aussi spectaculaires, acharnés et indécis qu'on aurait aimé, mais pour tout ce qu'ils représentent et tout ce qu'ils ont donné au jeu, leur deux rendez-vous annuels n'ont jamais quitté, semble-t-il, notre imaginaire, continuant à faire battre les cœurs de plusieurs générations. Jusqu'à cet assourdissant silence radio, donc*. Ce matin, Saint-Étienne est dixième, Reims, cinquième, avec trois points de plus au compteur, les deux équipes ne font plus autant de bruit qu'autrefois, et seul Kossi Agassa, le gardien rémois, était né lors du dernier face-à-face d'il y a trente-trois ans. Il n'empêche. Dimanche, on ne regardera pas ce match tout à fait de la même manière que les autres. Et on fera comme avant. ■

** Depuis, les deux clubs ne se sont affrontés que deux fois en Championnat, au cours de la saison 2002-03 de L2 (Saint-Étienne - Reims 0-0 et Reims - Saint-Étienne 1-0). Saint-Étienne avait terminé neuvième, et Reims, vingtième et dernier.*



Just fontaine inscrit un triplé.

30 septembre 1956, à Auguste-Delaune,
REIMS - SAINT-ÉTIENNE 4-5

AU MATIN DE CETTE 7e JOURNÉE, Saint-Étienne est en tête et toujours invaincu, Reims, deuxième. Deux mois plus tôt, les Rémois ont disputé (et perdu) la première finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, contre le Real Madrid (3-4). Ils viennent des se renforcer avec Just Fontaine et Jean Vincent, mais ils sortent aussi d'un Championnat raté (dixièmes), et Kopa est parti pour Madrid. Entre la meilleure attaque (Saint-Étienne, 26 buts, déjà !) et la meilleure défense (Reims, 4 buts), le combat tourne cette fois à l'avantage des Stéphanois, un triplé de Rachid Mekhloufi répond à celui de Fontaine, et Jean Snella remporte son duel d'idées avec Albert Batteux. Qui peut alors arrêter Saint-Étienne cette saison-là, en route vers son premier titre ? Rien. Les Verts ont fait la course en tête depuis le 2 septembre, leur jeu, fondé sur le mouvement et la vitesse, a tout emporté sur son passage, et leur leader technique, le petit Néerlandais Kees Rijvers, est sacré meilleur joueur du Championnat. Il faudra pourtant attendre sept années pour revivre ça. ■

PUMA®
puma.com/forreal

DU FOOTBALL... DU VRAI !

OLIVIER GIROUD NOUVEAU CANONNIER EN CHEF "MADE IN FRANCE"

TENTE DE GAGNER TON ENTRAÎNEMENT PRIVÉ
AVEC OLIVIER GIROUD SUR PUMA.COM/FORREAL

evoSPEED
+LÉGÈRE, +RAPIDE

SCANNE POUR TENTER DE GAGNER

Règlement officiel ici

Plus d'informations et liste des magasins participants sur : **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

MILLA JOVOVICH
SAMUEL HADIDA
PRÉSENTE
RESIDENT EVIL:
RETRIBUTION 3D
ACTUELLEMENT AU CINÉMA
WWW.RE5-3D.FR
ÉGALEMENT DISPONIBLE EN 2D DANS CERTAINES SALLES.
W9
Mobile
metro
METROPOLITAN FILMEXPORT
Constantin Film
jeuxvideo.com
Skyrock
SKYROCK
skyrock.fm
Motion Picture Artwork © 2012 Columbia TriStar Marketing Group, Inc. Tous droits réservés.

Pierre Bernard, le gardien stéphanois, s'incline par trois fois mais, en fin de saison, Reims descendra et les Verts seront champions.

1964

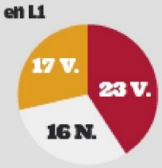
14 mars 1964, à Auguste-Delaune,
REIMS - SAINT-ÉTIENNE 3-1
RELÉGUÉS AU PRINTEMPS 1962, l'année où Reims a fêté ce qui sera son dernier titre, les Verts sont aussitôt remontés et, profitant de cette dynamique, ils enchaînent. À dix journées de la fin, ils surfent toujours en haut du classement, Reims est maintenant relégable et, à l'heure des retrouvailles, *L'Équipe* titre ce samedi-là : « Reims rêve d'un exploit ». Il pleut à Delaune, il fait même très froid, et, à trente-deux ans, Kopa n'est plus le même joueur qu'avant. Mais il promet tout de même : « Plus ça va mal, plus je m'accroche », son leadership et sa rage de vaincre subliment soudainement l'équipe, le miracle a donc bien lieu (penalty de Sauvage, buts de Gianella et de Bruant), mais il ne s'agit là pourtant que d'une simple rémission, et Just Fontaine, redevenu simple observateur depuis sa fin de carrière prématurée, a raison de tempérer aussitôt ce frêle espoir : « Cette victoire ne rapporte que deux points. » Trois mois plus tard, Saint-Étienne sera sacré champion, tandis que les Rémois finissent par descendre, après dix-neuf saisons d'affilée en Première Division. Cette fois, le grand Reims est mort pour de bon. ■

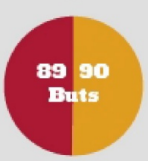
25 août 1971, à Geoffroy-Guichard,
SAINT-ÉTIENNE - REIMS 9-1
APRÈS TROIS ANNÉES PASSÉES À L'OMBRE, Reims a retrouvé la L1 la saison précédente, mais pas une équipe taillée pour la conquête. Juste pour assurer le maintien. Les Verts, eux, ont perdu leur titre pour la première fois depuis 1967, la transition entre deux générations d'exception n'est pas encore assurée et ils viennent d'ailleurs de perdre leurs deux premiers matches de la saison. Saint-Étienne a pourtant suffisamment de marge pour se remettre à l'endroit et s'offrir sa première victoire de l'été. Personne, cependant, n'a vu venir une telle avalanche… 7-0 à la mi-temps, pour, au final, quatre buts de Keita, doublé de Patrick Revelli et triplé de Larqué : Reims boit la tasse comme jamais, c'est même la plus lourde défaite de son histoire en Championnat et c'est aussi la plus large victoire de Saint-Étienne. Le onze de la honte, entraîné par Élie Fruchart ? Pour mémoire : Manet - Teisseire, Sillou, Brucato, Laurier - Herbet - B. Lech, Desmenez , Galic, Jodar, Krawczyk. Cette saison-là, Reims terminera tout de même quinzième et n'oubliera pas, au passage, de prendre sa revanche à Delaune (2-1)… ■

18 juin 1977, au Parc des Princes,
SAINT-ÉTIENNE - REIMS 2-1
S'ILS SE SONT FAIT ÉLIMINER EN QUARTS DE FINALE de la Coupe des champions par Liverpool et si le titre ne peut plus échapper à présent à Nantes, les Verts ont toujours de l'envie, de l'orgueil et du talent. Trois jours plus tôt, à Geoffroy-Guichard, ils viennent même de réussir une demi-finale de légende face aux Nantais (5-1) et de retourner en prolongation un score (0-3) qui les donnait encore pour morts après la première manche. Ont-ils maintenant l'énergie nécessaire pour sauver leur saison et battre Reims au Parc des Princes ? Ou bien celui-ci, emmené par Carlos Bianchi, a-t-il assez de malice pour piéger son adversaire en contre et profiter de sa fatigue ? À cinq minutes de la fin, la Coupe tend les bras aux Rémois. Mais cinq minutes, c'est largement suffisant pour Saint-Étienne, qui a tout le public avec lui. Penalty (généreux) transformé par Bathenay (« J'ai fait le vide, et boum ! »), corner de Farison et tête de Merchadier, 2-1 et fin de l'histoire. Depuis, Reims n'a jamais rejoué de finale. Et Saint-Étienne n'a plus jamais gagné la Coupe. ■

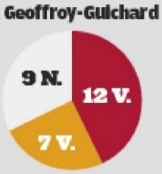
16 mars 1979, à Auguste-Delaune,
REIMS - SAINT-ÉTIENNE 0-1
CETTE FOIS, REIMS AGONISE POUR DE VRAI. Tandis que Saint-Étienne est à la lutte pour le titre avec Strasbourg et Nantes, le club est scotché à l'une des deux dernières places depuis la fin septembre et le conseil d'administration a déjà déposé le bilan au cours de l'hiver. Les caisses sont désespérément vides, les licenciements se multiplient, Delaune tourne désormais à 5 000 spectateurs de moyenne, les salaires ont dû être indexés sur le nombre de points pris, la France du foot et des médias décide alors de se mobiliser pour sauver ce monument en péril, mais sur le terrain c'est une autre paire de manches. Pierre Flamion, champion en 1949, reprend du service après la parenthèse Jean-Claude D'Armenia, mais l'équipe est trop tendre, trop faible, et ne remporte que trois matches durant toute la saison, un record du genre. Lorsque les Verts viennent gagner une dernière fois à Reims, but de la tête de Bernard Lacombe, cela fait longtemps, donc, qu'il est déjà trop tard et que le coup de grâce a été porté. ■ P. U.

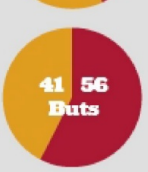
Leurs face-à-face en L1





À Geoffroy-Guichard





Saint-Étienne
Reims

1977

Dominique Bathenay marquera le but de l'égalisation en finale de la Coupe de France.

AARON ECKHART
THE DARK KNIGHT
LIANA LIBERATO
SONS OF ANARCHY
OLGA KURYLENKO
QUANTUM OF SOLACE
THE EXPATRIATE
UN THRILLER PALPITANT
DANS LA LIGNÉE DE LA SAGA
JASON BOURNE ET TAKEN
DISPONIBLE EN BLU RAY, DVD ET VOD
ALLOCINE
Voyages-sncf.com
Mobile Orange
20 minutes
RMC INFO TALK SPORT

ALAIN MOUNIC

BIO EXPRESS
LUCAS DIGNE
19 ans. Né le : 20 juillet 1993, à Meaux (Seine-et-Marne). 1,78 m ; 74 kg. Défenseur latéral. PARCOURS : Lille (depuis juillet 2005). PALMARÈS : néant.

DIGNE AÉRIENS

Digne s'engage à gauche

POUR LUCAS DIGNE, LE FLANC GAUCHE LILLOIS RESSEMBLE à un couloir aérien dans lequel il a décollé en cours de saison passée. Titulaire à treize reprises pendant la seconde moitié de Championnat, ce latéral de dix-neuf ans a mis les gaz et irrémédiablement doublé la plupart de ses concurrents. Pourtant, à l'été 2011, il ne semblait pas prédestiné à un envol aussi fulgurant vers la planète Ligue 1, puisque Franck Béria, Laurent Bonnart et Pape Souaré obstruaient la piste. Mais il a suffi de quelques mois au numéro 4 du poste pour ébranler, puis renverser la hiérarchie, au terme d'une révolution de velours initiée par les techniciens du LOSC. « Avec Rudi Garcia, on se demandait quand on allait le lancer, raconte Jean-Michel Vandamme, le responsable du centre de formation. Il faisait de très bons matches avec la réserve et des entraînements très encourageants avec les pros. »
Les UV Coupes nationales sont alors arrivées à point nommé pour lui permettre de passer ses premières épreuves et valider ainsi les impressions de ses examinateurs. Une rencontre de Coupe de la Ligue face à

MICHEL VIOERT

BIO EXPRESS
DJIBRIL SIDIBÉ
20 ans. Né le : 29 juillet 1992, à Troyes (Aube). 1,82 m ; 71 kg. Défenseur latéral. PARCOURS : Troyes (2000-2012), Lille (depuis juillet 2012). PALMARÈS : néant.

Sidibé fonce à droite

QUITTER SON COCON N'EST PAS TOUJOURS COTON. Arrivé à l'ESTAC à l'âge de huit ans, Djibril Sidibé, qui en compte aujourd'hui vingt, s'est pourtant senti pousser des ailes et a laissé son nid cet été. L'endroit était douillet comme une maison où l'on a installé ses habitudes, et il a sans doute voulu éviter d'y demeurer par facilité. « En restant à Troyes, j'aurais eu du temps de jeu et un certain confort, explique le nouveau latéral droit du LOSC. Je ne voulais pas forcément partir, mais beaucoup de clubs s'intéressaient à moi. Lyon, notamment. Là-bas, j'aurais eu un peu plus de garanties par rapport au temps de jeu. Mais j'aime bien me fixer des objectifs. Et la concurrence me donne des forces. C'est pour cette raison que j'ai choisi Lille, un club qui, depuis quelques années, joue les premiers rôles. » Pour l'instant, lui, en revanche, n'a hérité que d'un emploi de figurant, puisqu'il n'est apparu à l'écran que deux fois : une entrée en jeu en Ligue des champions, face au BATE Borisov (1-3), a succédé à une titularisation à Nice (2-2, 3e j.).

Sedan (3-1, 26 octobre 2011) a servi de test initial, suivie moins de trois mois après d'un seizième de finale de Coupe de France remporté à Compiègne (0-1 a.p., 21 janvier 2012). « À ce moment-là, il a su retranscrire en match ce qu'il accomplissait de bien durant les entraînements, ajoute Jean-Michel Vandamme. Rudi a donc décidé de le faire jouer, un choix qui s'explique aussi par les circonstances. » En déménageant régulièrement dans l'axe, Franck Béria, homme à tout bien faire en défense, a en effet libéré le côté gauche, dans lequel Lucas Digne s'est engouffré à toute vitesse. Depuis le banc de touche, Pape Souaré et Laurent Bonnart ont assisté à sa prise de pouvoir, qui laisse présager un règne au long cours dans le foot de haut niveau.

> Il dit, il fait. Il possède une impressionnante détermination.
> **Jean-Michel Vandamme**

ASTRONAUTE, AVOCAT OU FOOTBALLEUR. Désormais proche des Espoirs, après avoir enfilé de nombreux maillots dans les sélections nationales de jeunes, le natif de l'Oise, titularisé face au BATE Borisov (1-3) et contre Lyon (1-1, 6e j.), se pose clairement en concurrent de Franck Béria. Mais dans un style plus fougueux. « À l'image de Basa et Chedjou, Franck a des qualités défensives hors norme, relève Jean-Michel Vandamme. Lucas, lui, plaît beaucoup à Rudi en raison de sa capacité à se projeter vers l'avant et à amener le danger en venant de derrière. Le coach a trouvé, avec lui, le pendant de Debuchy : ce sont tous les deux de supers contre-attaquants. Mais il lui reste à s'améliorer sur le plan purement défensif et dans le domaine des centres : il doit être plus juste, gagner en efficacité. » Pour progresser, il pourra s'appuyer sur son mental en béton, qui a servi de fondation à sa carrière. « Il dit, il fait, constate Vandamme. Il possède une impressionnante détermination, une farouche envie de réussir et une forte mentalité de travail. Il est prêt à consentir pas mal de sacrifices. »

Il considère ainsi que l'avenir appartient à ceux qui se couchent tôt. « Quand il avait treize ou quatorze ans, lors des soirées de Ligue des champions, il partait au lit à la mi-temps des matches pour pouvoir être en forme à l'entraînement, se souvient Mathieu, son grand frère, lui aussi passé par le centre de formation du LOSC. Lorsqu'il y a eu 4-4 entre Chelsea et Liverpool *(NDLR : le 14 avril 2009, en Ligue des champions)*, il est parti à 0-0 ! Il a très vite compris ce qu'il fallait faire pour réussir. Alors que j'ai quatre ans et demi de plus, je n'ai jamais eu à lui donner de conseils. » Vide de recommandations, la relation fraternelle est, en revanche, pleine de sentiments. « Elle est quasi fusionnelle, estime Lucas Digne, pisté par City cet été. On a toujours été très proches. Mathieu m'apporte beaucoup. » L'aîné se dit aujourd'hui fier de ce frère footballeur qui côtoie les étoiles de la Ligue 1, après avoir un temps rêvé de devenir astronaute. « Quand il était petit, il hésitait entre ça et footballeur. Il y a eu avocat, aussi, à un moment, mais il a signé son premier contrat pro à seize ans, avant de pouvoir prendre une orientation. » Au final, il a choisi de jouer au foot et de représenter la défense. ■

-SIDIBÉ LES COULOIRS DE LILLE

L'UN, FORMÉ AU CLUB, incarne déjà le présent du LOSC, alors que l'autre, arrivé de Troyes cette année, symbolise son avenir. L'un et l'autre sont des latéraux offensifs. Présentations.

TEXTE VINCENT VILLA

Mais la douce montée en température était prévue, car son talent est une sorte de glaise qu'il faut patiemment modeler. « D'ici à deux ans, on aura le remplaçant de Debuchy, estime Jean-Michel Vandamme, le patron de la formation lilloise. Il aura pris toute sa dimension dans une saison et demie. Au cours du prochain exercice, il devrait avoir 50 % de temps de jeu. Un joueur de haut niveau, ça se construit sur la durée. Il doit améliorer sa première touche de balle, qui n'est pas toujours parfaite. Son placement, aussi, est parfois un peu aléatoire : quand il a un deux contre un à jouer, il a un peu le cul entre deux chaises. Son point fort réside dans son immense potentiel athlétique. C'est une bête ! Quand il est lancé, ce n'est même pas la peine ! Ses centres sont pas mal du tout. Quand il se trouve en mouvement et qu'il met de la vitesse dans ce qu'il souhaite faire, il est très, très dangereux. »

« BEAUCOUP ET PEU À APPRENDRE À LA FOIS. » À Nice, d'ailleurs, il a marqué un but précieux au terme d'une action personnelle empruntée au registre d'un attaquant. La jeune recrue des Dogues s'affirme donc surtout, pour l'instant, par ses qualités offensives, ce qui engendre un curieux paradoxe pour un latéral droit. « Il est très fort dans les cinquante derniers mètres, corrobore Jean-Marc Furlan, qui l'a dirigé à Troyes. En revanche, quand il est en position basse, il n'a pas encore une palette de relance mi-longue et longue. Mais, en fait, il a beaucoup et peu à apprendre à la fois. Il a surtout besoin d'accumuler du temps de jeu. Mais il savait qu'il n'allait pas être titulaire à Lille, club qu'il a choisi afin de franchir un palier important. Il possède beaucoup de conviction et de caractère. » Ce mental lui a permis, notamment, de surmonter un exercice 2010-11 perturbé par les blessures. « Je n'ai joué que six matches de Ligue 2, explique l'international des moins de 20 ans. Tu fréquentes les docs, les kinés, tu relativises, tu patientes. Ensuite, la saison dernière, le coach m'a fait confiance et j'ai réalisé une saison pleine. » Il a vécu cet accomplissement en tant qu'arrière droit, un poste qui, pour lui, exhale encore l'odeur du neuf. Avant de poursuivre, récemment, sa croissance sur un côté, ce Troyen de naissance avait laissé pousser des racines dans l'axe de la défense. « Il a été formé en tant qu'arrière central, précise Jean-Marc Furlan. Mais comme c'est un garçon qui aime se dépenser physiquement, j'ai préféré le positionner dans un couloir. » Depuis, Djibril Sidibé, qui était entre autres pisté par l'Ajax Amsterdam, a fait de cette partie du terrain une rampe de lancement vers l'étage le plus élevé du football français. « Quand Rudi *(NDLR : Garcia)* a vu les premières vidéos de Djibril, il a flashé, il a imaginé ce que ça allait donner dans le domaine offensif, explique Jean-Michel Vandamme. On l'a recruté pour ce qu'il va être et non pour ce qu'il est. » Pour le demi-finaliste du dernier Festival Espoirs de Toulon, c'est le temps des promesses : Lille s'est engagé à y croire. ■

> D'ici à deux ans, on aura le remplaçant de Debuchy.
> **Jean-Michel Vandamme**

MICHEL VINZENT

CE SAMEDI, LE NANTES DE RÉMY REÇOIT LE LENS D
Riou seront face à face. Nul autre que notre repor

RIOU CON

« Comme tu t'appelles Riou, ça ne te dit pas d'aller interviewer Rémy Riou et Rudy Riou avant Nantes-Lens ? » Les deux gardiens, Rudy, trente-deux ans, de Lens, et Rémy, vingt-cinq ans, de Nantes, ont dit aussi : "O.K., volontiers." Alors, à la Gaillette, centre d'entraînement de Lens, nous avons appelé avec Rudy Riou son homologue Rémy sur son portable. Pendant plus de quarante-cinq minutes, ç'a rigolé aux éclats, le *feeling* est tout de suite passé. Jusque-là, les deux portiers, titulaires cette saison, n'avaient parlé que deux minutes ensemble. C'était l'été dernier, quand ils s'étaient croisés à la Jonelière. Rudy Riou s'en allait, Rémy Riou arrivait… Ce samedi, c'est la première fois qu'ils joueront l'un contre l'autre.

BIO EXPRESS
Rémy Riou
25 ans. Né le : 6 août 1987, à Lyon (Rhône). 1,91 m ; 81 kg. Gardien. International Espoirs (4 sélections). PARCOURS : Lyon (1995-2006), Lorient (2006-07), Auxerre (2007-2011), Toulouse (2011-12), Nantes (depuis juin 2012). PALMARÈS : Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004.

« Vous êtes deux gardiens de L2 et vous vous appelez Riou… Vous êtes de la même famille ?

RÉMY RIOU : Pas du tout, pas à ma connaissance.

RUDY RIOU : Pas à ma connaissance, non plus.

RÉMY : Je suis né à Lyon. Mon père et toute ma famille viennent d'un petit village de l'Ardèche. Pour le facteur, là-bas, c'est un peu compliqué avec tous les Riou. Il faut qu'il sache les prénoms, sinon il est mort.

RUDY : Moi, je suis né dans l'Hérault, dans le 34. Ce n'est pas le chiffre 69.

Rudy, mais ce n'est donc pas à Grande-Synthe, dans le Nord, que vous êtes né ?

RUDY : Non. C'est Rémy Vercoutre qui est né là-bas. On a joué ensemble à Montpellier, et beaucoup ont inversé nos lieux de naissance. Moi, je suis de Béziers. Avec l'accent que j'ai, si je venais de Grande-Synthe, c'est qu'il y aurait un problème.

RÉMY : Il y a pas mal de Riou en France. Quand je jouais en Bretagne, j'étais entouré de beaucoup de Riou. Je crois qu'en Bretagne la plupart des Riou s'écrivent avec un x à la fin.

Il y a d'autres Riou selon vous dans le foot français ?

RÉMY : Mon frère joue en D3 de district, en Bretagne.

Vous allez échanger vos maillots ce samedi ?

RUDY : J'ai celui de l'an passé *(NDLR : Rudy jouait à Nantes la saison dernière)*. Je voudrais maintenant celui de cette saison. Rémy, ils sont toujours chers les maillots à Nantes ?

RÉMY : C'est le même prix, je crois.

RUDY : Tu m'étonnes que tu ne veuilles pas l'échanger, alors !

Quand vous jouez à Nantes et que vous échangez vos maillots, vous devez payez une somme au club ?

RÉMY : On dispose de cinq maillots offerts par le club dans l'année. Après, une fois que tu as donné ou échangé ces cinq maillots, tu paies. C'est 65 €, je crois.

RUDY : J'en parlerai à Kita *(président de Nantes)*, si tu veux. *(Rire.)* Si je veux un maillot de Nantes, c'est le noir. Il est beau, le noir. Mais toi, tu vas jouer avec le maillot vert contre nous.

RÉMY : Ah non, casse-toi !

RUDY : Si, si, il est beau le vert.

RÉMY : Moi, je ne veux pas de vert. Moi, je suis lyonnais.

RUDY : Tu vas te retrouver en vert, ça va te faire drôle.

RÉMY : T'es fou, je ne joue pas en vert.

Imaginons : la saison prochaine, vous jouez dans le même club. Qui serait le titulaire ?

RÉMY : Eh bien, moi ! *(Rire collectif)*

RUDY : C'est la fougue qui parle, là…

Les Riou, vous prend-on souvent l'un pour l'autre ?

RUDY : Ça m'est arrivé plusieurs fois qu'on m'appelle Rémy. Je réponds alors : "Moi, c'est pas Rémy." Je sais que pour lui c'est pareil.

RÉMY : Ah oui, exactement. Il y a des mecs qui se trompent et m'appellent Rudy, après ils rectifient tout de suite.

Ça vous fait rire que l'on vous prenne l'un pour l'autre ?

RÉMY : Ah non, ça me saoule un peu ! Mais ce n'est pas contre Rudy. Tu vois ce que je veux dire ? Je pense que Rudy peut comprendre aussi. C'est un peu "relou" que l'on ne t'appelle pas par ton prénom.

RUDY : Quand des mecs m'appellent Rémy, je ne me retourne pas, je fais semblant de ne pas avoir entendu.

Vous faites exprès de vous suivre, ou quoi ? Rudy, vous étiez au TFC en 2007-08, et Rémy, vous jouiez là-bas la saison passée. Rémy, vous évoluez depuis cet été à Nantes, où jouait Rudy la saison passée…

RÉMY : Attention, Rudy, j'arrive !

RUDY : Attends, j'ai failli te remplacer à Auxerre quand tu as quitté l'AJA *(en 2011)*. J'avais fait un essai. Et s'il n'y avait pas eu la proposition de Nantes, en 2011, j'aurais signé à Auxerre.

RÉMY : Sur le marché des transferts, dès qu'un gardien bouge, ça peut débloquer la situation

> **À AUXERRE, J'AI FAIT DES ERREURS DE JEUNESSE.**
> Rémy Riou

142 Leur total cumulé de matches de Ligue 2. Si Rémy découvre ce niveau cette saison avec Nantes (8 matches), Rudy, avant de rejoindre Lens (8 matches), y avait déjà évolué avec Montpellier (18 matches), Istres (75 matches) et Nantes (33 matches).

E RUDY, et pour la première fois les deux gardiens
ter Yoann Riou ne pouvait se charger de les réunir.

TRE RIOU

PIERRE LABLA TIHÈRE

d'un autre gardien.

RUDY: On est à l'affût, tu sais. Des charognards... "Qui c'est qui bouge? Allez, on y va!"

Pendant quelques années, vous n'avez pas été titulaires dans vos clubs respectifs. Rudy, de 2007 à décembre 2010, vous n'avez quasiment jamais joué, entre le TFC et l'OM. Et Rémy, vous avez connu la même galère entre 2009 et l'été dernier, à Auxerre, puis au TFC...

RUDY: Quand Deschamps est arrivé à l'OM *(2009)*, il m'a mis de côté, à la cave.

Comme vous ne jouiez pas, vous faisiez quoi?

RUDY: J'étais en bringue le week-end. Pendant quelques mois, j'étais latéral droit. Je m'entraînais avec l'équipe pro en tant que joueur de champ, je comblais les trous. C'est pour ça que je suis un phénomène au pied maintenant. Après, quand Nicolas Dehon *(entraîneur de gardiens)* est arrivé à l'OM *(2010)*, il me faisait faire des entraînements spécifiques pour gardien.

RÉMY: Je ne savais pas ça. Moi, j'ai été évincé de la place de titulaire à Auxerre en janvier 2009, alors que l'on avait de mauvais résultats. C'était difficile à accepter, je n'avais pas énormément de choses à me reprocher. Mais j'ai fait des erreurs de jeunesse, là-bas. Le coach *(Jean Fernandez)* avait fait ses choix, on ne peut pas le lui reprocher. Une fois que je m'étais retrouvé remplaçant, Auxerre avait eu de très bons résultats en Championnat, au cours de la seconde partie de la saison 2008-09.

> À L'OM, J'ÉTAIS **LATÉRAL DROIT** À L'ENTRAÎNEMENT.
> Rudy Riou

Rudy, qu'est-ce que vous... (Alors que nous voulions en fait nous adresser à Rémy.)

RUDY: *(Il coupe.)* Je me disais bien: "Il ne peut pas faire toute l'interview sans se tromper de prénom, c'est impossible." *(Rire.)*

Rémy, quelle qualité de Rudy voudriez-vous avoir?

RÉMY: Sa virilité. Parce qu'il est tout le temps dans le magazine d'homosexuels, *Têtu*... Tu es tout le temps dedans.

RUDY: C'est arrivé une fois, ça remonte à quelques années.

RÉMY: Il fallait que je la place celle-là.

Rudy, quel défaut de Rémy ne voudriez-vous pas avoir?

RUDY: Sa calvitie. Il faut que tu fasses quelque chose. Un traitement. On dirait que tu as quarante ans.

RÉMY: Je ne peux pas faire des implants, il me semble que ça coûté 35000 balles à Rooney.

RUDY: Vois ça avec M. Kita, il s'est mis là-dedans, dans l'esthétique.

Même si vous êtes titulaire à Nantes comme à Lens, n'est-ce pas un gâchis de vous retrouver en L2 au vu de vos qualités?

RÉMY: Il y a quelque chose qui a foiré. Quand je vois ma génération *(il est né en 1987)*, la moitié d'entre elle est en équipe de France. On avait été champions d'Europe des moins de 17 ans en 2004 avec la France. C'est frustrant de voir tes potes évoluer au plus haut niveau. J'ai joué notamment avec Benzema, Ben Arfa, Loïc Rémy. Maintenant, on n'a que ce que l'on mérite... J'ai dû faire de mauvais choix, je ne peux en vouloir qu'à moi-même. Mais j'ai vingt-cinq ans, j'ai la chance d'être dans un grand club, Nantes. Je fais une carrière honorable pour l'instant.

RUDY: Je continue ma carrière, je suis pleinement satisfait. En 2000 *(il avait alors vingt ans)*, je me suis pété la jambe droite, j'ai eu une fracture tibia-péroné alors que j'étais en pleine ascension. J'ai mis un an avant de pouvoir rejouer et bien deux ou trois ans avant de retrouver une grosse partie de mes moyens.

Vous préféreriez jouer au stade du Rioudourou à Guingamp ou à Riou de Janeiro?

RÉMY: Moi, Riou de Janeiro.

RUDY: Moi pareil. En plus, je peux faire joueur de champ.

RÉMY: T'es technique maintenant...

RUDY: Merci Deschamps!

Rudy, auriez-vous une question pour Rémy?

RUDY: Comment tu as fait pour rester trois ans à Auxerre?

RÉMY: T'es fou, j'y suis resté quatre ans. J'ai plus subi le bordel qu'autre chose.

RUDY: J'y ai passé quinze jours en essai, en 2011. C'était rude. C'était chaud. Heureusement qu'il y avait une bonne ambiance dans le groupe.

C'est quoi la plus grande discothèque d'Auxerre?

RUDY: *(Il cherche...)* Putain, oui, je le sais. *Le Styliss.* Mais je n'y suis jamais allé.

RÉMY: C'est l'usine, il y a un immense parking.

Cette saison, qui a le plus gros salaire des deux?

RUDY: C'est lui.

RÉMY: Non, je ne pense pas.

RUDY: Le mytho! Mytho. Je les connais les salaires, moi.

RÉMY: Je me suis fait carotte, moi.

Rémy, Rudy a sept ans de plus que vous. Trente-deux ans, c'est vieux ou pas?

RÉMY: Moi, avec ma calvitie, on croit que j'ai trente-deux ans!

Au fait, une dernière question pour rigoler, lisez-vous mes papiers, au moins?

RUDY: Toi, c'est le Calcio, l'Inter Milan... Tu parles à Zanetti, à Moratti...» ■ YOANN RIOU, À LENS

BIO EXPRESS

Rudy Riou

32 ans. Né le: 22 janvier 1980, à Béziers (Hérault). 1,85 m; 78 kg. Gardien. International Espoirs (4 sélections). PARCOURS: Montpellier (1997-2004), Istres (2004- 2007), Toulouse (2007-08), Marseille (2008-janvier 2011), Charleroi (BEL, janvier-juin 2011), Nantes (2011-12), Lens (depuis juillet 2012). PALMARÈS: néant.

Le club picard, sous la houlette de son nouvel entraîneur, retrouvera-t-il la Ligue 2 ?

PIERRE MINIER

AMIENS AU RÉGIME DE TADDEO

LE NOUVEL ENTRAÎNEUR D'AMIENS dirige son équipe à l'ancienne quitte à secouer ses joueurs cadres.

Son arrivée au poste d'entraîneur avait été officialisée deux semaines avant la fin de la saison dernière. Au sprint, il s'était imposé devant Didier Ollé-Nicolle et Régis Brouard, le choix numéro 1 du club. À cinquante-cinq ans, Francis De Taddeo avait été choisi pour sa double casquette d'entraîneur et formateur, poste qu'il occupait au centre de formation d'Auxerre. Sa première décision en tant que coach ? L'arrivée de Stéphane Leoni, trente-six ans, joueur du FC Differdange (Luxembourg) et beau-fils, au poste d'adjoint. Une requête tranquillement acceptée par ses dirigeants. Mais la suite n'a pas été aussi simple. Le nouvel entraîneur amiénois a longtemps été obligé de tenir compte d'un encadrement de la masse salariale et de jongler avec les états d'âme de Yoann Touzghar, meilleur buteur du club la saison dernière qui souhaitait partir à Lens, pour former un groupe capable de repartir une fois de plus en National après avoir fini bon dernier de L2. Logiquement, les deux premières sorties amiénoises avaient accouché de deux résultats moyens (nul à domicile contre Colmar et défaite sur la pelouse du Red Star).

UN MANAGEMENT SANS CONCESSION, SANS PASSE-DROIT

PAUL : « TOUT LE MONDE EST LOGÉ À LA MÊME ENSEIGNE. » Courroucé par le début de saison, l'ancien entraîneur de Metz a donc musclé son discours. Le milieu international malgache Johann Paul a découvert le management de son nouveau coach. Il tranche, selon les joueurs, avec celui de son prédécesseur. Pas de passe-droit, pas de baron dans l'équipe. Même les joueurs considérés comme cadres n'ont pas été ménagés. « Avec lui, il n'y a pas de sous-entendu, raconte Paul. C'est comme ça qu'on peut aussi avancer, en pointant les erreurs de manière individuelle. Tout le monde est logé à la même enseigne. » Une méthode qui porte ses fruits. Amiens est parvenu à enchaîner quatre succès pour s'installer sur les hauteurs du classement avant de reculer à la sixième place après une défaite à domicile contre Vannes (0-1). « Si on veut prendre un maximum de points, cela ne pourra pas se faire sans régularité et sans qualité, prévient Francis De Taddeo. » Le prochain adversaire ? Metz deuxième. « On pourra savoir si on est formatés pour disputer les premières places ou s'il faut changer certaines choses », poursuit l'entraîneur picard

DE TADDEO : « JE N'AI PAS DE SYSTÈME FERMÉ. » Depuis quelques semaines, l'effectif s'est même encore un peu plus étoffé avec les recrutements de Flavien Belson (ex-Metz), Abdou Fall (ex-Auxerre) et Benjamin Morel (ex-Clermont), tous désirés par le coach. Un défenseur, un attaquant et un milieu censés s'adapter aux différents systèmes de jeu mis en place par leur entraîneur, qui prend une posture très fédératrice. « Je n'ai pas de système fermé et tout le monde peut y trouver sa place. Aucun joueur n'est mis à l'écart. Ce sont les plans de jeu qui commandent. L'avantage, c'est que tout le monde peut contribuer à la bonne marche de l'équipe. Parfois en commençant, parfois en entrant en cours de match. L'inconvénient, c'est qu'on perd un petit peu de temps sur les automatismes mais, bon, je l'assume. On essaie de faire en sorte que l'équipe ne se repose pas sur onze joueurs et qu'elle joue de différentes manières dans différentes organisations. Il y a un prix à payer. Il faut être patient. » Un autre aspect de la méthode De Taddeo… ■ **RACHID TOUAZI, À AMIENS**

IELSCH : « IL N'ÉPARGNE PERSONNE… »

À VINGT-NEUF ANS, LE LATÉRAL GAUCHE JULIEN IELSCH DÉCOUVRE LA MÉTHODE DE TADDEO.

« Julien, que pensez-vous des méthodes de votre coach ?
Les entraînements sont plus intenses et beaucoup plus longs. Et il n'épargne personne en recadrant tout le monde… S'il veut dire quelque chose à un jeune ou un ancien, il lui dit. C'est une méthode un peu à l'ancienne. Il a recadré tout le monde, y compris les anciens, et cela nous a fait du bien aussi.

PIERRE LAHALLE

Sa méthode ne joue-t-elle pas sur l'ambiance du groupe ?
Il y a deux ans, on était une quinzaine de joueurs à ne pas se connaître. Là, c'est l'inverse. Le coach ne nous connaît pas vraiment, mais on doit s'adapter à sa manière de travailler.
Il se dit en interne que les cadres de l'équipe sont usés et n'ont plus l'âme de leaders…
Je n'attache pas beaucoup d'importance à ces conneries. Je fais mon travail sur le terrain, je tiens mon rôle dans le vestiaire et je rentre chez moi. Une saison, ça tient à rien. On a montré qu'on pouvait faire des choses ensemble et c'est ça le plus important.
L'état d'esprit est donc bon ?
Si certains pensent qu'on est tous cramés, on va leur donner tort. Il ne faut pas oublier qu'il y a deux ans on était les meilleurs… » ■ **R. T.**

LEVEL-5

Wii™

INAZUMA ELEVEN STRIKERS™

LE PLUS GRAND DES TOURNOIS, SUR Wii !

4 JOUEURS

Après avoir fait trembler les filets sur Nintendo DS, Mark Evans et ses amis débarquent enfin sur Wii !

Alternez matchs et entraînements...

Pour des coups spéciaux explosifs : feu, glace, séisme...

12

ENGAGEMENT LE 28 SEPTEMBRE

© 2012 LEVEL-5 Inc. TM, ® and Wii are trademarks of Nintendo. © 2012 Nintendo.

QPR-WEST HAM LE DER

À LONDRES, un match entre voisins en cache souvent un autre. Samedi, c'est Arsenal-Chelsea, un une affaire strictement confidentielle. Sauf pour les connaisseurs...

We are QPR !

COMMENT PEUT-ON, adolescent au milieu des années 70, devenir fan de Queens Park Rangers en vivant à 750 km de Loftus Road, sans jamais voir son équipe jouer ? Comment peut-on seulement, à une époque où le foot à la télé (trois chaînes) et Internet étaient une chimère, savoir que QPR existe. En lisant *France Football* et Max Marquis. Et en écoutant religieusement, tous les samedis après-midi, le multiplex radio de la BBC, qu'on captait si bien dans l'est de la France. Ah ce générique ! « Live football action on BBC Radio Two »... Depuis une finale de Cup mythique (le Arsenal-Liverpool de 1971) que l'ORTF avait eu le bon goût de diffuser, le foot anglais était comme une obsession.

De toutes les équipes, Queens Park Rangers était celle qui me faisait le plus rêver. Le nom du club d'abord, qui évoque tout à la fois la majesté (Queens), la liberté (Park) et l'autorité (Rangers). QPR, c'était tout ça à la fois au milieu des seventies. La meilleure équipe de Londres, et de loin. Une des plus brillantes d'Angleterre aussi, avec des joueurs de légende dont le nom synthétisait à la fois le talent et l'extravagance : Gerry Francis, Don Givens, Dave Clement, Ian Gillard, et le plus grand de tous, Stan Bowles. Sept internationaux anglais. Tous barjots, ou presque. Bowles sortait des matches avant la fin pour aller jouer aux courses ou consultait les journaux hippiques en attendant qu'on tire les corners. Don Shanks, le défenseur, feignait des crises d'épilepsie dans les halls d'hôtel en pleine nuit. Rodney Marsh partait en tournée avec Elton John en pleine saison. Car QPR, c'était aussi la musique. Phil Collins venait jouer *Spot the Pidgeon* dans des tribunes que fréquentaient aussi Ian Gillan (Deep Purple), Mike Jones (The Clash), Glen Matlock (Sex Pistols), Robert Smith (Cure), bien avant Andrew Ridgeley (Wham) ou Pete Doherty. QPR, c'était un esprit de liberté d'expression et de talent. Un mélange qui plaît forcément quand on a quatorze ans.

LES JOUEURS SORTENT TOUJOURS DU STADE PAR LA RUE ET Y CROISENT LES FANS

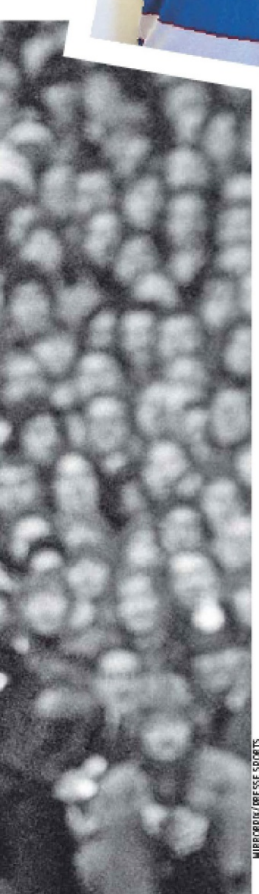
LOSER MAGNIFIQUE. Aimer QPR relevait d'un amour désintéressé. Et un peu maso. Comme ceux qui y jouèrent, ce club est un loser magnifique. En 1976, Liverpool lui pique le titre de champion à un quart d'heure du terme de la dernière journée. La saison suivante, l'AEK Athènes remonte le 3-0 encaissé à l'aller en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. En 1984, c'est le Partizan Belgrade qui efface le 6-2 ramassé à Loftus Road en seizièmes de finale de la C3 en s'imposant 4-0 au retour. Il y a aussi cette finale de Cup, la seule disputée par le club, en 1982, perdue contre Tottenham. QPR n'a qu'un trophée à son palmarès. Une Coupe de la

Derby de 1975. Le Hammer Billy Jennings découpe littéralement le défenseur de QPR Dave Clement.

BY D'INITIÉS

duel surmédiatisé. Et lundi, QPR-West Ham,

DR



MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

League gagnée en 1967 face à West Bromwich pour la première finale jouée à Wembley. QPR, alors en D3, était revenu de 0-2 à la mi-temps pour s'imposer 3-2. Un jour, il y a eu le premier voyage à Loftus Road, au début des années 80. Loftus et son terrain synthétique, encore un truc de marginal. Rencontre contre Coventry, en novembre, sous un crachin à glacer les os. Siège n°191, rang J, section K. Face value: 4£. La découverte de ce stade à l'écart de tout, dans l'Ouest londonien, ces noms de rues qui fleurent bon l'Afrique du Sud (Bloemfontein Road, South Africa road), mais aussi l'oignon frit et le crottin de cheval. Les pubs, la station de métro, Shepherd's Bush ou White City, un quartier très middle-class à l'époque, celui des théâtres, du stade des JO de 1908. La boutique du stade aussi, un truc qu'on n'avait pas en France, avec le maillot culte (celui avec la pub Guinness) et ses programmes de matches anciens. Encore une découverte, et un plongeon dans le passé du club.

Loftus Road est un endroit à nul autre pareil. On y arrive en passant par des ruelles étriquées, au milieu des petites maisons à deux étages aux façades modestes et sans relief. Les joueurs en sortent toujours par la rue et sont obligés d'y croiser les fans. Et puis, cette proximité du terrain. Au premier rang, on peut toucher physiquement les joueurs. Loftus est un petit stade (tout juste 20 000 places). Chaleureux et chaud. Surtout quand c'est Chelsea et Fulham. Depuis trente ans, le club est passé par tous les états, toutes les divisions. Il a failli mourir, mais il est resté le même. Un lépreux. Le nouveau propriétaire, Tony Fernandes, essaie d'en faire un géant, avec l'appui de Mr Mittal. On parle d'un nouveau stade de 50 000 places, pas très loin de Loftus Road et du pub *Princess Victoria*, ce bar majestueux d'Uxbridge Road où les maillots de foot sont interdits de port. Joey Barton est parti, Djibril Cissé est resté, le quartier, plus bigarré, un peu comme celui de West Ham désormais, a changé. Mais l'ambiance reste une des plus chaudes d'Angleterre. Et quand les chants s'élèvent des tribunes, les frissons sont les mêmes qu'à quinze ans: *« We are Queens Park Rangers, we'll never be mastered, by you, by you, Chelsea bastards. »* («On est Queens Park Rangers, on ne sera jamais assujettis, par vous, par vous, enc... de Chelsea »). ■ **THIERRY MARCHAND**

Hammers forever

C'EST À LOFTUS ROAD, le 16 août 1975, que j'ai vu mon premier match de Championnat en Angleterre. Un QPR-Liverpool gorgé de soleil, où Gerry Francis avait marché sur l'eau et dansé sur le ventre des Reds tout l'après-midi. Mais c'est à Upton Park, le samedi suivant, que j'ai trouvé mon bonheur et que je suis tombé amoureux à jamais de West Ham, l'été de mes dix-huit ans. Tribune ouest, bloc E, rang Z, siège n°19, 1,20 £ la place: le ticket est là, intact, conservé précieusement comme une relique. Sans doute la victoire sur Burnley, le scénario à rebondissements de la partie, où West Ham courut deux fois après le score avant d'emporter le morceau dans les dix dernières minutes, et le résultat final, 3-2 donc, y furent pour beaucoup. Mais pas seulement.

Pour qui habitait Paris et avait ses habitudes au Parc des Princes, ce faubourg de l'Est londonien, populaire et figé dans le temps, avait alors des allures de bout du monde. Déjà, il fallait près de trois quarts d'heure pour y arriver du centre de Londres et suivre chaque méandre de la District Line, la verte, une fois sortie de terre. On n'y parlait pas non plus la même langue qu'ailleurs, le cockney. Les jours de match, on y entendait encore des airs de Glenn Miller, joués sur la pelouse par un orchestre désuet de l'Armée du salut. On y chantait déjà à pleins poumons cette drôle de chanson, *I'm Forever Blowing Bubbles*, qui accompagnait l'entrée de l'équipe sur le terrain, comme aujourd'hui encore. Un refrain des années 20 qui vantait à l'origine les mérites d'un savon, et fichtrement plus enjoué que le pourtant toujours émouvant *You'll Never Walk Alone* d'Anfield. On y portait de drôles de couleurs aussi, claret and blue, les mêmes que celles d'Aston Villa, mais en mieux, et dont personne n'aurait eu idée chez nous. On y témoignait encore d'une confiance et d'une fidélité aveugles au manager en place (John Lyall n'était alors que le cinquième à occuper le poste depuis 1902). On y jouait surtout autrement qu'ailleurs. Du moins, différemment pour l'Angleterre des années 70. Des passes courtes, du jeu à terre, de la technique, du mouvement, un style et une philosophie savamment mis en place par Ron Greenwood une décennie plus tôt et en opposition totale au kick and rush encore en usage dans ces contrées.

UN STYLE ET UNE PHILOSOPHIE DE JEU EN OPPOSITION TOTALE AU KICK AND RUSH

BROOKING, BONDS, LAMPARD ET LES AUTRES. Les trois héros de la Coupe du monde 1966, Bobby Moore, le capitaine, Geoff Hurst et Martin Peters, les buteurs de la finale gagnée contre l'Allemagne, n'avaient pas encore leur statue en bronze sur Barking Road, juste en face de la *Boleyn Tavern*, incontournable point de passage pour déguster sa bière. Peters, trente et un ans, jouait maintenant à Norwich. Hurst, trente-trois ans, et Moore, trente-quatre ans, finissaient, eux, leur carrière en Deuxième Division, à West Bromwich et Fulham. West Ham n'était plus maintenant qu'une équipe de milieu de tableau (et encore, les bonnes années), jamais à la lutte pour le titre, donc, elle avait un faible pour les Coupes et les coups d'éclat, qui convenaient mieux à ses moments de brillance, mais elle possédait aussi deux icônes vivantes, deux monuments que je rencontrerai plus tard pour *L'Équipe* en 1982 et en 1985. Trevor Brooking, son cerveau, un gaucher élégant au toucher de balle d'une finesse incroyable, qui voyait tout plus vite, plus loin et mieux que les autres. Et Billy Bonds, son âme, le plus féroce des combattants et le plus redoutable remonteur de mécanique qu'on n'ait jamais croisé dans les environs, l'homme aux 793 matches et aux vingt et une années de carrière.

Ce fut donc West Ham, les Hammers, les Irons, souvenir des aciéries du coin à la fin du XIXe. Pour le meilleur (la victoire en Cup contre Arsenal en 1980, ah, cette tête de Brooking... une troisième place en 1986 derrière Liverpool et Everton, et plein de jeunes talents formés, Lampard junior, Rio Ferdinand, Joe Cole, Carrick...) et souvent le pire (cinq relégations depuis trente-cinq ans, sans parler des années noires du hooliganisme, de l'Inter City Firm, gang de triste mémoire, et des duels au couteau avec Millwall, l'ennemi de toujours). Aujourd'hui, tout a changé, ou presque. Le quartier. Upton Park (West Ham est d'ailleurs toujours le candidat numéro 1 déclaré pour emménager au stade Olympique de Londres). Les propriétaires (il y a même eu des banques islandaises). Les joueurs (qui m'aurait dit en 1975 qu'une dizaine de Frenchies ou que le duo Tevez-Mascherano atterrirait là un jour ?). Le jeu aussi. Avec Sam Allardyce, apôtre du jeu direct, d'un football de combat et des coups de pied arrêtés, le club a viré à jamais sa cuti. Mais qu'importe... Où que je me trouve, le premier résultat que je veux connaître est toujours celui de West Ham, et il dicte toujours mon humeur du jour. Autant dire que depuis mardi soir et cette défaite abominable en Coupe de la League contre Wigan (1-4), ça ne passe pas. Vivement lundi... ■ **PATRICK URBINI**

OSKAR MONTERO/CORDON/PRESSE SPORTS

CAPARROS L'ALCHIMISTE

À L'ORIGINE DE L'ÉTONNANT DÉBUT de saison de Majorque, il y a le travail de Joaquin Caparros, en poste aux Baléares depuis l'été 2011.

Si Majorque est la surprise de ce début de Liga, difficile d'en dire autant de son entraîneur. À bientôt cinquante-sept ans, Joaquin Caparros vient de fêter ses vingt-cinq ans de métier. Et s'il a mis du temps à quitter son Andalousie natale, il n'a cessé depuis 2005 de sillonner l'Espagne du foot, de la Galice aux Baléares en passant par le Pays basque et même par la Suisse. Son histoire sent bon les olives de son Utrera natal, près de Séville, mais aussi un football noble et authentique. Souriant et chaleureux, Caparros est de ces entraîneurs qui peuvent être proches des joueurs, voire boire une bière avec eux. Mais il sait aussi être dur et exigeant... Lucide, le joueur Caparros, passé par les divisions inférieures du Real Madrid, a compris vite qu'il n'irait pas bien loin et opta pour la carrière d'entraîneur dès vingt-six ans. Pendant près d'une décennie, il apprit le métier dans les divisions régionales andalouses. Jusqu'à ce qu'en 1996, à déjà quarante ans, le destin lui mette entre les mains le doyen du football espagnol, le Recreativo Huelva, qu'il porta de D3 en D2. Villarreal, au pied de sa grande aventure, l'appelle. Mais au bout de sept journées, son caractère provoque le divorce et un retour prématuré sur ses terres. L'échec le marque. Pendant des mois, il se consacre à l'équipe régionale d'Andalousie, jusqu'à ce que Séville, que les difficultés économiques ont fait tomber en D2, ne frappe à sa porte...

SÉVILLE, LES ANNÉES MERVEILLEUSES. C'est l'an 2000 et le début de cinq années merveilleuses qui permettront au club sévillan de redevenir un des grands de la Liga. À ses côtés, « Monchi », un ancien gardien de but, devient un directeur sportif remarquable ; et Cristobal Soria, personnage rusé et provocateur, un assistant chargé des sales besognes. Le trio parvient, en quelques années, à renflouer le club, vendant à prix d'or les joyaux de l'équipe (Sergio Ramos, José Antonio Reyes) et recrutant d'excellents joueurs à peine connus qui seront bien revendus (Julio Baptista, Adriano, Dani Alves, Seydou Keita...). Champion de D2 dès la première année, le FC Séville de Caparros s'installe dans la zone européenne de la Liga.

Remarqué par l'Athletic Bilbao, Caparros débarque au Pays basque en 2007 à la surprise générale. Culturellement, cet amateur de flamenco semble aux antipodes du fier isolationnisme basque. Et, politiquement, Caparros n'a pas d'atomes crochus avec le nationalisme du cru. Mais le miracle se produit, et Joaquin l'Andalou devient très vite « Joakin » le Basque. Sous sa houlette, le football rugueux de Bilbao devient flamboyant, porté par des jeunes : Muniain, Llorente, Javi Martinez. Quatre années brillantes qui s'achèvent dans les urnes lorsque le président García Macua est battu, en juillet 2011, par Josu Urrutia, qui avait promis le poste à l'Argentin Marcelo Bielsa... Chômeur, Caparros surprend encore son monde en entamant très sérieusement des études de journalisme, afin, dit-il, de mieux comprendre ces professionnels qu'il côtoie en permanence. Il découvre au passage les nouvelles technologies de la communication, et devient un « twitteur » assidu. Mais il se laisse tenter aussi par les sirènes de Neuchâtel Xamax. Le club suisse, racheté par le sulfureux Bulat Chagaev, recrute à tout va et attire un Caparros désireux de vivre une expérience à l'étranger. Elle va tourner court lorsqu'il voit débarquer dans son vestiaire, un soir de défaite, le président, entouré de ses gardes du corps. Chagaev s'en prend aux joueurs. Caparros s'interpose et demande à Chagaev de quitter les lieux. Aussitôt limogé, il rentre en Espagne, où Lorenzo Serra Ferrer, homme fort de Majorque, lui propose de venir au chevet d'un club aux finances exsangues. Un retour aux sources, à sa période d'entraîneur sans moyens. Invaincu depuis le début de la saison, le club des Baléares talonne pourtant aujourd'hui l'intouchable Barcelone, grâce notamment à une belle victoire sur Valence (2-0), dimanche dernier. Comme à Séville, La Corogne ou Bilbao, Caparros est en train de transformer le plomb en or. ■ **PACO AGUILAR**

EN 2007, SOUS SON AUTORITÉ, LE FOOTBALL RUGUEUX DE BILBAO DEVIENT FLAMBOYANT

C'est Aouate qu'ils préfèrent...

Si Majorque est la révélation de ce début de Liga, sa recette est connue des Espagnols : un bloc solide et aguerri, bien organisé derrière et performant sur coup de pied arrêté, une des spécialités de Joaquin Caparros. Ce dernier, arrivé à la suite du départ très conflictuel de Michael Laudrup, doit pourtant, après un bilan inespéré la première saison (8e), faire face au départ de ses joueurs cadres, Chico et De Guzman (Swansea), « Chori » Castro (Real Sociedad) et surtout Ramis (Wigan). Cette saison, il se contentera de vieux routiers, tels Arizmendi ou Antonio Lopez, et du talentueux Javi Marquez, étonnamment lâché par l'Espanyol. Ce sont eux, plus le gardien israélien Aouate, le chouchou du public, et d'improbables révélations, comme le buteur - israélien aussi - Hemed, qui défient depuis un mois les géants de la Liga. Mais le RCD Majorque a l'habitude, lui qui révéla au public un certain Samuel Eto'o au début des années 2000. ■ **P.A.**

L'AVENTURE LA PLUS FUN DE L'ANNÉE !

« UNE PETITE PERLE » STUDIOCINÉ LIVE

© 2012 Columbia Pictures Industries, Inc. and Hemdale Film. Amblin Entertainment, Inc. All Rights Reserved. © 2012 Lucasfilm Ltd. and Sony Pictures Home Entertainment Inc. All Rights Reserved.

EN BLU-RAY™ 3D, BLU-RAY™, DVD ET VOD

NRJ 12 · ALLOCINE · 20 minutes · Vidéo à la demande orange · NRJ HIT MUSIC ONLY ! · SONY PICTURES HOME ENTERTAINMENT

L1
7e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 28 SEPTEMBRE, 20 H 45
Rennes – Lille

SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 17 H 30
Paris-SG – Sochaux

20 HEURES
Évian-TG – Lorient
Troyes – Toulouse
AC Ajaccio – Brest
Nice – Bastia
Nancy – Montpellier

DIMANCHE 30SEPTEMBRE, 14 HEURES
Valenciennes – Marseille

17 HEURES
Saint-Étienne – Reims

21 HEURES
Lyon – Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Marseille	18	6	6	0	0	9	1	+8	3	3	0	0	6	1	3	3	0	0	3	0
→ 2. Lyon	14	6	4	2	0	12	5	+7	3	3	0	0	9	3	3	1	2	0	3	2
→ 3. Paris-SG	12	6	3	3	0	10	3	+7	3	1	2	0	4	2	3	2	1	0	6	1
→ 4. Lorient	12	6	3	3	0	12	7	+5	3	2	1	0	6	2	3	1	2	0	6	5
→ 5. Reims	10	6	3	1	2	8	5	+3	4	3	0	1	6	2	2	0	1	1	2	3
→ 6. Bordeaux	10	6	2	4	0	7	5	+2	3	1	2	0	4	3	3	1	2	0	3	2
→ 7. Toulouse	9	6	2	3	1	7	7	0	3	1	2	0	5	4	3	1	1	1	2	3
→ 8. Brest	9	6	3	0	3	7	11	-4	3	3	0	0	5	2	3	0	0	3	2	9
→ 9. Valenciennes	8	6	2	2	2	7	5	+2	3	1	2	0	3	0	3	1	0	2	4	5
→ 10. Saint-Étienne	7	6	2	1	3	10	6	+4	3	1	0	2	5	3	3	1	1	1	5	3
→ 11. Nice	7	6	1	4	1	8	7	+1	3	1	1	1	6	5	3	0	3	0	2	2
→ 12. Lille	7	6	1	4	1	8	8	0	3	0	2	1	3	4	3	1	2	0	5	4
→ 13. AC Ajaccio	6	6	2	2	2	5	7	-2	2	1	1	0	2	0	4	1	1	2	3	7
→ 14. Sochaux	6	6	2	0	4	7	10	-3	3	1	0	2	6	7	3	1	0	2	1	3
→ 15. Bastia	6	6	2	0	4	7	16	-9	3	1	0	2	2	8	3	1	0	2	5	8
→ 16. Montpellier	5	6	1	2	3	7	9	-2	3	0	2	1	2	3	3	1	0	2	5	6
→ 17. Évian-TG	4	6	1	1	4	6	8	-2	3	1	1	1	6	4	3	0	0	3	0	4
→ 18. Rennes	4	6	1	1	4	7	11	-4	3	1	0	2	4	5	3	0	1	2	3	6
→ 19. Nancy	4	6	1	1	4	2	8	-6	3	1	0	2	1	2	3	0	1	2	1	6
→ 20. Troyes	2	6	0	2	4	6	13	-7	3	0	2	1	3	4	3	0	0	3	3	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE
VENDREDI 5 OCT., 20 H 45
Saint-Étienne - Nancy
SAMEDI 6 OCT., 17 HEURES
Montpellier - Évian-TG
20 HEURES
Reims-Nice
Toulouse-Valenciennes
Lille-AC Ajaccio
Sochaux-Rennes
Bastia-Troyes
DIMANCHE 7 OCT., 14 HEURES
Brest-Bordeaux
17 HEURES
Lorient-Lyon
21 HEURES
Marseille - Paris-SG

9e JOURNÉE
VENDREDI 19 OCT., 20 H 45
Bordeaux-Lille
SAMEDI 20 OCT., 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES
Valenciennes-Lorient
Évian-TG - Toulouse
Nice - Saint-Étienne
Nancy-Sochaux
Rennes-Montpellier
DIM. 21 OCT., 14 HEURES
AC Ajaccio-Bastia
17 HEURES
Lyon-Brest
21 HEURES
Troyes-Marseille

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **7 buts.**
3. Traoré (Lorient), Aubameyang (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **4 buts.**
5. Barbosa (Évian-TG), Bastos, Gomis, Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Pitroipa (Rennes), Doubaï (Sochaux), **3 buts.**
12. Maoulida, Modeste (Bastia), Gouffran, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Ayité, Bayssе, Ben Basat (Brest), Chedjou, Payet (Lille), Aliadière (Lorient), Cabella, Camara, Herrera (Montpellier), Bauthéac, Meriem, Pejcinovic (Nice), Courtet, Diego (Reims), Erding (Rennes), Gulavogui, Hamouma (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Obbadi (Troyes), **2 buts.**
36. Belghazouani, Cavalli, Eduardo, Faty, Medjani (AC Ajaccio), Ilan, Marchal, Marque (Bastia), Henrique (Bordeaux), Dernis (Brest), Khlifa, Sagbo, Wass (Évian-TG), Kalou, Pedretti, Roux, Sidibé (Lille), Barthelme, Giuly, Koné, Monnet-Paquet (Lorient), Gourcuff, Grenier, Lovren (Lyon), Mvuemba (Lyon/Lorient), Amalfitano, J. Ayew, Cheyrou, Fanni, Morel (Marseille), Belhanda (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Eysseric, Traoré (Nice), Matuidi, Ménez, Pastore (Paris-SG), Fauvergue, Glombard (Reims), Alessandrini, Féret (Rennes), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Bakambu, Roudet (Sochaux), Ahamada, Capoue, Sissoko (Toulouse), Bahebeck, Fausurier, Grax, Nivet (Troyes), Dossevi, Gil, Néry, Pujol, Samassa (Valenciennes), **1 but.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), Nene (Paris-SG), **3 passes.**
3. Bérigaud (Évian-TG), Payet (Lille), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Verratti (Paris-SG), Devaux (Reims), Erding (Rennes), Corchia, Roudet (Sochaux), Braaten, Tabanou (Toulouse), N'Sakala (Troyes), Danic (Valenciennes), **2 passes.**

FAIR-PLAY

1. Marseille (6 jaunes/0 rouge), **6 pts.**
2. Lille (8/0), **8 pts.**
3. Valenciennes (5/1), **8 pts.**
4. Brest (9/0), **9 pts.**
5. Lyon (11/0), **11 pts.**
6. Sochaux (9/1), **12 pts.**
7. Rennes (6/2), **12 pts.**
8. Nice (13/0), **13 pts.**
9. Bordeaux (10/1), **13 pts.**
10. Montpellier (10/1), **13 pts.**
11. Évian-TG (14/0), **14 pts.**
12. Saint-Étienne (11/1), **14 pts.**
13. Nancy (8/2), **14 pts.**
14. Paris-SG (13/1), **16 pts.**
15. Troyes (10/2), **16 pts.**
16. Reims (11/2), **17 pts.**
17. Toulouse (11/2), **17 pts.**
18. Lorient (7/4), **19 pts.**
19. Bastia (17/1), **20 pts.**
20. AC Ajaccio (16/2), **22 pts.**
Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Eduardo (AC Ajaccio), **Audard, Baca** et **Bourillon** (Lorient), **Barton** (Marseille), **Bedimo** (Montpellier), **Helder** (Nancy), **Traoré** (Nice), **Chantôme** (Paris-SG), **Diarra** (Rennes), **Brison** (Saint-Étienne), **Bahebeck** (Troyes), **Gil** (Valenciennes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **7,2✱.**
2. Grenier (Lyon), **7✱.**
3. Malbranque (Lyon), **6,67✱.**
4. Gignac (Marseille), **6,5✱.**
5. Traoré (Lorient), **6,4✱.**
6. Faty (AC Ajaccio), Ciani (Bordeaux), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Nene (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **6,33✱.**
12. Amalfitano (Marseille), **6,25✱.**
13. Palmieri, Thauvin (Bastia), Ben Basat (Brest), Barbosa (Évian-TG), Balmont, Chedjou (Lille), Romao (Lorient), Ca, Krychowiak (Reims), Hamouma, Lemoine (Saint-Étienne), **6✱.**
24. Pejcinovic (Nice), **5,83✱.**
25. Trémoulinas (Bordeaux), Glombard (Reims), Roudet (Sochaux), Capoue (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,8✱.**
30. Mendy (Brest), Lisandro Lopez (Lyon), Meriem (Nice), Verratti (Paris-SG), Gomis (Valenciennes), **5,75✱.**
35. Diarra (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Henrique, Obraniak (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Be. Cheyrou (Marseille), Eysseric, Traoré (Nice), Sakho (Paris-SG), Diego, Fortes (Reims), Dossevi (Valenciennes), **5,67✱.**
48. Gouffran (Bordeaux), Réveillère (Lyon), Alex, Matuidi (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), **5,6✱.**
53. Diawara (AC Ajaccio), Cahuzac, Maoulida (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Aliadière, Koné, Lautoa (Lorient), Kaboré (Marseille), Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Féret (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Nivet (Troyes), **5,5✱.**
66. Mareque, Mvuemba (Lorient), Stambouli (Montpellier), Ménez (Paris-SG), Pajot (Rennes), **5,4✱.**
71. Medjani (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Mariano (Bordeaux), Debuchy, Kalou, Payet (Lille), Gomis, Gonalons (Lyon), Fanni, Morel (Marseille), Gvitanich, Kolodziejczak (Nice), Ayité, Devaux (Reims), Abdennour, Ben Yedder (Toulouse), Mater (Valenciennes), **5,33✱.**
88. Cavalli (AC Ajaccio), Marque (Bastia), Saivet (Bordeaux), Dernis (Brest), Martin (Lille), Fauvergue, Mandi (Reims), Contout (Sochaux), Yago (Toulouse), Thiago (Troyes), **5,25✱.**
98. Bouhours (AC Ajaccio), Marchal (Bastia), Planus (Bordeaux), Sorlin (Évian-TG), Béria (Lille), Camara (Montpellier), Palun (Nice), Peybernes (Sochaux), Sissoko (Toulouse), Danic (Valenciennes), **5,2✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,67✱.**
2. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **6,17✱.**
4. Delle (Nice), Ahamada (Toulouse), **6✱.**
6. Sirigu (Paris-SG), **5,8✱.**
7. Vercoutre (Lyon), **5,75✱.**
8. Penneteau (Valenciennes), **5,67✱.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Ndy Assembe (Nancy), Thuram-Ulien (Troyes), **5,5✱.**
13. Ruffier (Saint-Étienne), **5,33✱.**
14. Costil (Rennes), **5,17✱.**
15. Laquait (Évian-TG), Audard (Lorient), Cros (Sochaux), **5✱.**
18. Novaes (Bastia), Thébaux (Brest), Jourdren (Montpellier), **4,83✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0✱ : joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **10✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 28 SEPTEMBRE 2012 | N° 3 468 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 465 bis de *France Football*, daté du 7 septembre 2012, a été tiré à 114 225 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
*Ballon d'Or*et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

L2
9e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 28 SEPTEMBRE, 18 H 45

Niort – Dijon
Sedan – Istres
Angers – Le Mans
Nîmes – Guingamp
Châteauroux – Le Havre
Clermont – Laval

SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 14 HEURES

Caen – Tours
Nantes – Lens

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 18 HEURES

Monaco – GFC Ajaccio

LUNDI 1er OCTOBRE, 20 H 30

Auxerre – Arles-Avignon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Monaco	17	8	5	2	1	18	6	+12	4	3	1	0	11	3	4	2	1	1	7	3
→ 2. Dijon	16	8	4	4	0	11	7	+4	5	3	2	0	7	4	3	1	2	0	4	3
→ 3. Istres	15	8	4	3	1	9	4	+5	4	3	1	0	5	0	4	1	2	1	4	4
→ 4. Angers	15	8	5	0	3	11	8	+3	4	2	0	2	5	4	4	3	0	1	6	4
→ 5. Caen	14	8	4	2	2	13	7	+6	3	2	0	1	7	3	5	2	2	1	6	4
→ 6. Nantes	13	8	3	4	1	11	6	+5	4	2	2	0	7	3	4	1	2	1	4	3
→ 7. Arles-Avignon	13	8	3	4	1	8	7	+1	4	2	2	0	5	2	4	1	2	1	3	5
→ 8. Guingamp	12	8	3	3	2	13	12	+1	4	2	1	1	10	9	4	1	2	1	3	3
→ 9. Châteauroux	11	8	2	5	1	9	6	+3	4	2	2	0	6	2	4	0	3	1	3	4
→10. Le Mans	11	8	3	2	3	13	11	+2	4	2	1	1	9	6	4	1	1	2	4	5
→11. Auxerre	10	8	3	1	4	10	12	-2	4	3	1	0	5	1	4	0	0	4	5	11
→12. Le Havre	9	8	2	3	3	12	14	-2	4	2	1	1	6	5	4	0	2	2	6	9
→13. Niort	8	8	1	5	2	6	7	-1	4	1	3	0	2	1	4	0	2	2	4	6
→14. Laval	8	8	2	2	4	8	10	-2	4	1	1	2	2	3	4	1	1	2	6	7
→15. Lens	8	8	1	5	2	7	12	-5	5	1	2	2	5	10	3	0	3	0	2	2
→16. Nîmes	7	8	2	1	5	5	11	-6	3	0	1	2	0	3	5	2	0	3	5	8
→17. Sedan	6	8	1	3	4	9	12	-3	4	0	2	2	6	9	4	1	1	2	3	3
→18. GFC Ajaccio	6	8	1	3	4	5	9	-4	4	0	3	1	2	3	4	1	0	3	3	6
→19. Clermont	6	8	1	3	4	7	15	-8	4	1	1	2	4	6	4	0	2	2	3	9
→20. Tours	6	8	1	3	4	5	14	-9	4	1	2	1	4	5	4	0	1	3	1	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
VENDREDI 5 OCT., 18 H 45
Istres-Caen
GFC Ajaccio-Nantes
Arles-Avignon - Clermont
Guingamp-Laval
Le Mans-Sedan
Le Havre-Auxerre
Lens-Niort
Tours-Nîmes
SAMEDI 6 OCT., 14 HEURES
Dijon-Angers
LUNDI 8 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Châteauroux

Match décalé 8e j.

Dijon (Tavares 28') 1
Clermont Foot (Perrinelle 25') 1

4-2-3-1 | Entr. : DALL'OGLIO | 56∗

REYNET 6
VARRAULT (C) 5 – RÉMY 5
BAMBA 6 – SOUPRAYEN 5
BARADJI 4 – SANKHARÉ 5
BERENGUER 4 (CACERES, 73') – MOLLET 5 (PAYE, 69') – TAVARES 6 (KONÉ, 84')
JOVIAL 5
ARMAND 5 (DEMBELÉ, 69') – LACOMBE 4 (EKOBO, 76')
CAPELLE 6 – SYLLA 5 – BAYOD 5 (C) – SALIBUR 5 (PINAU, 81')
IMOROU 6 – AVINEL 7 – PERRINELLE 6 – FOMEN 5
FABRE 5

4-4-2 | Entr. : BROUARD | 60∗

LUNDI 24 SEPTEMBRE. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 9 017. **Arbitre :** M. Julien (6 ∗). **Avertissements :** Jovial (31e), Varrault (72e) pour Dijon ; Capelle (38e), Avinel (67e), Imorou (87e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 25e :** coup franc tiré sur la gauche de la surface dijonnaise par Bayod. Reynet repousse du pied, mais Perrinelle, à 5 m, marque en force (0-1). **28e :** sur une ouverture de Sankharé, Jovial remise sur la gauche pour Tavares qui, du pied gauche, reprend de volée et expédie le ballon sous la barre transversale (1-1).

Note du match : 11/20.

BUTEURS
1. Touré (Monaco), **9 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **4 passes.**

COUPE DE LA LIGUE

EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE
25 ET 26 SEPTEMBRE

Bastia-Metz (0) 3-0
Auxerre (L2)-Angers (L2) 2-0
Rennes-Nancy 3-2
Brest-Nice 2-4
Arles-Avignon (L2)-AC Ajaccio 2-1
Caen (L2)-Toulouse 0-1
Reims-Troyes 1-2
Lorient-Saint-Étienne 1-1
(St-Étienne qualifié 3 t.a.b. à 0)
Monaco (L2)-Valenciennes a.p. 4-2
Sochaux-Évian-TG a.p. 3-2

BASTIA (L1)-Metz (N) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 2 095. **Arbitre :** M. Thual. **Buts :** Maoulida (2e, 50e), Modeste (47e). **Avertissement :** Angoula (21e) pour Bastia. **Expulsion :** Bamba (18e) pour Metz.
Bastia : Novaes - Angoula, Marchal, Choplin, Harek - Cahuzac (c) (S. Yatabaré, 53e), Rothen (Mary, 59e) - Maoulida, Khazri, Palmieri - Modeste (Barbato, 76e). **Entr. :** Hantz.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Milan, Bamba, Bussmann - Kashi, Sarr (T. Bourgeois, 55e), N'Gbakoto (c) (Kehli, 55e), Lejeune - Gueye, Sakho (Wague, 23e). **Entr. :** Cartier.

AUXERRE-Angers : 2-0 (1-0). Spectateurs : 4 680. **Arbitre :** M. Desiage. **Buts :** Ntep de Madiba (18e), Makengo (52e s.p.). **Avertissements :** Ebanega (42e), Boly (48e) pour Auxerre ; Diers (31e) pour Angers. **Expulsion :** jeck (15e) pour Auxerre.
Auxerre : Sorin - Hengbart, Boly, Coulibaly (c), Ebanega, Rivieyran - Mandjeck, Colace (Segbefia, 72e) - Oliech (Acapandié, 67e), Makengo, Ntep de Madiba (Gavory, 83e). **Entr. :** Wallemme.
Angers : Letellier - Lemaire, Fall (c), Diallo, Couturier - Diers (Keserü, 60e), Manceau (Rousseau, 28e), Frikeche (Gomez, 55e), Ravet - El-Jadeyaoui, Doré. **Entr. :** Moulin.

RENNES-Nancy : 3-2 (2-1). Spectateurs : 8 458. **Arbitre :** M. Castro. **Buts :** Alessandrini (16e), Erding (27e, 47e) pour Rennes ; Bakar (14e), Moukandjo (84e) pour Nancy. **Avertissements :** Apam (71e) pour Rennes ; Louis (49e), Zenke (53e), Ayasse (78e) pour Nancy.
Rennes : Costil - Foulquier, Apam, Théophile-Catherine, Jebbour - M'Vila, Pajot - Danzé (c), Diallo (Féret, 83e), Alessandrini - Sané (Erding, 23e). **Entr. :** Antonetti.
Nancy : Grégorini - Lotiès, André Luiz (c), Puygrenier, Muratori - Zenke, Ayasse, Louis (Karaboué, 60e), Sané, Mollo (Moukandjo, 59e) - Bakar (Grange, 60e). **Entr. :** Fernandez.

Brest-NICE : 2-4 (1-3). Spectateurs : 10 360. **Arbitre :** M. Lesage. **Buts :** Ospina (26e c.s.c.), Ayité (54e) pour Brest ; Kolodziejczak (10e), Cvitanich (37e, 43e), Eysseric (90e+2) pour Nice. **Avertissements :** Ba (68e) pour Brest ; Meriem (30e), Palun (51e), Abriel (82e) pour Nice. **Expulsion :** Touré (72e) pour Brest.
Brest : Thébaux - Coulibaly (Khaled, 74e), Traoré, Baysse, Lorenzi (c) - Sissoko, Licka - Touré - Chafni (Ba, 61e), Lesoimier - Ayité (Benschop, 78e). **Entr. :** Chauvin.
Nice : Ospina - Genevois, Civelli, Gomis, Palun - Digard (c), Abriel - Pied (Bahoken, 85e), Meriem (Eysseric, 46e), Kolodziejczak - Cvitanich (Bosetti, 80e). **Entr. :** Puel.

ARLES-AVIGNON (L2) - AC Ajaccio (L1) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 2 430. **Arbitre :** M. Buquet. **Buts :** Dalé (60e), Draman (90e+4) pour Arles-Avignon ; Faty (86e) pour l'AC Ajaccio.
Arles-Avignon : Yattara - Cantini, Zarour (Soro, 43e), Abdelhamid, Quintin - Plessis, Rocchi (c) - Douniama (Draman, 79e), Cardy, Savanier (Sangaré, 82e) - Dalé. **Entr. :** Laurey.
AC Ajaccio : Ochoa - Lippini, Medjani, Jemal, Bouhours - André (Sammaritano, 70e), Faty, Pierazzi (c) (Mostefa, 65e) - Cavalli, Gigliotti (Delort, 77e), Belghazouani. **Entr. :** Dupont.

Caen (L2)-TOULOUSE (L1) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 4 333. **Arbitre :** M. Bastien. **But :** Djalo (85e). **Avertissement :** Montaroup (77e) pour Caen.
Caen : Bosmel - Calvé, Wague, Sorbon (c), Montaroup - Moulin, Pierre-Poyet (Traoré, 83e), Kebano, Cuvillier (Nabab, 60e) - Duhamel (Fajr, 46e). **Entr. :** Garande.
Toulouse : Blondel - Ninkov, Yago, Abdennour, Aurier - Didot (c) - Regattin (Djalo, 62e), Capoue, Sissoko, Tabanou - Rivière (Ben Yedder, 82e). **Entr. :** Casanova.

Reims-TROYES : 1-2 (1-1). Spectateurs : 6 175. **Arbitre :** M. Jaffredo. **Buts :** Fauvergue (20e) pour Reims ; Ngoyi (23e), M. Yattara (67e) pour Troyes. **Avertissements :** Ghisolfi (52e), Glombard (86e) pour Reims ; Marcos (21e), Rincon (90e+2) pour Troyes.
Reims : Agassa - Signorino (Courtet, 62e), Tacalfred (c), Weber, Souaré - Krychowiak (Ramaré, 75e), Ghisolfi - Ayité, Devaux, Glombard - Fauvergue (Benedick, 82e). **Entr. :** Fournier.
Troyes : Thuram-Ulien - Colin, Saunier, Bréchet, N'Sakala - Ngoyi, Othon - Camus, Marcos (c) (Rincon, 87e), Darbion (Faussurier, 85e) - Yattara (Grax, 82e). **Entr. :** Furlan.

Lorient - ST-ÉTIENNE : a.p. 1-1 (1-1 ; 1-0). St-Étienne qualifié 3 t.a.b. à 0. Spect. : 12521. **Arb. :** M. Millot. **Buts :** Sunu (26e) pour Lorient ; Brandao (54e) pour St-Étienne. **Avertissements :** Lautoa (20e), Koné (97e) pour Lorient ; Mignot (77e), Ghoulam (90e) pour St-Étienne. **Tirs au but réussis :** Cohade, Ghoulam, Mignot pour St-Étienne. **Tirs au but manqués :** Aliadière, Lautoa, Corgnet pour Lorient.
Lorient : Lecomte - Pedrinho, Koné, Lautoa (c), Le Lan - Autret, Mulumba (Romao, 60e), Reale, Monnet-Paquet - Giuly (Corgnet, 60e), Sunu (Aliadière, 70e). **Entr. :** Gourcuff.
St-Étienne : Ruffier - Polomat, Perrin (c), Mignot, Ghoulam - Cohade, Clément, Lemoine (Chergui, 95e) - Gradel (Mayi, 81e) - Aubameyang, Brandao (Hamouma, 64e). **Entr. :** Galtier.

MONACO (L2)-Valenciennes (L1) : 4-2 a.p. (2-2 ; 2-2). Spectateurs : 4 456. **Arbitre :** M. Kalt. **Buts :** Touré (39e, 120e), Ferreira Carrasco (45e s.p.), Ocampos (104e) pour Monaco ; Danic (6e), Wolf (32e c.s.c.) pour Valenciennes. **Avertissements :** Mendy (41e) pour Monaco ; Angoua (38e), Nguette (60e), Néry (62e) pour Valenciennes.
Monaco : Sourzac - Marester, Wolf, Raggi, Tzavellas (Kurzawa, 69e) - Bajrami (Ocampos, 66e), Mendy, Ndinga, Ferreira Carrasco - Germain (Poulsen, 89e), Touré. **Entr. :** Ranieri.
Valenciennes : Leca - Traoré, Isimat-Mirin (Néry, 57e), Angoua, Bong - Nguette, Da Silva (C. Sanchez, 86e), Saez, Danic - Dossevi (Kadir, 65e), Aboubakar. **Entr. :** Sanchez.

SOCHAUX - Évian TG : 3-2 a.p. (2-2 ; 1-2). Spectateurs : 5 962. **Arbitre :** M. Varela. **Buts :** Boudebouz (33e s.p.), Bakambu (70e, 102e) pour Sochaux ; Mongongu (2e s.p.), Khlifa (42e s.p.) pour Évian. **Avertissements :** Camara (41e) pour Sochaux ; Sorin (39e), Laquait (57e), Sagbo (82e) pour Évian.
Sochaux : Camara - Corchia, Poujol, Banana, Sauget (c) (Roussillon, 91e) - Osanga (Bakambu, 67e), Doubai, Boudebouz, Nogueira, Yartey (Contout, 101e) - Camara. **Entr. :** Hély.
Evian TG : Laquait - Mbarki, Mongongu, Cambon, Ehret - Dhaouadi (Sagbo, 58e), Jarolim, Rabiu, Sorlin (c) (Koné, 69e) - Khlifa, Govou (Barbosa, 36e). **Entr. :** Dupraz.

TIRAGE AU SORT
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 30 ET MERCR. 31 OCTOBRE
Montpellier-Bordeaux
Bastia-Auxerre (L2)
Paris-SG - Marseille
Monaco (L2)-Troyes
Lille-Toulouse
Rennes - Arles-Avignon (L2)
Nice-Lyon
Sochaux - Saint-Étienne

NATIONAL

EXPRESS
10e J. | VENDR. 28 SEPT., 19 HEURES
Quevilly-Épinal
20 HEURES | Cherbourg-Colmar
Boulogne - Bourg-Péronnas
Vannes-Carquefou
CA Bastia-Rouen
Orléans-Red Star
Luzenac - Fréjus-St-Raphaël
20 H 30 | Metz-Amiens
SAMEDI 29 SEPT., 18 HEURES
Créteil - Uzès-Pont-du-Gard
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC

CLASSEMENT
1. Créteil, **24 pts.** 2. Metz, **23.** 3. Colmar, **18.** 4. Bourg-P., **17.** 5. Le Poiré, **16.** 6. Amiens, **15.** 7. Vannes, **14.** 8. Red Star, **12.** 9. Rouen, **11.** 10. Cherbourg, Boulogne, Orléans, **10.** 13. Fréjus, Carquefou, Épinal, **9.** 16. Luzenac, Paris FC, CA Bastia, **8.** 19. Uzès, **7.** 20. Quevilly, **2.**

CFA

Groupe C

EXPRESS
MATCH EN RETARD
SAMEDI 29 SEPT., 18 HEURES
Monaco B-Lyon B, 18 heures
CLASSEMENT
1. AS Béziers, **21 pts.** 2. Cannes, **21.** 3. Le Pontet, **21.** 4. Marignane, **21.** 5. Hyères, **19.** 6. Colomiers, **18.** 7. Martigues, **18.** 8. Mars. Consolat, **16.** 9. AS Valence, **16.** 10. Pau, **15.** 11. Tarbes, **15.** 12. Albi, **15.** 13. Monaco B, **14.** 14. Bayonne, **14.** 15. Rodez, **14.** 16. Lyon B, **13.** 17. Saint-Étienne B, **11.** 18. Monde-Marsan, **11.**

FÉMININES

EXPRESS
3e JOURNÉE
DIMANCHE 30 SEPT., 13 HEURES
Juvisy-Rodez
14 HEURES
Guingamp-Issy
14 H 30
Saint-Étienne-Arras
15 HEURES
Lyon-Toulouse
Vendenheim-Yzeure
15 H 15 | Montpellier-Paris-SG
CLASSEMENT
1. Lyon, **8 pts.** 2. Juvisy, **8.** 3. Montpellier, **8.** 4. Vendenheim, **8.** 5. Paris-SG, **6.** 6. Yzeure, **5.** 7. Guingamp, **4.** 8. Arras, **3.** 9. Toulouse, **2.** 10. Saint-Étienne, **2.** 11. Issy, **2.** 12. Rodez, **2.**

ALLEMAGNE

Bundesliga

5e JOURNÉE

Bayern Munich-Vfl. Wolfsburg	3-0	SC Fribourg-Werder Brême	1-2
Eintr. Francfort-Bor. Dortmund	3-3	FC Augsbourg-Leverkusen	1-3
Hanovre 96-FC Nuremberg	4-1	B. M'gladbach-Hambourg SV	2-2
Schalke 04-FSV Mayence 05	3-0	VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim	0-3
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf	0-2		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	15	5	5	0	0	17	2	+15
2. Eintracht Francfort	13	5	4	1	0	14	7	+7
3. Hanovre 96	10	5	3	1	1	14	8	+6
4. Schalke 04	10	5	3	1	1	10	5	+5
5. Fortuna Düsseldorf	9	5	2	3	0	4	0	+4
6. Borussia Dortmund	8	5	2	2	1	11	8	+3
7. Werder Brême	7	5	2	1	2	9	8	+1
8. Bayer Leverkusen	7	5	2	1	2	7	7	0
9. FC Nuremberg	7	5	2	1	2	7	9	-2
10. Borussia M'gladbach	6	5	1	3	1	7	7	0
11. 1899 Hoffenheim	6	5	2	0	3	10	12	-2
12. SC Fribourg	5	5	1	2	2	7	8	-1
13. Vfl. Wolfsburg	5	5	1	2	2	2	8	-6
14. Hambourg SV	4	5	1	1	3	7	10	-3
15. FSV Mayence 05	4	5	1	1	3	4	8	-4
16. SpVgg Greuther Fürth	4	5	1	1	3	2	8	-6
17. VfB Stuttgart	2	5	0	2	3	3	12	-9
18. FC Augsbourg	1	5	0	1	4	2	10	-8

Bayern Munich-Vfl. Wolfsburg : 3-0 (1-0). Spectateurs : 71 000. **Arbitre :** M. Dingert. **Buts :** Schweinsteiger (24e), Mandzukic (57e, 65e). **Bayern Munich :** Neuer - Lahm, J. Boateng, Dante, Badstuber - Javi Martinez (Timochtchouk, 72e), Schweinsteiger - Robben (Kroos, 68e), Shaqiri, Ribéry - Mandzukic (C. Pizarro, 79e). **Entr. :** Heynckes. **Vfl. Wolfsburg :** Benaglio - Fagner, Naldo (Träsch, 67e), Pogatetz, Rodriguez - Knoche, Josué - Diego, Kahlenberg (Vieirinha, 67e), Olic - Dost (Jönsson, 81e). **Entr. :** Magath.

Eintracht Francfort-Borussia Dortmund : 3-3 (0-2). Spectateurs : 51 500. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Aigner (49e), Inui (51e), Anderson (73e) pour l'Eintracht Francfort ; Piszczek (25e), Reus (28e), M. Götze (54e) pour le Borussia Dortmund. **Eintracht Francfort :** Trapp - S. Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Schwegler, Rode - Aigner (Kittel, 85e), Meier (Lanig, 90e), Inui - Hoffer (Matmour, 59e). **Entr. :** Veh. **Borussia Dortmund :** Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Leitner, Kehl - Blaszczykowski (Gündogan, 85e), Reus (M. Götze, 46e), Perisic (Grosskreutz, 68e) - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Hanovre-FC Nuremberg : 4-1 (2-0). Spectateurs : 36 200. **Arbitre :** M. Siebert. **Buts :** Stindl (21e), Huszti (29e), Ya Konan (52e, 64e) pour Hanovre ; Chandler (73e) pour Nuremberg. **Hanovre :** Zieler - Cherundolo, Eggimann, Haggui, Rausch - Stindl, Andreasen (Schmiedebach, 10e), Da Silva Pinto, Huszti - Schlaudraff (Abdellaoue, 68e) - Ya Konan (Diouf, 82e). **Entr. :** Slomka. **FC Nuremberg :** Schäfer - Chandler, Nilsson (Feulner, 57e), Klose, Pinola - Balitsch, Simons - Mak (Gebhart, 46e), Kiyotake, Esswein (Polter, 46e) - Pekhart. **Entr. :** Hecking.

Schalke 04-FSV Mayence 05 : 3-0 (1-0). Spectateurs : 59 166. **Arbitre :** M. Hartmann. **Buts :** Farfan (21e s.p.), Holtby (81e), Pukki (89e). **Schalke 04 :** Unnerstall - Uchida, Papadopoulos, Höwedes, Fuchs - Höger, Neustädter - Farfan (Draxler, 69e), Holtby, Afellay (Barnetta, 69e) - Huntelaar (Pukki, 85e). **Entr. :** Stevens. **FSV Mayence 05 :** Wetklo - Pospech, Bungert, Noveski, Junior Diaz - Polanski, Baumgartlinger, Soto - Ivanschitz (N. Müller, 64e) - Szalai (Klasnic, 75e), Rukavytsya (Choupo-Moting, 59e). **Entr. :** Tuchel.

SpVgg Greuther Fürth-Fortuna Düsseldorf : 0-2 (0-2). Spectateurs : 16 573. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** O. Fink (26e), Ilsö (33e). **SpVgg Greuther Fürth :** Grün - Nehrig - Kleine, Mavraj, Schmidtgal (Baba, 46e) - Saracer, Fürstner, Petsos (Prib, 46e), Pektürk - Edu (G. Asamoah, 74e), Azemi. **Entr. :** Büskens. **Fortuna Düsseldorf :** Giefer - Levels, Malezas, Langeneke, J. van den Bergh - Bodzek, O. Fink - Kruse (Cha Doori, 63e), Ilsö (Bellinghausen, 90e), Lambertz - Schahin (Reisinger, 71e). **Entr. :** Meier.

SC Fribourg-Werder Brême : 1-2 (1-0). Spectateurs : 23 000. **Arbitre :** M. Kinhofer. **Buts :** Schmid (36e) pour Fribourg ; Akpala (48e), Hunt (59e) pour Brême. **SC Fribourg :** Baumann - Mujdza, Ginter, Diagne, Sorg - Schmid, Makiadi (Flum, 64e), Schuster, Caligiuri - Kruse, Guédé (Freis, 69e). **Entr. :** Streich. **Werder Brême :** Mielitz - Fritz, Pröll, Sokratis, Schmitz - Junuzovic (Bargfrede, 67e) - Arnautovic, De Bruyne, Hunt, Elia (Ekici, 81e) - Akpala (Petersen, 67e). **Entr. :** Schaaf.

Augsbourg-Leverkusen : 1-3 (0-3). Spectateurs : 25 211. **Arbitre :** M. Dankert. **Buts :** Werner (51e) pour Augsbourg ; Kiessling (7e), Wollscheid (39e), Schürrle (44e) pour Leverkusen. **Augsbourg :** Amsif - Verhaegh, Sankoh, Klavan, De Jong (Hain, 81e) - Baier, Ottl (Vogt, 69e) - Petrzela (Sio, 62e), Oehrl, Werner - Bancé. **Entr. :** Weinzierl. **Leverkusen :** Leno - Schwaab (Carvajal, 46e), Wollscheid, Toprak, Kadlec - Bender, Reinartz (Hosogai, 38e), Rolfes - Castro, Schürrle (Bellarabi, 73e) - Kiessling. **Entr. :** S. Lewandowski.

Borussia M'gladbach-Hambourg SV : 2-2 (1-2). Spectateurs : 46 233. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Stranzl (39e), Dominguez Soto (90e+1) pour M'gladbach ; Van der Vaart (23e), Rudnevs (45e) pour Hambourg. **Expulsion :** Stranzl (53e) pour M'gladbach. **M'gladbach :** Ter-Stegen - Jantschke (De Camargo, 77e), Stranzl, Alvaro Dominguez, Daems - Herrmann (Hgota, 61e), Nordtveit, Xhaka, Arango - Hanke, L. de Jong (Cigerci, 58e). **Entr. :** Favre. **Hambourg SV :** Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Jansen - Badelj, Arslan - Son, Van der Vaart (Sala, 89e), Ilicevic (Beister, 90e+2e) - Rudnevs (Berg, 77e). **Entr. :** Fink.

VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim : 0-3 (0-1). Spectateurs : 41720. **Arbitre :** M. Sippel. **Buts :** Usami (5e), Joselu (47e), Johnson (58e). **Stuttgart :** Ulreich - Sakai, Tasci, Niedermeier, Molinaro - Kvist (Kuzmanovic, 55e), Gentner - Okazaki (Traoré, 38e), Hajnal (Holzhauser, 46e), Cacau - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia. **Hoffenheim :** Casteels - Beck, Delpierre, Compper, Johnson - Williams, Rudy - Vukcevic (Schröck, 88e), Roberto Firmino (Salihovic, 82e), Usami (Volland, 67e) - Joselu. **Entr. :** Babbel.

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern), **5 buts.**
2. T. Müller (Bayern), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

6e J. | VENDREDI 28 SEPT., 20 H 30
Fort. Düsseldorf-Schalke 04
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-Bayern Munich
Hambourg SV-Hanovre 96
Bayer Leverkusen-Gr. Fürth
FC Nuremberg-VfB Stuttgart
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg
18 H 30 | Dortmund-B. M'gladbach
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 15 H 30
Eint. Francfort-SC Fribourg
17 H 30 | Wolfsburg-FSV Mayence

Bundesliga 2

EXPRESS
7e JOURNÉE

Eintr. Brunswick-Duisburg	3-0
En. Cottbus-Paderborn	2-1
FC Cologne-FSV Francfort	2-1
Hertha Berlin-Dynamo Dresde	1-0
Ingolstadt-Munich 1860	0-2
Sankt Pauli-VFR Aalen	0-1
Sandhausen-Jahn Ratisbonne	1-2
Erzg. Aue-Union Berlin	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	19	7	6	1	0	12	2
2. Energ. Cottbus	17	7	5	2	0	13	5
3. FSV Francfort	14	7	4	2	1	12	7
4. Hertha Berlin	14	7	4	2	1	11	4
5. Munich 1860	13	7	3	4	0	9	3
6. Kaiserslautern	12	6	3	3	0	11	7
7. VFR Aalen	12	7	4	0	3	9	4
8. FC Ingolstadt 0411	7	3	2	2	2	9	9
9. SC Paderborn	10	7	3	1	3	13	9
10. VfL Bochum	8	6	2	2	2	3	6
11. Jahn Ratisbonne	6	7	2	0	5	5	7
12. SV Sandhausen	6	7	1	3	3	7	10
13. FC St. Pauli	6	7	1	3	3	4	7
14. Dynamo Dresde	5	7	1	2	4	8	11
15. Union Berlin	5	7	1	2	4	8	12
16. FC Cologne	5	7	1	2	4	4	8
17. Erzgebirge Aue	5	7	1	2	4	3	8
18. MSV Duisburg	1	7	0	1	6	3	17

Ce classement ne tient pas compte du match VfL Bochum-Kaiserslautern, joué jeudi.

Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Sanogo (Energie Cottbus), **5 buts.**
2. Ronny (Hertha berlin), Poté (Dresde), Kapllani (FSV Frankfort), Bunjaku (FC Kaiserslautern), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE
VENDREDI 28 SEPTEMBRE, 18 HEURES
VFR Aalen-FSV Francfort
Paderborn-FC Cologne
Jahn Ratisbonne-Sankt Pauli
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 13 HEURES
Union Berlin-En. Cottbus
Munich 1860-SV Sandhausen
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 13 H 30
FC Kaiserslautern-Eintr. Brunswick
VfL Bochum-Ingolstadt
Dynamo Dresde-Erzg. Aue
LUNDI 1er OCTOBRE, 20 H 15
Duisburg-Hertha Berlin

ITALIE

Serie A

5e JOURNÉE

Fiorentina-Juventus Turin	0-0	Genoa-Parme	1-1
Naples-Lazio Rome	3-0	Milan AC-Cagliari	2-0
AS Roma-Sampdoria Gênes	1-1	Torino-Udinese	0-0
Chievo Vérone-Inter Milan	0-2	Sienne-FC Bologne	Joué jeudi
Catania-Atalanta	2-1	Pescara-Palerme	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	13	5	4	1	0	11	2	+9
Naples	13	5	4	1	0	11	2	+9
3. Sampdoria Gênes	10	5	3	2	0	8	5	+3
4. Inter Milan	9	5	3	0	2	8	5	+3
5. Lazio Rome	9	5	3	0	2	7	5	+2
6. AS Roma	8	5	2	2	1	11	7	+4
7. Fiorentina	8	5	2	2	1	6	4	+2
8. Catania	8	5	2	2	1	7	7	0
9. Genoa	7	5	2	1	2	7	7	0
10. Milan AC	6	5	2	0	3	6	5	+1
11. Torino	5	5	1	3	1	4	3	+1
12. Atalanta Bergame	5	5	2	1	2	4	4	0
13. Parme	5	5	1	2	2	5	7	-2
14. Udinese	5	5	1	2	2	6	9	-3
15. FC Bologne	4	4	1	1	2	5	8	-3
16. Pescara	4	5	1	1	3	4	10	-6
17. Chievo Vérone	3	5	1	0	4	3	9	-6
18. Cagliari	2	5	0	2	3	2	9	-7
19. Palerme	1	5	0	1	4	1	9	-8
20. Sienne	-1	4	1	2	1	5	4	+1

Ce classement ne tient pas compte du match Sienne-FC Bologne, qui s'est joué jeudi 27 septembre.

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 points.

Fiorentina-Juventus : 0-0. Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Fiorentina :** Viviano - Roncaglia, Rodriguez, Tomovic - Cuadrado, Römulo (Migliaccio, 90e+1), Pizarro, Borja Valero, Pasqual - Jovetic (Toni, 87e), Ljajic (Fernandez, 77e). **Entr. :** Montella. **Juventus :** Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo (Pogba, 68e), Giaccherini (Marchisio, 74e), K. Asamoah - Giovinco, Quagliarella (Vucinic, 58e). **Entr. :** Carrera.

Naples-Lazio Rome : 3-0 (2-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Cavani (19e, 31e, 64e). **Naples :** De Sanctis - Gamberini (Aronica, 77e), Cannavaro, Campagnaro - Maggio, Behrami, Inler, Zuniga - Hamsik (Vargas, 86e) - Pandev (Insigne, 69e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri. **Lazio Rome :** Marchetti - Konko, Ciani, Dias, Cavanda (Floccari, 57e) - Candreva, Ledesma (Cana, 77e), Hernanes, Mauri (Ederson, 58e), Lulic - Klose. **Entr. :** Petkovic.

AS Roma-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 37 125. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Totti (34e) pour l'AS Roma ; Munari (63e) pour la Sampdoria. **Expulsion :** Maresca (46e) pour la Sampdoria. **AS Roma :** Stekelenburg - Taddei, Burdisso, Castan, Balzaretti - Marquinho, Tachtsidis (De Rossi, 62e), Florenzi - Lamela, Destro, Totti. **Entr. :** Zeman. **Sampdoria Gênes :** Romero - Berardi, Gastaldello, Rossini, Costa-Munari, Maresca, Obiang - Estigarribia (Icardi, 49e), Pozzi (Krsticic, 33e), Eder (Soriano, 80e). **Entr. :** Ferrara.

Chievo Vérone-Inter Milan : 0-2 (0-1). Spectateurs : 10 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **Buts :** Pereira (43e), Cassano (74e). **Chievo :** Sorrentino - Sardo, Dainelli, Cesar, Frey - Vacek (Cruzado, 69e), L. Rigoni (Stoian, 76e), Hetemaj - M. Rigoni - Pellissier, Di Michele (Samassa, 62e). **Entr. :** Di Carlo. **Inter :** S. Handanovic - Ranocchia, Samuel, Juan Jésus - Nagatomo (Gargano, 67e), Guarin, Cambiasso (Mudingayi, 83e), Zanetti, Pereira - Sneijder (Cassano, 26e) - Milito. **Entr. :** Stramaccioni.

Catania-Atalanta : 2-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Irrati. **Buts :** Spolli (52e), Barrientos (65e) pour Catania ; Moralez (49e) pour l'Atalanta. **Catania :** Andujar - Bellusci, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Lodi, Almiron (Biagianti, 73e) - Barrientos, Bergessio (Morimoto, 90e+3), Gomez (Castro, 79e). **Entr. :** Maran. **Atalanta :** Consigli - Ferri, Stendardo (Lucchini, 18e), Manfredini, Brivio - Raimondi (Schelotto, 56e), Cigarini, Cazzola, Troisi (De Luca, 65e) - Moralez - Denis. **Entr. :** Colantuono.

Genoa-Parme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Borriello (88e s.p.) pour Genoa ; Lucarelli (27e) pour Parme. **Genoa :** Frey - Sampirisi (Piscitella, 76e), Bovo, Granqvist - Canini, Tözsez, Kucka, Antonelli (Anselmo, 80e) - Bertolacci (Jorquera, 56e) - Immobile, Borriello. **Entr. :** De Canio. **Parme :** Mirante - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Acquah, Parolo (Sansone, 83e), Valdes, Galloppa, Gobbi - Amauri (Biabiany, 59e), Belfodil (Pabon, 38e). **Entr. :** Donadoni.

Milan AC-Cagliari : 2-0 (1-0). Spectateurs : 49 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** El-Shaarawy (15e, 82e). **Expulsion :** Conti (66e) pour Cagliari. **Milan AC :** Abbiati - Abate, Mexès, Bonera, De Sciglio - Montolivo (Ambrosini, 76e), de Jong, B. Traoré (Constant, 53e) - El-Shaarawy, Pazzini, Emanuelson (Robinho, 64e). **Entr. :** Allegri. **Cagliari :** Agazzi - Perico, Rossettini, Astori, Pisano - Dessena, Conti, Nainggolan - Thiago Ribeiro (Sau, 52e), Pinilla (Nene, 85e), Ibarbo (Ekdal, 71e). **Entr. :** Ficcadenti.

Torino-Udinese : 0-0. Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Torino :** Gillet - Darmian, Ogbonna, Di Cesare (Glik, 75e), D'Ambrosio - Basha, Gazzi, Vives - Stevanovic (Santana, 70e), Meggiorini, Sansone (Bianchi, 60e). **Entr. :** Ventura. **Udinese :** Brkic - Benatia, Danilo, Coda - Basta, Allan (Pinzi, 85e), Willians (Badu, 56e), Lazzari, Armero - Barreto (Pereyra, 56e), Ranegie. **Entr. :** Guidolin.

Pescara-Palerme : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Doveri. **But :** Weiss (86e). **Expulsion :** Von Bergen (35e) pour Palerme. **Pescara :** Pelizzoli - Zanon, Cosic (Capuano, 45e), Bocchetti, Balzano - Lund Nielsen (Abbruscato, 74e), Colucci, Cascione - Caprari, Quintero (Weiss, 56e) - Vukusic. **Entr. :** Stroppa. **Palerme :** Ujkani - Munoz, Donati, Von Bergen - Morganella, Arevalo Rios, Barreto, Garcia - Giorgi (Mantovani, 46e), Ilicic (Miccoli, 81e) - Platero Hernandez (Brienza, 81e). **Entr. :** Gasperini.

BUTEURS

1. Cavani (Naples), **5 buts.**
2. Jovetic (Fiorentina), **4 buts.**
3. El-Shaarawy, Pazzini (Milan AC), Gilardino (FC Bologne), Cassano (Inter Milan), Hernanes, Klose (Lazio Rome), Maxi Lopez (Sampdoria Gênes), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Parme-Milan AC
20 H 45
Juventus Turin-AS Roma
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 12 H 30
Udinese-Genoa
15 HEURES
Sampdoria Gênes-Naples
Lazio Rome-Sienne
FC Bologne-Catania
Atalanta-Torino
Cagliari-Pescara
Palerme-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Fiorentina

Serie B

EXPRESS
6e JOURNÉE

US Sassuolo-Vicenza	0-0
AS Livourne-AS Cittadella	2-2
AS Varèse-Hellas Vérone	0-3
Brescia-CF Modena	2-1
AS Bari-Pro Vercelli	2-1
AC Padoue-Empoli FC	2-0
Ternana-FC Crotone	1-0
Novara-La Spezia	1-0
Reggina-Virtus Lanciano	0-1
Ascoli-Cesena	1-0
US Grosseto-Juve Stabia	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	16	6	5	1	0	12	2
2. AS Livourne	13	6	4	1	1	14	9
3. Hellas Vérone	12	6	3	3	0	11	5
4. AS Varèse	12	6	4	1	1	10	8
5. Bresda	8	6	2	2	2	7	7
6. AS Bari	7	6	4	2	0	11	5
7. AC Padoue	7	6	2	3	1	9	7
8. Ternana	7	6	2	1	3	3	4
9. AS Cittadella	7	6	2	1	3	7	9
10. La Spezia	7	6	2	1	3	6	8
11. Novara	6	6	2	4	0	10	6
12. Vicenza	6	6	1	3	2	9	9
13. CF Modena	6	6	2	2	2	7	7
14. Pro Vercelli	6	6	2	0	4	7	8
15. Virtus Lanciano	6	6	1	3	2	5	6
16. Ascoli	6	6	2	1	3	6	9
17. FC Crotone	5	6	2	1	3	5	5
18. Cesena	4	6	1	1	4	3	11
19. Juve Stabia	3	6	0	3	3	6	11
20. Reggina	2	6	1	2	3	6	9
21. US Grosseto	1	6	1	4	1	7	7
22. Empoli FC	1	6	0	2	4	5	14

Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité: 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue et 1 point pour Ascoli, Empoli et Varese.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS

1. Sciligardi (Livourne), Pavoletti (Sassuolo), Cacia (Chievo Vérone), Malonga (Vicenza), **5 buts.**
5. Sansovini (Spezia), Gonzalez (Novara), **4 buts.**
7. Caputo (Bari), Sforzini (Grossetto), Mehmeti (Novara), Ebaga, M. Koné (Varèse), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 15 HEURES
US Sassuolo-Ascoli
FC Crotone-AS Livourne
Hellas Vérone-AS Bari
Empoli FC-Brescia
Juve Stabia-AC Padoue
Novara-Ternana
La Spezia-Reggina
Vicenza-US Grosseto
Virtus Lanciano-CF Modena
LUNDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
AS Cittadella-Pro Vercelli
21 HEURES
Cesena-AS Varèse

EUROPE

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
EXPRESS
3e TOUR | 25 ET 26 SEPTEMBRE

West Ham-**Wigan Athletic** 1-4
Man City-**Aston Villa** a.p. 2-4
Chelsea-Wolverhampton (L2) 6-0
Southampton-Sheffield W. (L2) 2-0
Leeds Utd (L2)-Everton 2-1
Crawley (L3)-**Swansea** 2-3
Milton Keynes (L3)-**Sunderland** 0-2
Preston (L3)-**Middlesbrough** (L2) 1-3
Swindon (L3)-Burnley (L2) 3-1
Bradford (L4)-Burton (L4) a.p. 3-2
Manchester Utd-Newcastle 2-1
QP Rangers-**Reading** 2-3
Arsenal-Coventry (L3) 6-1
Norwich-Doncaster Rovers (L3) 1-0
Carlisle Utd (L3)-**Tottenham** 0-3
West Bromwich-**Liverpool** 1-2

PREMIER LEAGUE
RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 13 H 45
Arsenal-Chelsea
16 HEURES | Everton-Southampton
Fulham-Manchester City
Stoke City-Swansea City
Reading-Newcastle Utd
Sunderland-Wigan Athletic
Norwich City-Liverpool FC
18 H 30 | Man Utd-Tottenham
DIMANCHE 30 SEPT., 17 HEURES
Aston Villa-West Bromwich Alb.
LUNDI 1er OCTOBRE, 21 HEURES
QP Rangers-West Ham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	13	5	4	1	0	9	2
2. Manchester U.	12	5	4	0	1	12	6
3. Everton	10	5	3	1	1	9	5
4. WB Albion	10	5	3	1	1	7	4
5. Arsenal	9	5	2	3	0	9	2
6. Fulham	9	5	3	0	2	12	7
7. Manchester City	9	5	2	3	0	10	7
8. Tottenham	8	5	2	2	1	8	6
9. West Ham Utd	8	5	2	2	1	5	4
10. Newcastle Utd	8	5	2	2	1	6	6
11. Swansea City	7	5	2	1	2	10	7
12. Sunderland	4	4	0	4	0	4	4
13. Stoke City	4	5	0	4	1	4	5
14. Aston Villa	4	5	1	1	3	5	9
15. Wigan	4	5	1	1	3	5	10
16. Southampton	3	5	1	0	4	9	15
17. Norwich City	3	5	0	3	2	2	8
18. Liverpool FC	2	5	0	2	3	4	10
19. QP Rangers	2	5	0	2	3	3	11
20. Reading	1	4	0	1	3	4	9

BUTEURS
1. Van Persie (Man Utd), **5 buts.**
2. Ba (Newcastle), Lambert (Southampton), Fletcher (Sunderland), Michu (Swansea), Defoe (Tottenham), **4 buts.**

CHAMPIONSHIP
RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 16 HEURES
Charlton Athletic-Blackburn
Cardiff City-Blackpool
Hull City-Peterborough Utd
Wolverhampton-Sheffield Wed.
Middlesbrough-Leicester
Huddersfield Town-Watford FC
Bristol City-Leeds Utd
Barnsley-Ipswich Town
Bolton W.-Crystal Palace
Burnley-Millwall
18 H 30 | Brighton-Birmingham
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 14 H 15
Nottingham Forest-Derby County

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	16	7	5	1	1	14	4
2. Huddersfield	14	7	4	2	1	12	6
3. Blackburn	14	7	4	2	1	15	11
4. Blackpool FC	13	7	4	1	2	16	7
5. Hull City	13	7	4	1	2	12	8
6. W'hampton	13	7	4	1	2	11	7
7. Cardiff City	13	7	4	1	2	12	9
8. Leicester City	12	7	4	0	3	11	8
9. Middlesbrough	12	7	4	0	3	11	12
10. Bristol City	10	7	3	1	3	15	13
11. Nottingham F.	10	7	2	4	1	10	9
12. Leeds Utd	10	7	3	1	3	12	12
13. Barnsley	10	7	3	1	3	11	11
14. Bolton	10	7	3	1	3	10	11
15. Crystal Palace	10	7	3	1	3	11	13
16. Burnley	9	7	3	0	4	13	13
17. Derby County	8	7	2	2	3	12	11
18. Charlton Athletic	8	7	2	2	3	8	9
19. Birmingham	8	7	2	2	3	8	14
20. Watford FC	7	7	2	1	4	9	13
21. Sheffield Wed.	7	7	2	1	4	11	16
22. Millwall	6	7	2	0	5	9	15
23. Ipswich Town	5	7	1	2	4	5	15
24. Peterborough	0	7	0	0	7	5	16

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. C. Davies (Barnsley), **7 buts.**

Espagne

LIGA
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 5e J.
Dep. La Corogne-FC Séville 0-2
Rayo Vallecano-Real Madrid 0-2
MATCH EN RETARD | 3e J.
Betis Séville-Atletico Madrid 2-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	15	5	5	0	0	14	3
2. Atletico Madrid	13	5	4	1	0	15	7
3. Real Majorque	11	5	3	2	0	7	3
4. FC Séville	11	5	3	2	0	6	2
Malaga	11	5	3	2	0	6	2
6. Betis Séville	9	5	3	0	2	10	9
7. Real Madrid	7	5	2	1	2	7	4
8. Rayo Vallecano	7	5	2	1	2	6	7
9. Levante UD	7	5	2	1	2	7	9
10. La Corogne	6	5	1	3	1	7	7
11. Celta Vigo	6	5	2	0	3	6	6
12. Real Saragosse	6	5	2	0	3	5	6
13. R. Valladolid	6	5	2	0	3	4	5
14. Real Sociedad	6	5	2	0	3	6	9
15. Valence CF	5	5	1	2	2	6	8
16. Athletic Bilbao	5	5	1	2	2	8	12
17. Getafe	4	5	1	1	3	6	10
18. Grenade FC	2	5	0	2	3	2	8
19. Espanyol	1	5	0	1	4	7	11
20. Osasuna	1	5	0	1	4	3	10

▶ **La Corogne-FC Séville : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 27 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Negredo (75e), Rakitic (84e).
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Marchena, Evaldo - Dominguez Lamas (A. Santos, 87e), Aguilar Tapias - B. Gama, Valeron (Camunas, 78e), Pizzi - Riki (N. Oliveira, 61e). **Entr. :** Oltra.
FC Séville : Palop - Cicinho, Botia, Spahic, Fernando Navarro - Medel, Maduro (Campana, 79e) - J. Navas, Rakitic (Kondogbia, 87e), Trochowski (M. del Moral, 73e) - Negredo. **Entr. :** Michel.

▶ **Rayo Vallecano-Real Madrid : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 9747. **Arbitre :** M. Fernandez Borbolan. **Buts :** Benzema (13e), C. Ronaldo (70e s.p.). **Expulsion :** Casado (90e) pour le Rayo.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Tito (Trashorras, 77e), Labaka, J. Amat, Casado - Carlos (Billie Nielsen, 83e), Javi Fuego, A. Dominguez (Piti, 68e), Bangoura - Delibasic, Carrilho. **Entr. :** Jémez.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Essien, Xabi Alonso - Di Maria (Khedira, 77e), Modric (Özil, 64e), C. Ronaldo - Benzema (Higuain, 71e). **Entr. :** Mourinho.

▶ **Betis Séville-Atletico Madrid : 2-4 (2-1). Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Agra (25e), Pozuelo Melero (45e+1) pour le Betis Séville ; Falcao (28e, 48e s.p.), Diego Costa (55e), Raul Garcia (90e+3) pour l'Atletico Madrid. **Expulsions :** Perquis (47e), J. Campbell (78e) pour le Betis Séville.
Betis Séville : Casto - Nelson, Perquis, Mario Alvarez, Nacho Perez - Agra (Nono, 58e), Benat Etxebarria, Ruben Perez, Perez Lopez (J. Campbell, 59e) - Pozuelo Melero (Dorado, 52e) - Ruben Castro. **Entr. :** Mel.
Atletico Madrid : Asenjo - Juanfran, Miranda, Godin (Cata Diaz, 46e), Filipe - Suarez Mata, Gabi - Arda Turan, Raul Garcia, C. Rodriguez (Koké, 69e) - Falcao (Diego Costa, 52e). **Entr. :** Simeone.

BUTEURS
1. Falcao (Atletico Madrid), **7 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **6 buts.**
3. Hemed (Real Majorque), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 16 HEURES
Valence CF-Real Saragosse
18 HEURES | Malaga-Betis Séville
20 HEURES | R. Sociedad-Ath. Bilbao
22 HEURES
FC Séville-FC Barcelone
DIMANCHE 30 SEPT., 12 HEURES
Grenade FC-Celta Vigo
16 HEURES | Valladolid-R. Vallecano
18 HEURES | Osasuna-Levante UD
19 H 50
Real Madrid-Dep. La Corogne
21 H 30 | Getafe-Real Majorque
Espanyol Barcelone-Atletico Madrid

SEGUNDA DIVISION
RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
VENDREDI 28 SEPT., 21 HEURES
Real Madrid B-Ponferradina
DIMANCHE 30 SEPT., 16 HEURES
Girona FC-Sporting Gijon
18 HEURES | Villarreal-Cordoba CF
Almeria-H. Alicante
FC Barcelone B-Las Palmas
Alcorcon-SD Huesca
Racing Santander-Numancia
Deportivo Jerez-Real Murcia
Lugo-Mirandes
20 HEURES | Elche CF-Recr. Huelva
Sabadell FC-Guadalajara

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	16	6	5	1	0	12	5
2. Villarreal	14	6	4	2	0	8	4
3. UD Almeria	13	6	4	1	1	14	10
4. FC Barcelone B	12	6	4	0	2	14	9
5. Sabadell FC	11	6	3	2	1	9	4
6. Girona FC	10	6	3	1	2	12	5
7. AD Alcorcon	10	6	3	1	2	8	7
8. Recr. Huelva	10	6	3	1	2	7	7
9. Real Madrid B	9	6	3	0	3	13	13
10. SD Huesca	9	6	2	3	1	8	6
11. Numancia S.	9	6	2	3	1	4	3
12. Real Murcia	8	6	2	2	2	9	9
13. Cordoba CF	8	6	2	2	2	6	4
14. R. Santander	8	6	2	2	2	5	4
15. Deportivo Jerez	6	6	2	0	4	7	12
16. Lugo	6	6	1	3	2	6	10
17. Mirandes	5	6	1	2	3	6	5
18. Sporting Gijon	5	6	1	2	3	6	9
19. Las Palmas	5	6	1	2	3	6	14
20. Ponferradina	4	6	1	1	4	7	10
21. Herc. Alicante	3	6	1	0	5	3	9
22. Guadalajara	1	6	0	1	5	6	17

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

BUTEURS
1. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), Anibal Zurdo (Sabadell), **5 buts.**

Autriche

COUPE
EXPRESS
2e TOUR
24, 25 ET 26 SEPTEMBRE
Stegersb. (am.)-**RB Salzbourg** 1-3
Villach (am.)-Wiener Neustadt 3-1
Schwechat (am.)-**Sturm Graz** 0-5
Sollenau (am.)-**W. Innsbruck** a.p. 1-5
Dornbirn (am.)-**Austria Vienne** 2-3
Klagenfurt (am.)-Admira a.p. 2-0
Vöslau (am.)-**Mattersburg** 2-3
Allerheiligen (am.)-**R. Vienne** 1-4
U. St. Florian (am.)-**Ried** a.p. 1-1
(SV Ried qualifié 5 t.a.b. à 4)
Graz AK (am.)-**Wolfsberger** 0-6
Viktoria (am.)-**Kapfenb.** (L2) a.p. 3-3
(Wiener Viktoria qualifié 4 t.a.b. à 1)
Hard (am.)-**Rhein. Altach** (L2) 0-3
Pasch. (am.)-Aus. Lustenau (L2) a.p. 3-2
St. Johann (am.)-**Lustenau** (L2) 0-3
Linz ASK (am.)-Grödig (L2) 2-0
Kalsdorf (am.)-**Hartberg** (L2) 0-3

Belgique

COUPE
EXPRESS
6e TOUR
25 ET 26 SEPTEMBRE
▶ *Matches ne concernant que les clubs de Ligue 1.*
Mouscron-P. (L2)-**St. Liège** a.p. 2-3
SC Lokeren-Dessel (L2) 3-0
Anderlecht-B. Boringage (L2) 2-0
FC Bruxelles (L2)-**Waasland** a.p. 1-3
Wh. Star Woluwé (L2)-**Courtrai** a.p. 1-2
Westerlo (L2)-FC Lierse 2-0
Ostende (L2)-OH Louvain 2-1
St-Trond (L2)-Beerschot a.p. 1-1
(Saint-Trond qualifié 4 t.a.b. à 2)
Mons-Ciney (L3) 3-0
La Gantoise-Bocholt (L3) 8-0
FC Malines-Entente Bertrix (L3) 6-0
FC Bruges-Woluwé-Zav. (L3) 3-0
Zulte-Waregem-Coxyde (L3) 1-0
Union St-Gilloise (L3)-**Genk** 0-6
Deinze (L3)-**RCS Charleroi** a.p. 2-4
Hoogstraten (L3)-**Cer. Bruges** 1-3

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
9e J. | **SAMEDI 29 SEPTEMBRE**
Anderlecht-SC Lokeren
Racing Genk-FC Malines
AEC Mons-GB Anvers
FC Lierse-Zulte-Waregem
OH Louvain-Waasland-Beveren
Cercle Bruges-Charleroi SC
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
La Gantoise-FC Bruges
Courtrai-Standard

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	20	8	6	2	0	22	9
2. Anderlecht	16	8	4	4	0	14	8
3. Racing Genk	14	8	3	5	0	14	10
4. La Gantoise	14	8	4	2	2	11	9
5. GB Anvers	13	8	4	1	3	13	12
6. Zulte-Waregem	13	8	4	1	3	12	11
7. FC Malines	11	8	3	2	3	15	12
8. SC Lokeren	11	8	3	2	3	12	11
9. Courtrai	11	8	3	2	3	8	9
10. Stand. Liège	10	8	3	1	4	17	15
11. FC Lierse	9	8	1	6	1	8	7
12. AEC Mons	8	8	2	2	4	16	18
13. OH Louvain	8	8	1	5	2	12	15
14. Charleroi SC	7	8	2	1	5	10	18
15. Waasland-Bev.	6	8	1	3	4	7	12
16. Cercle Bruges	1	8	0	1	7	6	21

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **6 buts.**

Bulgarie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
6e JOURNÉE
Lev. Sofia-Pirin Gotse Delchev 2-0
Lud. Razgrad-CSKA 1-0
Sl. Sofia-Lok. Sofia 2-0
Etar Veliko Tarnovo-Lit. Lovech 0-4
Bot. Plovdiv-Bér. St. Zagora 1-2
Botev Vratsa-Lok. Plovdiv 1-0
Montana-Tcherno M. Varna 3-1
Ch. Bourgas-M. Pernik 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	18	6	6	0	0	14	2
2. Lud. Razgrad	18	6	6	0	0	13	2
3. Slavia Sofia	13	6	4	1	1	13	5
4. Litex Lovetch	11	6	3	2	1	10	3
5. Botev Plovdiv	10	6	3	1	2	10	6
6. B. St. Zagora	9	6	3	0	3	10	12
7. P. Gotse Delchev	9	6	3	0	3	5	9
8. CSKA Sofia	8	6	2	2	2	8	4
9. Lok. Sofia	8	6	2	2	2	8	5
10. Lok. Plovdiv	7	6	1	4	1	8	5
11. PFC Montana	6	6	2	0	4	8	11
12. Chern. Bourgas	5	6	1	2	3	4	6
13. Tcherno M. Varna	5	6	1	2	3	2	10
14. Etar V. Tarnovo	3	6	1	0	5	3	12
15. Botev Vratsa	3	6	1	0	5	2	16
16. Mineur Pernik	2	6	0	2	4	3	13

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 10e JOURNÉE
Aalborg-Esbjerg FB 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	24	10	7	3	0	26	10
2. AaB Aalborg	20	10	6	2	2	23	9
3. Nordsjälland	16	10	4	4	2	20	10
4. AGF Aarhus	15	10	4	3	3	18	13
5. OB Odense	15	10	4	3	3	11	15
6. AC Horsens	13	10	3	4	3	13	18
7. Randers FC	13	10	4	1	5	10	18
8. Midtjylland	12	10	3	3	4	15	18
9. SönderjyskE	11	10	3	2	5	14	19
10. Esbjerg FB	9	10	2	3	5	10	10
11. Bröndby IF	8	10	1	5	4	9	13
12. Silkeborg IF	7	10	2	1	7	8	24

Écosse

COUPE DE LA LEAGUE
EXPRESS
3e TOUR
25 ET 26 SEPTEMBRE
Celtic-Raith Rovers (L2) 4-1
St Mirren-Hamilton Acad. (L2) 1-0
Heart of Mid.-Livingston (L2) 3-1
St Johnstone-Queen's Park (L4) 4-1
Stenhousem. (L3)-**Inverness** a.p. 1-1
(Inverness qualifié 6 t.a.b. à 5)
Queen of South (L3)-**Dundee Utd** 0-1
Rangers (L4)-Motherwell 2-0
Dunfermline (L2)-**Aberdeen** 0-1

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE
Aberdeen-Hibernian
Motherwell-Celtic
Hearts-Kilmarnock
St Mirren-Ross County
Inverness CT-Dundee Utd
Dundee FC-St Johnstone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	13	7	3	4	0	13	8
2. Hibernian	12	7	3	3	1	11	10
3. Celtic Glasgow	11	6	3	2	1	11	7
4. Kilmarnock	9	7	2	3	2	9	7
5. Heart of Midl.	9	7	2	3	2	8	6
6. St Mirren	9	7	2	3	2	9	8
7. Dundee Utd	8	6	2	2	2	7	6
8. Aberdeen	8	7	1	5	1	6	6
9. Ross County	8	7	1	5	1	3	3
10. St Johnstone	8	7	2	2	3	6	9
11. Inverness CT	5	7	0	5	2	11	16
12. Dundee FC	4	7	1	1	5	2	10

BUTEURS
1. Higdon (Motherwell), **7 buts.**

Finlande

CHAMPIONNAT
27e JOURNÉE
HJK Helsinki-Inter Turku 1-1
Honka Espoo-TPS Turku 0-1
VPS Vaasa-Mariehamn 1-3
KuPS Kuopio-MyPa-47 2-0
FC Lahti-Jyväskylä 2-1
H. Valkeakoski-J. Pietarsaari 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	50	27	15	5	7	53	34
2. HJK Helsinki	48	27	14	6	7	45	26
3. TPS Turku	47	27	14	5	8	52	29
4. IFK Mariehamn	45	27	12	9	6	40	32
5. MyPa-47	40	27	11	7	9	31	25
6. FC Lahti	40	27	13	1	13	36	41
7. VPS Vaasa	39	27	11	6	10	31	29
8. Honka Espoo	36	27	10	6	11	31	33
9. JJK Jyväskylä	33	27	10	3	14	43	52
10. KuPS Kuopio	29	27	8	5	14	29	42
11. H. Valkeakoski	24	27	7	3	17	26	51
12. J. Pietarsaari	23	27	5	8	14	17	40

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 4e JOURNÉE
Panathinaïkos-Atromitos Ath. 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	12	4	4	0	0	12	3
2. Asteras Tripolis	9	4	3	0	1	7	3
3. PAOK Salon.	9	4	3	0	1	6	2
4. Panionios	9	4	3	0	1	4	4
5. Atromitos	8	4	2	2	0	4	1
6. Platanias FC	5	4	1	2	1	3	2
7. OFI Crète	5	4	1	2	1	3	3
8. Aris Salonique	5	4	1	2	1	2	2
9. Xanthi	5	4	1	2	1	2	4
10. Veria FC	4	4	1	1	2	2	3
11. Levadiakos	4	4	1	1	2	3	5
12. Panathinaïkos	3	4	1	2	1	3	3
13. Panthrakikos	3	4	1	0	3	2	7
14. PAS Giannina	2	4	0	2	2	2	4
15. AEK Athènes	1	4	0	1	3	2	5
16. AO Kerkyra	1	4	0	1	3	1	7

RENDEZ-VOUS
5e J. | **SAMEDI 29 SEPTEMBRE**
Panionios-AEK
AO Kerkyra-OFI Crète
Atromitos Ath.-Olympiakos
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
Panthrakikos Komotini-Veria FC
Panathinaïkos-Ast. Tripolis
Platanias FC-Xanthi
PAS Giannina-Levadiakos
PAOK-Aris

Israël

CHAMPIONNAT
4e JOURNÉE
Mac. Tel-Aviv - Kiryat Shmona 4-0
Mac. Haïfa-FC Ashdod 0-1
Ramat HaSharon - Hap. Tel-Aviv 1-0
Betar-Hapoël Acre 0-1
BY Tel-Aviv - Hap. Haïfa 3-1
Mac. Netanyah-H. Beer Sheva 2-1
Bnei Sakhnin-Hap. Ramat Gan 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	12	4	4	0	0	10	2
2. FC Ashdod	12	4	4	0	0	8	2
3. Hapoël Tel-Aviv	9	4	3	0	1	5	1
4. Hapoël Acre	7	4	2	1	1	8	5
5. BY Tel-Aviv	7	4	2	1	1	5	4
Ramat HaSharon	7	4	2	1	1	5	4
7. Mac. Netanyah	7	4	2	1	1	3	2
8. Kiryat Shmona	6	4	2	0	2	6	8
9. Hap. Ramat Gan	4	4	1	1	2	4	4
10. Hap. Beer Sheva	3	4	0	3	1	3	4
11. Betar Jérusalem	1	4	0	1	3	4	7
12. Maccabi Haïfa	1	4	0	1	3	3	7
13. Hapoël Haïfa	1	4	0	1	3	2	8
14. Bnei Sakhnin	1	4	0	1	3	3	11

Norvège

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 22e JOURNÉE
Tromsö IL-Lilleström SK 5-1

23e JOURNÉE
Odd Grenland-Molde FK 0-0
Vik. Stavanger-Strömsgodset 3-2
Brann Bergen-Rosenborg 2-1
Sogndal IL-Tromsö IL 1-0
FK Haugesund-Sandnes 3-2
Vålerenga-Hönefoss BK 3-2
Aalesunds FK-Lilleström SK 1-2
Stabaek IF-Fredrikstad FK 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	45	23	14	3	6	37	24
2. Strömsgodset	44	23	13	5	5	49	32
3. Rosenborg	43	23	11	10	2	40	18
4. Brann Bergen	36	23	11	3	9	47	34
5. Tromsö IL	36	22	10	6	6	37	24
6. Vik. Stavanger	35	23	10	5	8	33	31
7. FK Haugesund	34	23	9	7	7	38	28
8. Vålerenga Oslo	34	23	10	4	9	35	34
9. Hönefoss BK	30	23	7	9	7	26	29
10. Aalesunds FK	29	23	7	8	8	30	31
11. Odd Grenland	29	23	8	5	10	29	37
12. Lilleström SK	27	23	6	9	8	34	42
13. Fredrikstad FK	24	23	7	3	13	32	43
14. Sogndal IL	23	23	5	8	10	22	32
15. Sandnes ULF	21	22	5	6	11	28	44
16. Stabaek IF	13	23	4	1	18	19	53

Pays-Bas

COUPE
EXPRESS
2e TOUR
25 ET 26 SEPTEMBRE
▶ *Matches ne concernant que les clubs de Ligue 1.*
Roda JC-**FC Zwolle** 0-1
Go Ahead (L2)-VV Venlo a.p. 4-4
(Go Ahead Eagles qualifié 4 t.a.b. à 3)
Lisse (L3)-**RKC Waalwijk** (L1) 0-5
FC Utrecht-**Ajax Amsterdam** 0-3
NEC Nimègue-**Feyenoord** a.p. 2-3
Willem II-**FC Dordrecht** (L2) 0-2
MVV Maastricht (L2)-**Breda** 1-3
Gemert (L3)-**Vitesse Arnhem** 0-3
Koz. Boys (L3)-**Heerenveen** 0-4
IJsselmeervogels (L3)-**ADO** 0-2
GVVV (L3)-**FC Groningue** 1-2
Lienden (L3)-**Heracles Almelo** 0-4
RVVH (am.)-**FC Twente** 0-1
▶ *Les résultats des matches joués jeudi, AZ Alkmaar-BV Veendam (L2) et Achilles 29 (L3)-PSV Eindhoven, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.*

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
SAMEDI 29 SEPTEMBRE
SC Heerenveen-NAC Breda
FC Utrecht-Vitesse Arnhem
Feyenoord-NEC Nimègue
Heracles Almelo-ADO La Haye
Ajax-FC Twente
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
AZ Alkmaar-RKC Waalwijk
FC Groningue-Roda JC
Willem II-PEC Zwolle
VVV Venlo-PSV

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	18	6	6	0	0	16	4
2. Vit. Arnhem	14	6	4	2	0	10	3
3. Ajax	12	6	3	3	0	18	6
PSV	12	6	4	0	2	18	6
5. FC Utrecht	11	6	3	2	1	7	4
6. Feyenoord	10	6	3	1	2	6	6
7. ADO La Haye	9	6	2	3	1	12	9
8. RKC Waalwijk	9	6	2	3	1	8	8
9. AZ Alkmaar	8	6	2	2	2	11	10
10. NEC Nimègue	8	6	2	2	2	10	11
11. FC Groningue	7	6	2	1	3	6	12
12. Her. Almelo	6	6	1	3	2	7	9
13. NAC Breda	5	6	1	2	3	5	11
14. Roda JC	4	6	1	1	4	4	12
15. VVV Venlo	3	6	0	3	3	7	12
16. Heerenveen	3	6	0	3	3	4	9
17. Willem II	3	6	0	3	3	4	13
18. PEC Zwolle	2	6	0	2	4	3	11

BUTEURS
1. Altidore (AZ Alkmaar), **7 buts.**
2. Chery (ADO La Haye), **4 buts.**

Pologne

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 5e JOURNÉE

Widzew Lodz-Gorn. Zabrze 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	13	5	4	1	0	7	2
2. Legia Varsovie	11	5	3	2	0	12	4
3. Lech Poznan	11	5	3	2	0	8	2
4. Slask Wroclaw	10	5	3	1	1	7	4
5. Piast Gliwice	9	5	3	0	2	7	5
6. Polonia Varsovie	8	5	2	2	1	9	6
7. Pogon Szczecin	7	5	2	1	2	7	4
8. Gorn. Zabrze	7	5	1	4	0	6	5
9. Wisla Cracovie	7	5	2	1	2	5	7
10. Lechia Gdansk	6	5	2	0	3	5	6
11. Jag. Bialystok	6	5	1	3	1	4	5
12. Korona Kielce	4	5	1	1	3	3	9
Ruch Chorzow	4	5	1	1	3	3	9
14. TS Podbeskidzie	2	5	0	2	3	5	9
15. Zagleb. Lublin	1	5	1	1	3	3	8
16. GKS Bekchatow	0	5	0	0	5	2	8

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 4e J.

Estoril-Mar. Funchal 3-1

Sporting-Gil Vicente 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	11	2
2. Benfica	8	4	2	2	0	12	4
3. Sp. Braga	7	4	2	1	1	9	6
4. Pacos de Ferreira	6	4	1	3	0	7	5
5. Estoril	5	4	1	2	1	7	6
6. Moreirense	5	4	1	2	1	5	4
7. Sp. Portugal	5	4	1	2	1	3	3
8. Mar. Funchal	5	4	1	2	1	3	4
9. V. Guimaraes	5	4	1	2	1	3	6
10. Vit. Setubal	5	4	1	2	1	3	7
11. Acad. Coimbra	4	4	1	0	4	0	6
12. Olhanense	4	4	1	1	2	5	6
13. Rio Ave	4	4	1	1	2	2	5
14. Gil Vicente	3	4	0	3	1	1	2
15. Nac. Funchal	2	4	0	2	2	6	11
16. Beira-Mar	2	4	0	2	2	5	11

RENDEZ-VOUS

5e J. | VENDREDI 28 SEPTEMBRE

Pacos de Ferreira-Benfica

V. Guimaraes-Sp. Braga

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Sporting-Estoril

Rio Ave-FC Porto

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Gil Vicente-Moreirense

Mar. Funchal-Ac. Coimbra

Beira-Mar-Vit. Setubal

Olhanense-Nac. Funchal

République tchèque

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 8e JOURNÉE

Sparta-Sig. Olomouc 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Jablonec 97	17	8	5	2	1	17	7
2. Viktoria Plzen	17	8	5	2	1	16	6
3. Sparta Prague	16	8	5	1	2	14	8
4. Sig. Olomouc	15	8	4	3	1	12	6
5. Zbrojovka Brno	13	8	4	1	3	14	16
6. Slovan Liberec	12	8	3	3	2	12	9
7. Slavia Prague	11	8	2	5	1	13	7
8. Vys. Jihlava	11	8	2	5	1	13	14
9. FC Slovacko	10	8	3	1	4	9	12
10. Mlada Boleslav	10	8	3	1	4	8	12
11. Dukla Prague	8	8	1	5	2	12	12
12. Hradec Kralove	7	8	1	4	3	7	10
13. Banik Ostrava	6	8	1	3	4	11	16
14. FK Teplice	6	8	1	3	4	4	14
15. FK Pribram	5	8	0	5	3	6	12
16. C. Budejovice	5	8	1	2	5	8	15

Roumanie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 9e J.

St. Bucarest-Rap. Bucarest 1-0

FC Viitorul Constanta-CSMS Iasi 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	22	9	7	1	1	16	9
2. Pand. Târgu Jiu	22	9	7	1	1	19	10
3. Astra Ploiesti	20	9	6	2	1	22	11
4. FC Vaslui	15	9	4	3	2	16	11
5. Din. Bucarest	14	8	4	2	2	13	9
6. Conc. Chiajna	14	9	4	2	3	12	13
7. Petrolul Ploiesti	13	9	3	4	2	17	11
8. CFR 1907 Cluj	13	9	3	4	2	16	13
9. FC Brasov	12	9	3	3	3	15	14
10. Rapid Bucarest	12	8	3	3	2	10	9
11. Viitorul Constanta	11	9	2	5	2	11	9
12. Univ. Cluj	11	9	3	2	4	12	19
13. GM Medias	9	9	2	3	4	8	15
14. C. Piat. Neamt	8	9	2	2	5	9	20
15. CF Gloria Bistrita	6	9	1	3	5	6	14
16. FC Otelul Galati	5	9	1	4	4	11	14
17. CS Turnu Severin	4	9	0	4	5	7	13
18. CSMS Iasi	2	9	0	2	7	7	18

Russie

COUPE EXPRESS

SEIZIÈMES DE FINALE

25 ET 26 SEPTEMBRE

SKA-Energiya (L3-Perm) a.p. 2-1

Sp. Nalchik (D2)-Terek Grozny 1-3

Baltika (D2)-Zénith St-Pétersb. 1-2

Yenisey (L3-Rubin Kazan 2-1

Tomsk (L3)-CSKA Moscou 0-1

Khimki (L3-Volga 2-0

Tor. Moscou (D2)-Dyn. Moscou arrêté

Sal. Belgorod (D2)-Sp. Moscou 1-2

Tor. Armavir (L3)-Lok. Moscou 0-3

Lok. Moscou B (L3)-M. Saransk 0-1

Astrakhan (L3-Rostov 1-3

Ulyanovsk (L3-K. Krasnodar 0-1

Kh. Dzerzhinsk (L3-Krasnodar 1-2

Le résultat des matches joués jeudi, Tyumen (L3)-Al'aniya, Gazovik Orenburg (L3)-Kr. Sovetov Samara et Ural (L2)-Anzhi Makhachkala, sera communiqué dans notre édition de mardi

Serbie

CHAMPIONNAT

6e JOURNÉE

Partizan-Sloboda Sevojno 5-0

D. Srem Pecinci-Rad Belgrade 1-2

Hajduk Kula-Étoile Rouge 0-1

Jagodina Borac-Javor Ivanjica 1-0

OFK Belgrade-Voj. Novi Sad 0-0

BSK Borca-Novi Pazar 2-3

Spartak Subotica-Radnicki Nis 4-1

Smederevo-Rad. Kragujevac 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	15	6	5	0	1	22	5
2. Rad Belgrade	14	6	4	2	0	12	5
3. Étoile Rouge	13	5	4	1	0	11	5
4. Jagodina Borac	13	6	4	1	1	6	2
5. Voj. Novi Sad	12	6	3	3	0	4	1
6. D. Srem Pecinci	10	6	3	1	2	7	6
7. Novi Pazar	9	6	2	3	1	9	6
8. Sloboda Sevojno	7	6	2	1	3	8	13
9. Radnicki Nis	7	6	2	1	3	7	12
10. Javor Ivanjica	6	5	2	0	3	7	3
11. BSK Borca	6	6	2	0	4	4	14
12. Spartak Subotica	4	6	1	1	4	7	10
13. Rad. Kragujevac	4	6	0	4	2	4	9
14. FK Smederevo	4	6	0	4	2	2	8
15. OFK Belgrade	2	6	0	2	4	4	9
16. Hajduk Kula	2	6	0	2	4	3	9

Suède

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 22e J.

Gefle IF-BK Häcken 0-2

Atvidabergs-Malmö FF 0-1

Kalmar FF-Örebro SK 1-2

23e JOURNÉE

Djurgardens-BK Häcken 0-3

Elfsborg Boras-GIF Sundsvall 0-0

Helsingborg-Malmö FF 1-1

Norrköping-AIK Solna 2-2

Kalmar FF-Atvidabergs 2-0

IFK Göteborg-GAIS Göteborg 0-0

Gefle IF-Mjällby AIF 1-0

Syrianska FC-Örebro SK 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BK Häcken	45	23	14	3	6	53	27
2. Elfsborg Boras	45	23	14	3	6	37	22
3. Malmö FF	43	23	12	7	4	38	24
4. AIK Solna	43	23	12	7	4	32	21
5. Helsingborg	35	23	9	8	6	37	27
6. Norrköping	34	23	9	7	7	32	37
7. Djurgardens	32	23	7	11	5	29	30
8. Kalmar FF	32	23	9	5	9	31	34
9. IFK Göteborg	29	23	6	11	6	30	34
10. Atvidabergs	28	23	7	7	9	40	34
11. Mjällby AIF	27	23	6	9	8	27	30
12. GIF Sundsvall	26	23	6	8	9	27	31
13. Syrianska FC	25	23	7	4	12	24	34
14. Gefle IF	25	23	6	7	10	30	29
15. Örebro SK	15	23	3	6	14	23	40
16. GAIS Göteborg	12	23	1	9	13	17	35

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS

10e JOURNÉE

FC Zurich - St-Gall 0-2

FC Bâle-FC Sion 4-1

Servette Genève - Lausanne-Sp. 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	24	10	7	3	0	17	5
2. Grasshopper	20	9	6	2	1	11	5
3. FC Sion	19	10	6	1	3	13	10
4. FC Bâle	17	10	4	5	1	17	10
5. Young Boys	13	9	3	4	2	12	7
6. Lausanne-Sp.	11	10	3	2	5	7	12
7. FC Thoune	10	9	3	1	5	9	11
8. FC Zurich	9	10	2	3	5	9	14
9. FC Lucerne	6	9	1	3	5	8	14
10. Servette Gen.	2	10	0	2	8	3	18

Ce classement ne tient pas compte des matches Grasshopper-FC Lucerne et FC Thoune-Young Boys, joués jeudi.

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), Scarione (Saint-Gall), Itaperuna (FC Sion), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

11e J. | SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Lausanne-Sp. - FC Bâle

DIM. 30 SEPT. | FC Sion-FC Zurich

Young Boys Berne-Servette Gen.

FC Lucerne-FC Thoune

LUNDI 1er OCTOBRE

Grasshopper - St-Gall

Turquie

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 5e JOURNÉE

Fenerbahçe-Trabzonspor 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	13	5	4	1	0	15	4
2. Kasimpasa	9	5	3	0	2	9	4
3. Fenerbahçe	9	5	2	3	0	6	2
4. Orduspor	9	5	2	3	0	7	4
5. Besiktas	8	5	2	2	1	12	7
6. Istanbul BB	8	5	2	2	1	7	3
7. Trabzonspor	8	5	2	2	1	4	2
8. Sivasspor	8	5	2	2	1	5	4
9. Bursaspor	7	5	2	1	2	8	6
10. Eskisehirspor	6	5	2	0	3	9	9
11. Gençlerbirligi	6	5	1	3	1	7	7
12. Antalyaspor	6	5	2	0	3	5	4
13. Gaziantepspor	6	5	2	0	3	4	9
14. Ak. Beledіyespor	5	5	1	2	2	2	4
15. Kayserispor	4	5	1	1	3	6	10
16. Karabükspor	4	5	1	1	3	4	10
17. MI Yurdu	3	5	0	3	2	6	9
18. Bazigspor	2	5	0	2	3	2	10

RENDEZ-VOUS

6e J. | VENDREDI 28 SEPTEMBRE

Orduspor-Galatasaray

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Bursaspor-Gaziantepspor

Kasimpasa-Fenerbahçe

Akhisar Belediyespor-Karabükspor

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Eskisehirspor-Istanbul BB

Gençlerbirligi-Kayserispor

Antalyaspor-Elazigspor

Trabzonspor-MI Yurdu

LUNDI 1er OCTOBRE

Besiktas-Sivasspor

Ukraine

COUPE

SEIZIÈMES DE FINALE

22 ET 23 SEPTEMBRE

Tch. Odessa-Met. Donestk 2-0

Ch. Donestk-Dynamo Kiev 4-1

Akhevsk (L2)-Arsenal Kiev a.p. 2-3

Kramatorsk (L2)-Lougansk a.p. 1-1

(Avanhard qualifié 4 t.a.b. à 3)

Helios (L2)-Hoveria Ozhhorod 0-1

Sevastopol (L3)-Kr. Krivoï-Rog 2-1

Krymteplitsia (L3)-Carp. Lviv 0-2

Obolon Kiev (L2)-M. Kharkhov 1-4

Dnieprodz. (L2)-Il. Mariupol 0-6

Zh. Yalta (L2)-Dniepr 0-1

Desna (L2)-Vorskla Poltava 1-2

Himyk-Sp. (L2)-Tav. Simféropol 0-2

UkrAhroKom (L2)-Zaporozje a.p. 1-1

(UkrAhroKom qualifié 5 t.a.b. à 4)

Slavutych (L2)-Volyn Lutsk a.p. 1-3

Ch. Sverdlosk (L3-Odessa (L2) 2-1

Kremin (L2)-Nyva Ternopil (L2) 0-2

AM SUD

Argentine

CHAMPIONNAT EXPRESS

8e JOURNÉE

Colon S. Fe-Newell's 1-2

San Lorenzo-Velez Sarsfield 1-2

Lanus-Boca Juniors 2-0

Belgr. Cordoba-Godoy Cruz 1-0

River Plate-Racing Club 0-1

Est. La Plata-Ars. Sarandi 2-1

Argentinos J.-Union Santa Fe 3-3

Atl. Rafaela-Tigre 3-0

SM San Juan-Quilmes 4-0

Independiente-All Boys 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	18	8	5	3	0	10	4
2. Velez Sarsfield	17	8	5	2	1	12	4
3. Boca Juniors	16	8	5	1	2	12	10
4. Belgr. Cordoba	15	8	4	3	1	9	5
5. Racing Club	14	8	4	2	2	10	5
6. Godoy Cruz	13	8	4	1	3	8	7
7. Est. La Plata	13	8	4	1	3	7	7
8. Colon Santa Fe	12	8	3	3	2	11	10
9. Argentinos J.	12	8	3	3	2	10	12
10. Lanus	11	8	3	2	3	7	4
11. Ars. Sarandi	11	8	3	2	3	7	10
12. Atl. Rafaela	10	8	2	4	2	8	7
13. Quilmes	10	8	2	4	2	8	9
14. River Plate	9	8	2	3	3	10	11
15. San Lorenzo	9	8	2	3	3	6	7
16. All Boys	7	8	1	4	3	10	12
17. SM San Juan	6	8	2	0	6	10	12
18. Independiente	4	8	0	4	4	4	10
19. Tigre	4	8	0	4	4	9	16
20. Union Santa Fe	3	8	0	3	5	7	13

AFRIQUE

Maroc

CHAMPIONNAT

1re JOURNÉE

Raja-FUS Rabat 3-0

FAR Rabat-WA Casablanca 2-0

HUS Agadir-Renais. Berkane 3-2

COD Meknès-KAC Kénitra 1-2

Olymp. Safi - D. El-Jadida 0-1

OC Khouribga-MAS Fès 2-2

Wydad Fès-Raja Beni Mellal 1-1

Mog. Tétouan - Ch. Al-Hoceima 1-1

2e JOURNÉE

Raja Beni Mellal-Raja 0-1

Ch. Al-Hoceima - FAR Rabat 0-0

D. El-Jadida - HUS Agadir 1-1

KAC Kénitra-Wydad Fès 1-1

WA Casablanca-OC Khouribga 2-1

MAS Fès-COD Meknès 0-0

Renais. Berkane-Mog. Tétouan 0-0

FUS Rabat-Olymp. Safi 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	6	2	2	0	0	4	0
2. FAR Rabat	4	2	1	1	0	2	0
3. HUS Agadir	4	2	1	1	0	4	3
4. KAC Kénitra	4	2	1	1	0	3	2
5. Difaa El-Jadida	4	2	1	1	0	2	1
6. WA Casablanca	3	2	1	0	1	2	3
7. MAS Fès	2	2	0	2	0	2	2
Wydad de Fès	2	2	0	2	0	2	2
9. Al-Hoceima	2	2	0	2	0	1	1
Mog. Tétouan	2	2	0	2	0	1	1
11. OC Khouribga	1	2	0	1	1	3	4
12. Renais. Berkane	1	2	0	1	1	2	3
13. COD Meknès	1	2	0	1	1	1	2
Olymp. Safi	1	2	0	1	1	1	2
Raja Beni Mellal	1	2	0	1	1	1	2
16. FUS Rabat	1	2	0	1	1	1	4

ASIE

Japon

CHAMPIONNAT EXPRESS

26e JOURNÉE

Nagoya-S. Hiroshima 1-2

Veg. Sendai-Vissel Kobe 2-1

Urawa RD-Gamba Osaka 0-5

J. Iwata-Albirex Niigata 0-0

Sagan Tosu-Kashiwa Reysol 3-1

Kash. Antlers-Yokohama F. 1-2

Cerezo Osaka - Sh. S-Pulse 3-2

FC Tokyo-Kawasaki F. 1-2

C. Sapporo-Omiya Ardija 0-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Hiroshima	59	26	15	5	6	49	27
2. Veg. Sendai	48	26	13	9	4	46	25
3. Urawa Red D.	45	26	12	9	5	35	29
4. Jubilo Iwata	42	26	12	6	8	51	37
5. Sagan Tosu	41	26	11	8	7	33	23
6. Nagoya Gram.	41	26	12	5	9	38	36
7. Kash. Reysol	39	26	11	6	9	47	40
8. Yokohama F.	38	26	9	11	6	33	29
9. Shim. S-Pulse	38	26	11	5	10	30	31
10. FC Tokyo	37	26	11	4	11	30	31
11. Kawasaki Fc.	36	26	10	6	10	36	38
12. Kash. Antlers	33	26	9	6	11	35	34
13. Vissel Kobe	33	26	10	3	13	33	39
14. Cerezo Osaka	32	26	9	5	12	35	38
15. Omiya Ardija	30	26	8	6	12	28	42
16. Gamba Osaka	28	26	7	7	12	52	51
17. Albirex Niigata	26	26	6	8	12	17	29
18. C. Sapporo	18	26	3	1	22	20	69

CONCACAF

États-Unis

PREMIÈRE PHASE EXPRESS

MATCHES JOUÉS

LES 23 ET 24 SEPTEMBRE

DC United-D. Chivas USA 1-0

Philadelphia-Houston 3-1

Vancouver-Colorado 2-2

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	55	30	16	7	7	37	25
2. Chicago Fire	53	29	16	5	8	42	34
3. DC United	50	30	15	5	10	47	39
4. New York RB	50	30	14	8	8	50	43
5. Houston Dyn.	46	30	12	10	8	42	37
6. Columbus Cr.	45	30	13	6	11	36	37
7. Montréal Imp.	40	31	12	4	15	44	49
8. Philadelphia	39	28	8	6	14	29	33
9. New England	29	30	7	8	15	37	41
10. Toronto FC	22	30	5	7	18	34	55

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Jose Eart.	60	30	18	6	6	62	36
2. LA Galaxy	49	30	15	4	11	54	42
3. Real Salt Lake	49	30	15	4	11	40	34
4. Seattle Sound.	48	29	13	9	7	45	31
5. Vancouver Wh.	38	30	10	8	12	31	40
6. FC Dallas	36	30	9	9	12	35	38
7. Colorado Rap.	30	30	9	3	18	38	45
8. Portland Timb.	29	30	7	8	15	31	51
9. D. Chivas USA	28	29	7	7	15	21	45

FÉMINES

Ligue des champions

EXPRESS

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

25 ET 26 SEPTEMBRE

Le 25 septembre, à Zurich (Stadion Letzigrund), **FC Zurich (SUI)-Arsenal (FRA) : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 2 871. **Arbitre :** Mme Bastos (POR). **Buts :** Grings (90e+1) pour Zurich ; Thiney (50e) pour Juvisy. **Avertissements :** Machart (68e), Trimoreau (73e) pour Juvisy.

FCZurich: Michel - Remund (Bernett, 76e), Fuss, Keller, Maritz - Zürcher (Bandrenberger, 87e), Beutler, Zumbühl (c.) - Deplazes (Terchoun, 65e), Humm, Grings. **Entr. :** Dorjee Tsawa.

Juvisy : De Souza - Soyer, Soubeyrand (c.), Dusang (Fernandes, 24e ; Mendes, 78e), Trimoreau - Butel, Cayman, Thiney - Coquet, Catala, Machart. **Entr. :** Sandrine Mathivet.

Le 26 septembre, à Vantaa (Myyrmäki Urheilupuisto), **PK-35 Vantaa (FIN)-Lyon (FRA) : 0-7 (0-4). Spectateurs :** 1000. **Arbitre :** Mme Sinabova (BUL). **Buts :** Tonazzi (13e, 84e), Renard (24e), Le Sommer (36e), Dickenmann (44e), Majri (73e), Abily (90e+1).

Vantaa : Ayegba - Leppikangas (c.) Niiranen, Bernier, Korhonen - Saarinen (Ketonen, 72e), Kivelä - Hälinen (Meller, 82e), Chapin - Parikka (Sormunen, 57e), Bogus. **Entr. :** Pauliina Miettinen.

Lyon : Bouhaddi - Franco, Renard, Viguier, Bompastor (c.) - Henry, Bussaglia (Abily, 67e), Necib - Dickenmann (Majri, 53e), Le Sommer (Thomis, 53e), Tonazzi. **Entr. :** Patrice Lair.

Shymkent (KAZ)-Rôa Fotball (NOR) 0-4

Birmingham (ANG)-Vérone (ITA) 2-0

Sp. Subotica (SER)-Göteborg (SUE) 0-1

A. Limassol (CHY)-ASD Torres (ITA) 2-3

Ol. Cluj (ROU)-Neulengbach (AUT) 1-1

FC Barcelone (ESP)-Arsenal (ANG) 0-3

Stabæk (NOR)-Brondby IF (DAN) 2-0

St. de Liège (BEL)-Potsdam (ALL) 1-3

Glasgow (ECO)-Fort. Hjörring (DAN) 1-2

Stjarnan (ISL)-Krasnogorsk (RUS) 0-0

Les résultats des matches joués jeudi, Unia Raciborz (POL)-Vfl. Wolfsburg (ALL), Sarajevo (BOS)-Sp. Prague (RTC), MTK Hungaria (HON)-Malmö (SUE) et ADO La Haye (HOL)-FC Rossiyanka (RUS), seront communiqués dans notre édition de mardi prochain. Les matches retour seront joués les 3 et 4 octobre.

Mondial U17

PHASE FINALE

EN AZERBAÏDJAN, DU 22 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

2e JOURNÉE

25 ET 26 SEPTEMBRE

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.

GROUPE A

Colombie-Canada 0-1

Azerbaïdjan-Nigeria 0-11

CLASSEMENT

1. Nigeria, Canada, **4 pts.** 3. Colombie, **3.** 4. Azerbaïdjan, **0.**

RENDEZ-VOUS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Colombie-Nigeria

Canada-Azerbaïdjan

GROUPE B

Le 25 septembre, à Bakou (Dalga Arena), **France-Corée du Nord : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 4 200. **Arbitre :** Mme Martindale (BAR). **Buts :** Diani (60e) pour la France ; Ri Un-sim (59e) pour la Corée du Nord.

France: Bruneau - Romanelli, Tounkara, Mbock Bathy Nka, Carage - Gherbi (Gathrat, 77e), Karchouni - Toletti (c.), Declercq - Diani, Cousin (Cascarino, 64e). **Entr. :** Guy Ferrier.

Corée du Nord : Rim Yong-hwa - Kim Mi-hyang, Choe Sol-gyong, Ri Yong-Un, Jon So-yon - Choe Yun-gyong, Ri Hyand-sim, Choe Chung-bok (c.) - Ri Un-sim, Kim Hwa-phyong (Kim Un-hwa, 68e), Ri Kyong-hyang (Jo Ryon-hwa, 82e). **Entr. :** Hwang Yong-bong.

États-Unis - Gambie 6-0

CLASSEMENT

1. Corée du Nord, États-Unis, **4 pts.** 3. France, **2.** 4. Gambie, **0.**

RENDEZ-VOUS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Gambie-France

États-Unis - Corée du Nord

GROUPE C

Mexique-Brésil 0-1

Nouvelle-Zélande - Japon 0-3

CLASSEMENT

1. Japon, **6 pts.** 2. Mexique, Brésil, **3.** 4. Nouvelle-Zélande, **0.**

RENDEZ-VOUS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Japon-Mexique

Nouvelle-Zélande - Brésil

GROUPE D

Uruguay-Ghana 0-5

Chine-Allemagne 1-1

CLASSEMENT

1. Chine, Allemagne, **4 pts.** 3. Ghana, **3.** 4. Uruguay, **0.**

RENDEZ-VOUS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Chine-Ghana

Allemagne-Uruguay

Brice Kaho (le quatrième au deuxième rang) avec ses coéquipiers du futsal. DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Brice Kaho,** 33 ans, licencié foot à onze et futsal au SC Hérouville »

OU L'HISTOIRE D'UN FOOTBALLEUR HYPERACTIF, acteur, dans le Calvados, de la vie associative locale.

C'est un moulin à paroles. Brice Kaho, trente-trois ans, a un avis sur tout. Il aime tchatcher, et le fait savoir d'entrée. « J'ai le contact facile, j'aime bien parler avec les autres. » Brice est un homme de conviction, un gars qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. Un touche-à-tout polyvalent, surtout. Au football, d'abord. Le lascar le pratique depuis l'âge de six ans. Tout a commencé à Bingerville, sa ville natale, en Côte d'Ivoire, à vingt-cinq bornes d'Abidjan. « Le foot était un peu sur ma route, il y avait un terrain en terre juste à côté de chez moi », raconte le milieu récupérateur. Arrivé en France à sept ans, le gamin est déjà très doué. Éric Fouda, son entraîneur actuel au Sporting Club Hérouville (DH, Calvados), l'a aussi eu sous ses ordres à onze ans, au club de Caen Nord. Il raconte : « Il avait le potentiel pour aller très haut, mais on n'a pas su lui donner tous les moyens nécessaires pour gravir les échelons. » Le coup n'est pas passé loin, pourtant. À dix-sept ans, Brice intègre le centre de formation du Stade Malherbe, mais n'est pas gardé. « Je n'étais pas assez mature et je n'avais pas la prétention de me dire que je pouvais être pro. Le foot, pour moi, c'était du plaisir. »

D.R

PRÉSIDENT D'UNE ASSOCIATION POUR LES JEUNES. Voilà pourquoi, depuis deux ans, cet hyperactif est aussi membre de la section futsal du club. Pour le plus grand bonheur de son « second » coach, Rachid Hadji : « C'est mon pilier derrière, il est très complet, très ouvert et s'intègre facilement dans un groupe. » Cette saison, l'équipe de futsal évoluera en Championnat de France, avec match le samedi. Mais hors de question d'abandonner l'extérieur, son « club de cœur », pour lequel il évolue depuis cinq ans. Alors il dépannera en B, le dimanche, tout en s'occupant de l'encadrement de l'équipe U11. Parce que Brice veut tout faire. Éducateur de métier, il préside aussi une association baptisée « Génération 14 décembre », qui promeut la culture pour les jeunes. Ça, c'est son autre facette. Celle d'un personnage très impliqué dans la vie associative locale : « S'engager pour ma commune n'a rien d'exceptionnel. Si un jour il y a le feu dans un bâtiment de ma ville, je vais y aller. »

DU TERRAIN DE JEU AU TERRAIN POLITIQUE. À Hérouville, tout le monde, ou presque, le connaît. L'année dernière, à l'occasion des élections au conseil général, une élue locale MoDem, Sylviane Lepoittevin, lui demande de devenir son suppléant. Il fonce. « Je voulais défendre les convictions et les projets pour la jeunesse. Quand il faut prendre parti, je n'hésite pas à m'engager. Et puis dans mon ADN, je dois avoir deux-trois globules boostés au politique », se marre-t-il. Résultat, il passe sans trembler de la distribution de ballons à la distribution de tracts. « Brice s'est investi dans notre campagne, raconte Sylviane Lepoittevin. Il est très déterminé, calme et très ferme. Quand il s'engage, il va jusqu'au bout. » Si le tandem n'a pas été élu, le footballeur a apprécié l'expérience. Au point de voir plus loin. « Un poste de conseiller municipal me plairait, mais là j'ai un penchant pour le foot, on ne peut pas tout faire… » Promis juré craché, avec lui, ce ne sont pas des paroles en l'air. ■ **THIBAUT FORTÉ**

> À DIX-SEPT ANS, JE N'AVAIS PAS LA **PRÉTENTION** DE ME DIRE QUE JE POUVAIS ÊTRE **PRO.**

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

→18.30 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
⇨20.00 L'Équipe TV/Foot & Co.
→20.30 Foot+/Fortuna Düsseldorf-Schalke 04.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Rennes-Lille.
→21.15 Ma Chaîne Sport et Foot+/Paços de Ferreira-Benfica.
22.55 Canal+/Jour de foot.

SAMEDI

→12.00 Ma Chaîne Sport/Zénith Saint-Pétersbourg - Lokomotiv Moscou.
→13.00 Foot+/Aberdeen-Hibernian Édimbourg.
→13.45 Canal+/Arsenal-Chelsea.
→13.45 Be In Sport 1/Nantes-Lens.
→13.45 Eurosport/Gambie-France féminines, Mondial U17.
→14.00 Ma Chaîne Sport/Chakhtior Donetsk-Dniepr Dniepropetrovsk.
→15.25 Be In Sport 2/Nuremberg-VfB Stuttgart.
→15.30 Foot+/Hambourg-Hanovre.
15.35 Canal+/Werder Brême-Bayern Munich.
→15.55 Canal+ Sport/Fulham-Manchester City.

→ 17.25

Canal+/Paris-SG - Sochaux.
→17.55 Be In Sport 2/Parme-Milan AC.
18.00 Be In Sport 1/Valence-Real Saragosse.
→18.25 Canal+ Sport/Manchester United-Tottenham.
→18.30 Foot+/Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach.
→19.45 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Nancy-Montpellier.
→20.00 Be In Sport Max/AC Ajaccio-Brest, Évian-TG - Lorient, Nice-Bastia, Troyes-Toulouse.
→20.40 Canal+ Sport/Juventus Turin-AS Roma.
→20.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Ajax-FC Twente.
→21.55 Be In Sport 1/FC Séville-FC Barcelone.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.45 Be In Sport 2/Wolverhampton-Sheffield Wednesday.
00.00 Be In Sport 1/Paris-SG - Sochaux.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Grenade-Celta Vigo.
→12.30 Be In Sport 2 et Foot+/Udinese-Genoa.
→14.00 Be In Sport 1/Valenciennes-Marseille.
→14.50 Canal+ Sport/Sampdoria Gênes-Naples.
→15.00 Be In Sport 2/Lazio Rome-Sienne.
→15.10 France 4/Montpellier - Paris-SG féminines.
→15.30 Foot+/Eintracht Francfort-Fribourg.
→16.30 Foot+/VV Venlo-PSV Eindhoven.
→16.50 Be In Sport 1/Saint-Étienne - Reims.
→17.00 Foot+/Aston Villa-West Bromwich Albion.
→17.25 Sport+ et Foot+/Wolfsburg-Mayence.
→17.55 Be In Sport 2/Monaco-GFC Ajaccio.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.50 Be In Sport 2/Real Madrid-Deportivo La Corogne.
→20.15 Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-San Martin.
→20.40 Be In Sport 1/Inter Milan-Fiorentina.

→ 21.00

Canal+/Lyon-Bordeaux.
→21.00 Ma Chaîne Sport/Rio Ave-FC Porto.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
23.30 Be In Sport 2/Nottingham Forest-Derby County.
00.00 Be In Sport 1/Lyon-Bordeaux.

LUNDI

⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

→ 20.30

Eurosport/Auxerre - Arles-Avignon.
→20.55 Canal+ Sport/Queens Park Rangers-West Ham.
→21.25 Be In Sport 1/Getafe-Real Majorque.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.

→ *Matches en direct.* ⇨ *Programmes de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

JORIS DELLE

(Confirmé par Claude Puel comme gardien numéro 1 de Nice, l'ancien Messin reste prudent)
« Il n'y a que mon niveau et mes performances qui influenceront les futurs choix du coach. »

GRÉGORY VIGNAL

(Sans club depuis janvier 2011, le défenseur de trente et un ans savoure sa nouvelle vie en Écosse, à Dundee United)
« Je reviens de loin. Ma blessure *(NDLR : rupture des ligaments croisés du genou droit début 2011)* m'a foutu en l'air. J'ai cravaché pour revenir. Ce n'est que du bonheur désormais. »

CHRISTIAN KAREMBEU

(Parrain de la 3e édition de la Coupe de l'Outre-mer, qui s'achève ce samedi, le champion du monde 1998 évoque l'importance de ce tournoi)
« Cette Coupe offre une vraie reconnaissance au football ultramarin. »

FF NON STOP

francefootball.fr

L1 : ÉPISODE 7

Rennes-Lille, PSG-Sochaux, Nancy-Montpellier, Valenciennes-OM, Lyon-Bordeaux... Suivez tous les matches de la 7e journée de L1 en direct commentés sur le site de *France Football*.

ALEX MARTIN

facebook.com/francefootball.fr

CONSEILS D'AMIS

Avant le coup d'envoi de la 7e journée de L1, la rédaction vous donne quelques conseils pour composer votre équipe pour le Championnat des Étoiles. Rendez-vous sur la page Facebook de *FF*.

BERNARD DAPOIN

twitter.com/francefootball

BRASIL, BRASIL, BRASIL...

La L1 a toujours réservé un accueil privilégié aux joueurs brésiliens. C'est encore plus vrai cette saison, où ils composent la plus grosse colonie étrangère. Retrouvez toutes les stats sur ce contingent sur le compte Twitter de *FF*.

BERNARD DAPOIN

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N°s spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES. UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 979 485

SORTIE NATIONALE FIFA 13 : « Ce nouvel opus enterre incontestablement le précédent » *JeuxVidéo.com*

COMMUNIQUÉ

FRANCE football®

AVEC EA SPORTS FIFA 13

DISPONIBLE AUJOURD'HUI !

FIFA 13

propose la gamme de nouveautés la plus large et la plus complète de l'histoire de la franchise avec notamment **cinq innovations majeures.**

Retrouvez toutes les infos sur www.jointheclub13.com